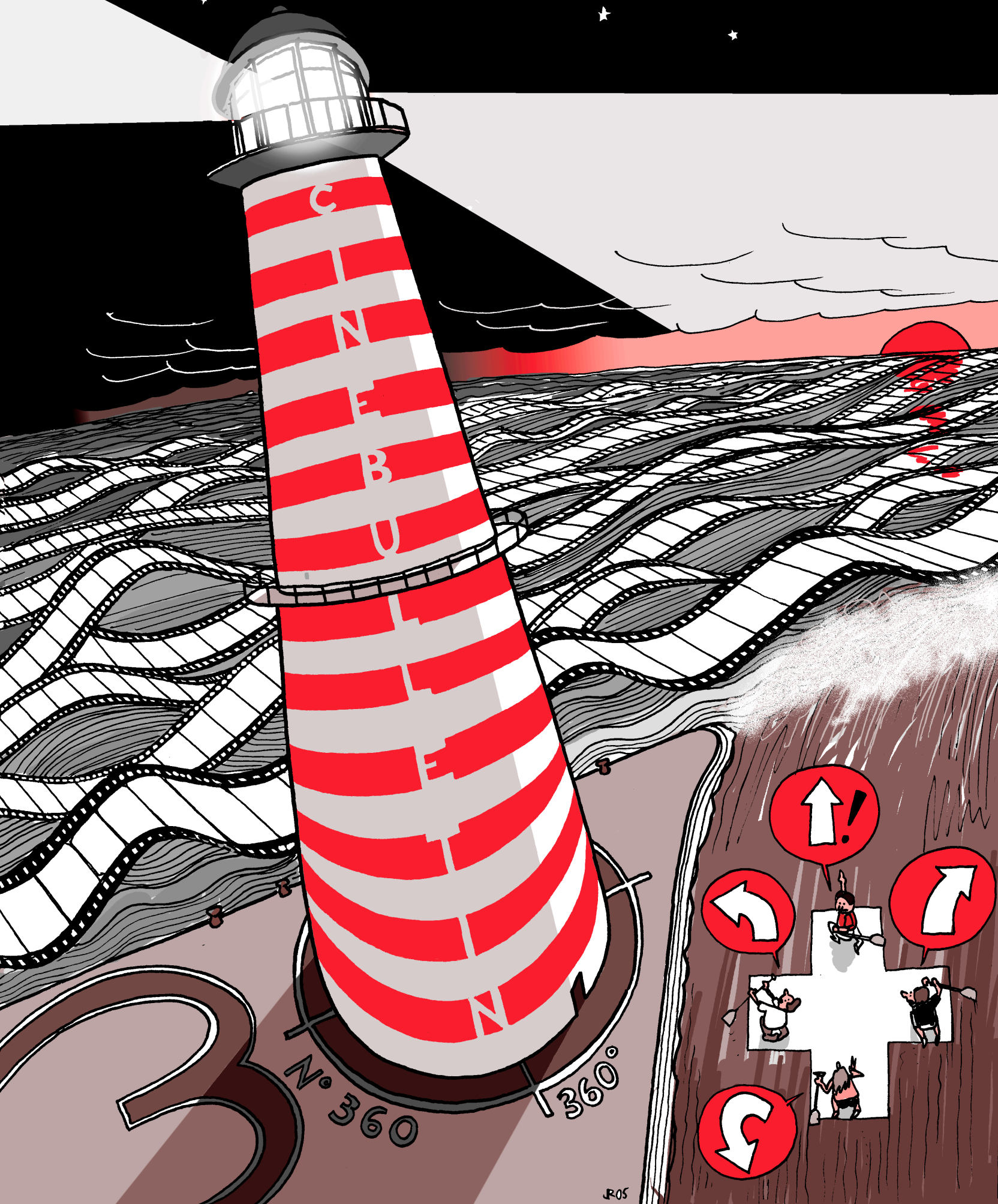


1975... 2005...



Ciné-Bulletin Ancrage de la cohésion précaire

Le 1^{er} octobre 1975, le premier numéro de CB sortait de presse. Depuis trente ans, cette feuille reste le lien indispensable, quoique bien souvent mal-aimé, de la branche du cinéma – en des temps où sa volonté de tirer à la même corde s'exprima tantôt avec force, tantôt moins. Avec le recul, voici donc le bilan personnel de l'un des cofondateurs du bulletin dont il fut rédacteur entre 1988 et 1993.

Par Martin Girod

Au printemps 1975, David Streiff, alors directeur du Centre suisse du cinéma, prit l'initiative de réunir les secrétaires ou présidents de six autres associations de professionnels du cinéma (à l'époque, le Centre suisse du cinéma aussi était encore une association).

suite page 6

CB n'a que 30 ans!

Comme le rappelle Martin Girod, qui porta sa rédaction à bout de bras comme bien d'autres, *Ciné-Bulletin, Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel*, est emblématique du front uni que la création, l'artisanat et l'industrie audiovisuelles, pour se renforcer mutuellement, devraient pouvoir opposer dans l'échiquier politique (article ci-contre). L'Association faïtière suisse de liaison du cinéma et de l'audiovisuel Cinésuisse, destinée à en être le fer de lance, s'est heurtée jusqu'ici à maints obstacles. Pourvu que ça change! Le tout récent retour de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) et du Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP) dans son giron est un excellent présage.

La longévité de CB est donc attribuable en premier lieu à ses 41 éditeurs (6 au départ!) – organisations professionnelles, institutions et festivals réunis dans ce qui est devenu l'Association de patronage de Ciné-Bulletin (voir page 47). En revanche, et contrairement à une idée fort répandue, l'Office fédéral de la culture n'en est pas membre mais alloue 80'000 francs à CB. Ce montant représente le quart d'un budget de 303'000 francs (dans les chiffres noirs depuis deux ans!) pour 11 numéros par an et un tirage moyen de 3000 exemplaires (2300 abonnés). Les 223'000 francs restants sont couverts par les cotisations des membres (19'000 francs), leurs contributions de solidarité (106'000 francs)

suite page 5

CB: 30 Jahre jung!

Martin Girod, einst ein engagierter CB-Redaktor wie viele andere, erinnert daran, dass *Ciné-Bulletin, die Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche*, ein Sinnbild ist für die gemeinsame Front, die die Filmschaffenden, das Filmgewerbe und die Audiovisionsindustrie bilden sollten, um im politischen Kräftespiel bestehen zu können (siehe nebenstehenden Artikel). Deren Speerspitze, der Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche Cinésuisse, ist bis jetzt auf zahlreiche Hindernisse gestossen. Hoffentlich wird sich das ändern! Die kürzlich beschlossene Rückkehr des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) sowie der Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP) in seinen Schoss ist ein gutes Zeichen.

Die Langlebigkeit von CB ist also vorab seinen 41 Herausgebern (am Anfang waren es 6!) zuzuschreiben – Berufsverbänden, Institutionen und Festivals, die sich zum Trägerverein zusammengeschlossen haben (siehe Seite 47). Entgegen einer weit verbreiteten Meinung ist das Bundesamt für Kultur kein Trägervereinsmitglied, doch es unterstützt CB mit 80'000 Franken. Dieser Betrag entspricht einem Viertel des Budgets von 303'000 Franken (seit zwei Jahren schreibt CB schwarze Zahlen!) für elf Nummern pro Jahr in einer Auflage von durchschnittlich 3000 Exemplaren (2300 Abonnenten). Die restlichen 223'000 Franken setzen sich zusammen aus Mitgliederbeiträgen (19'000 Franken), aus Solidaritätsbeiträgen der Mitglieder (106'000 Franken für 1550 Kollektivabonnements) sowie aus Werbeeinnahmen (74'000 Franken),

Fortsetzung Seite 5

«Ryna» de Ruxandra Zenide, film d'ouverture du Festival Cinéma Tout Ecran (Sélection officielle - Compétition internationale)

Ciné-Bulletin Ort des prekären Zusammenhalts

Am 1. Oktober 1975 ist die erste Ausgabe des CB erschienen. Seit dreissig Jahren ist dieses Blatt ein unentbehrliches, oft auch ungeliebtes Bindeglied der Filmbranche – in Zeiten, in denen ihr Wille zur Gemeinsamkeit mal stärker, mal weniger ausgeprägt war. Dies die Bilanz des persönlichen Rückblicks eines Mitbegründers des Blattes, der zudem 1988-1993 CB-Redaktor war.

Von Martin Girod

Im Frühjahr 1975 ergriff der Geschäftsführer des Schweizerischen Filmzentrums, David Streiff, die Initiative und lud die Sekretäre oder Präsidenten von sechs weiteren Filmfachverbänden zu einer Sitzung ein (auch das Filmzentrum war damals noch ein Verein). Die von ihm vorgetragene Grundidee war simpel: Jede Organisation

Fortsetzung Seite 6

Sommaire / Inhalt

Le documentaire sous l'aile de la télévision / Der Dokumentarfilm unter den Fittichen des Fernsehens (I) 12
Cinéma Tout Ecran 2005 18
Schweizer DVDs / DVD suisses 28
Du mécénat au «mercenariat» / Von der Förderung zur Forderung 31
60 Jahre Schwarz Film 36

Rubriques / Rubriken

Brèves / Kurz dès / ab 7
Films suisses à l'affiche... / Schweizer Filme im Kino... 10
Communications / Mitteilungen 41
Subventions / Filmförderung 42
Festivals 45
En production 46
Impressum 47

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

CB n'a que 30 ans!

suite de la page 3

pour 1550 abonnés affiliés), la publicité (74'000 francs), les abonnements individuels (20'000 francs pour 350 abonnés, dont 90 nouveaux en 2005!) et diverses recettes (4000 francs). Pour mémoire, l'Association de patronage de Ciné-Bulletin est représentée par un comité de cinq membres – dont Swiss Films assure le secrétariat et le suivi – qui veille au respect des statuts, de la Charte rédactionnelle et du budget.

Concentrer en une seule publication l'information éparpillée dans les bulletins sectoriels pour favoriser la communication interprofessionnelle et interrégionale ainsi que pour réduire les frais: telle était la fonction originelle de CB. Au vu de l'amincissement de la rubrique Communications, cette mission canalisatrice n'est pas encore pleinement atteinte – quand bien même la revue est par ailleurs ouverte aux prises de position d'intérêt général et aux propositions de sujets d'articles, cela sans exclusive! Reste aussi à savoir s'il faut étoffer davantage encore CB à l'avenir, comme suggéré parfois, par exemple en l'élargissant à l'analyse des films, ou à l'écho de leur accueil par les médias, ou encore au reportage sur les tournages... Aux membres éditeurs d'en décider!

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

CB: 30 Jahre jung!

Fortsetzung von Seite 3

aus Einzelabonnements (20'000 Franken aus 350 Abonnements, darunter 90 Neu-abonnenten im Jahr 2005!) und weiteren Einnahmen. Der Trägerverein Ciné-Bulletin wird von einem fünfköpfigen Vorstand vertreten, der sicherstellt, dass die Vereinsstatuten, das Redaktionsstatut und das Budget eingehalten werden, wobei das Sekretariat und die Herausgabe in den Zuständigkeitsbereich von Swiss Films fallen.

Die in verschiedenen Branchenbulletins verstreuten Informationen in einer gemeinsamen Zeitschrift zusammenzufassen, um die Kommunikation zwischen den Berufssparten und den verschiedenen Regionen zu verbessern und die Kosten zu reduzieren: dies war die ursprüngliche Funktion von CB. In Anbetracht der schrumpfenden Rubrik «Mitteilungen» scheint diese kanalisierende Funktion noch nicht ganz erfüllt. Die Zeitschrift ist für Stellungnahmen von allgemeinem Interesse und für Anregungen zu Themen stets offen! Bleibt die Frage, ob CB in Zukunft – wie hin und wieder vorgeschlagen wurde – weiter ausgebaut werden soll, um auch Filmanalysen, Berichten über Filmkritiken in den Medien oder Reportagen über Dreharbeiten Platz zu bieten. Die Herausgeber werden darüber entscheiden!

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Editorial

Certes, *Ciné-Bulletin* a 30 ans, et ce bel âge méritait bien quelques gâteries – notamment une première page signée Jonas Raeber qui change radicalement de l'ordinaire! – mais l'arrivée de Nicolas Bideau à la Section du cinéma, le 1^{er} octobre, reste bien évidemment l'événement du mois. Alors, bienvenue à bord et bon vent! Souhaitons-lui surtout de réussir le pari d'accroître la visibilité et l'audience des films suisses. Les résultats du premier semestre 2005 ont d'ailleurs de quoi l'inciter à mettre le turbo: l'audience des productions helvétiques, par rapport aux six premiers mois de l'année dernière, chute de 2,82 % à 1,93 %. Seul un film de fiction franchit la barre des 30'000 entrées, un autre celle des 20'000 et un troisième celle des 10'000. Deux documentaires passent le cap des 7000 entrées et trois celui des 4000. Il s'agit-là bien sûr d'un bilan intermédiaire, s'inscrivant de plus dans un contexte de chute vertigineuse de la fréquentation (- 17 % de janvier à juin), mais force est de constater qu'il faut remonter à l'année 1998 pour trouver une part de marché plus dérisoire (1,6 %).

La vapeur pourrait pourtant s'inverser dans le sens d'une spectaculaire embellie, puisque «Mein Name ist Eugen» de Michael Steiner (60 copies), avec 100'000 entrées en Suisse alémanique (67'350 le premier week-end d'exploitation!), et «Snow White» de Samir (11 copies), qui totalisait déjà 37'000 entrées en deux semaines, sont promis à de beaux succès publics! Et d'autres films arrivent encore...

Nicolas Bideau, dont on attend beaucoup (voire tout!), n'aura pas la tâche facile. Personne ne l'a d'ailleurs eue depuis que le poste de chef de la Section du cinéma existe! Alex Bänninger, qui l'y a précédé de 1972 à 1983, écrivait dans ces mêmes colonnes qu'il faut «...non seulement [...] encourager, mais développer le cinéma suisse». C'est d'ailleurs ce que demandait en 2003 la plateforme Chantier ImageSuisse: «...nous avons à faire aujourd'hui des choix clairs pour nous donner de réelles chances de développement [...] Avec environ 20 millions de francs par an, les soutiens à la production cinématographique correspondent à trois ou quatre fictions européennes de budget moyen...» Coût estimé du saut quantitatif préconisé par ImageSuisse? L'injection annuelle dans la production de 40 millions par la Confédération (environ 20 millions aujourd'hui) et 40 autres millions par la SRG SSR idée suisse (19,3 millions dès 2006). Dès lors, soit Nicolas Bideau sort ces 40 millions du chapeau de Pascal Couchepin pour soutenir plus confortablement tous les films, soit il place la barre plus haut en termes de qualité, de succès public ou critique. Car si Succès Cinéma a sensiblement facilité l'accès des films suisses au grand écran, reste maintenant à élargir leur audience!

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Ciné-Bulletin ist 30 Jahre alt, und darf sich in diesem ehrenvollen Alter gewiss etwas gönnen – nämlich eine Titelseite von Jonas Raeber, die sich vom Gewohnten deutlich abhebt. Doch Nicolas Bideaus Amtsantritt in der Sektion Film am 1. Oktober bleibt natürlich das Ereignis des Monats: Willkommen an Bord und gute Fahrt! Wir wünschen ihm vor allem Erfolg bei seinem Vorhaben, die Sichtbarkeit des Schweizer Films zu verbessern und ihm ein grösseres Publikum zu beschern. Die Resultate im ersten Halbjahr 2005 dürften ihn dazu anspornen, in den Schnellgang zu schalten: Die Besucherzahlen bei Schweizer Filmen sind gegenüber dem Vorjahr in den ersten sechs Monaten von 2,82 % auf 1,93 % gesunken. Nur ein Spielfilm überschreitet die Schwelle von 30'000 Eintritten, ein anderer verbuchte mehr als 20'000, ein dritter mehr als 10'000 Eintritte. Zwei Dokumentarfilme streiften die Grenze von 7000, drei die Grenze von 4000 Besuchern. Zwar handelt es sich nur um eine Zwischenbilanz, die im Kontext eines Schwindel erregenden Rückgangs der Besucherzahlen (- 17 % von Januar bis Juni) zu sehen ist, und doch muss man bis ins Jahr 1998 zurückgehen, um auf einen kleineren Marktanteil zu stossen (1,6 %). Allerdings könnte ein spektakulärer Richtungswechsel bevorstehen, denn «Mein Name ist Eugen» von Michael Steiner (60 Kopien) mit 100'000 Eintritten in der Deutschschweiz (67'350 am ersten Auswertungswochenende!) und «Snow White» von Samir (11 Kopien) mit 37'000 Eintritten in zwei Wochen deuten auf grosse Publikums-erfolge hin. Und weitere Filme werden kommen...

Auf Nicolas Bideau, von dem man sich viel (sprich: alles!) erhofft, wartet keine einfache Aufgabe, allerdings traf dies auf alle früheren Chefs der Sektion Film zu, seit es sie gibt. Alex Bänninger, der ihr von 1972 bis 1983 vorstand, schrieb in diesen Spalten, dass der Schweizer Film nicht nur unterstützt, sondern entwickelt werden müsse. Dies strebte 2003 auch das Projekt ImageSuisse an: «...wir müssen heute eine klare Wahl treffen, um unsere realen Entwicklungsmöglichkeiten auszuschöpfen [...] Mit rund 20 Millionen Franken pro Jahr verfügt der Kinobereich über das Geld für die Kosten von drei bis vier europäischen Filmen mit mittlerem Budget...» Geschätzte Kosten des von ImageSuisse geforderten Quantensprungs? Ein jährlicher Bundesbeitrag von 40 Millionen Franken für die Produktion (heute rund 20 Millionen) und weitere 40 Millionen von SRG SSR idée suisse (ab 2006 19,3 Millionen). Mit anderen Worten: Entweder zaubert Nicolas Bideau diese 40 Millionen aus Pascal Couchepins Zylinder, um alle Filme komfortabel unterstützen zu können, oder er setzt die Messlatte hinsichtlich Qualität oder Erfolg beim Publikum und Kritik höher. Succès Cinéma hat den Schweizer Filmen den Weg zur Kinoleinwand geebnet, doch jetzt geht es darum, deren Publikum zu vergrössern!

Françoise Deriaz, Chefredaktorin



Ciné-Bulletin...

suite de la page 3

L'idée qu'il exposa à cette réunion était simple: puisque chaque organisation édite des bulletins d'information à intervalles plus ou moins réguliers pour ses membres, il serait opportun de les remplacer par une publication bilingue unique pour améliorer l'échange d'informations. Ou, comme l'énoncera rétrospectivement Pierre Lachat, premier rédacteur de CB: «Tout le monde devrait pouvoir savoir ce que fait tout le monde.»

C'est ainsi que naquit – oh, tout provisoirement, pour trois mois, prudence helvétique oblige – un lien entre les protagonistes du «nouveau» cinéma suisse, les producteurs, les réalisateurs, les techniciens, les animateurs, les critiques de cinéma ainsi que les ciné-clubs et les salles de Cinélibre. Au début, et tout autant par la suite, cette nouvelle structure s'érigea tel un coup de pique contre les associations de la «vieille garde», entendez les distributeurs et les exploitants de salles. Forts d'un

cartel leur permettant de s'accorder mutuellement des droits d'exclusivité, ils faisaient barrage à la distribution des films suisses. Un procès qui aboutit alors à un non-lieu s'ensuivit de la plainte pour boycott déposée contre eux par l'Association suisse des réalisateurs de films de l'époque, démarche alors très

applaudie par les associations soutenant CB.

Guerre de tranchés contre la «branche suisse du cinéma»

Avec le recul et malgré ces hostilités ouvertes, la création de CB apparaît comme le premier jalon d'une unification que Marc Wehrlin voulait voir se

constituer un jour sous l'enseigne de «branche suisse du cinéma». Ce dernier, devenu entre-temps secrétaire puis président de l'Association suisse des distributeurs de films, réussira, dès 1977, à apaiser les tensions et à enterrer le fâcheux procès évoqué plus haut en fondant Cinésuisse, plateforme de coordination de la branche. En 1982, il amena son association à rejoindre le groupe de patronage de CB. L'Association suisse du cinéma d'art lui emboîta le pas en 1987 et l'Association cinématographique suisse en 1989. Dès lors, le bulletin fut gratifié du sous-titre «Revue suisse des professionnels du cinéma».

A la fin des années 1970 et au début des années 1980, le succès de certains films suisses (dont «La dentellière», «Les faiseurs de Suisses», «Les petites fugues», «Messidor», «La barque est pleine») contribua certainement à déraciner les préjugés des exploitants et distributeurs contre les cinéastes suisses. Dans l'autre camp, le préjugé tenace, incroyable et fort répandu, contre le succès d'un film –

Principaux rédacteurs de CB (1975-2005) Die wichtigsten CB-Redaktoren (1975-2005)



Pierre Lachat
(1975-1979/1997-1998)



Bernhard Giger
(1979-1980)



Jim Sailer, avec Fritz Hirzel et Georg Janett
(1980-1982)



Walter Ruggie
(1983-1985)



Rolf Niederhauser
(1986-1988)



Martin Girod
(1988-1993)

Ciné-Bulletin...

Fortsetzung von Seite 3

gibt für ihre Mitglieder mehr oder minder regelmässig Informationsbulletins heraus – lasst uns diese durch eine gemeinsame zweisprachige Publikation ersetzen, um den Informationsaustausch zwischen den Verbänden zu verbessern. Oder, wie es der erste *Cinébulletin*-Redaktor Pierre Lachat Jahre später rückblickend formuliert: «Alle sollten wissen können, was alle tun.»

So entstand – helvetisch vorsichtig zuerst einmal als Versuch für drei Monate – ein Bindeglied zwischen den Exponenten des «Neuen» Schweizer Films, den Produzenten, Realisatoren, Technikern und Trickfilmern sowie den Filmkritikern und den Filmclubs und Spielstellen von Cinélibre. Die Neugründung richtete sich anfänglich noch durchaus als Speerspitze gegen die Verbände der «Altbranche», gegen die Verleiher und Kinobesitzer. Gestützt auf ihre Kartellstruktur, mit der sich diese gegenseitig Exklusivrechte einräumten,

behinderten sie den Vertrieb von Schweizer Filmen. In einem damals hängigen Prozess hatte der Verband Schweizerischer Filmgestalter gegen sie eine Boykottklage erhoben, die von den anderen CB-Trägerverbänden ausdrücklich begrüsst wurde.

Grabenkämpfe gegen «Filmbranche Schweiz»

Trotz dieser Frontstellung erscheint die Schaffung des CB im Rückblick als einer der ersten Schritte hin zur Zusammenführung dessen, was Marc Wehrlin

später als die «Filmbranche Schweiz» sehen wollte. Er trug ab 1977 als Sekretär und später als Präsident des Schweizerischen Filmverleiher-Verbands wesentlich zum Abbau der Spannungen bei, half den leidigen Prozess begraben, initiierte Cinésuisse als Koordinationsplattform für die Filmbranche und führte seinen Verband 1982 in die sich laufend vergrössernde CB-Trägerschaft. 1987 trat ihr auch der Studiokino-Verband bei, und im Januar 1989 folgte dann der Schweiz. Kino-Verband. Von diesem Zeitpunkt

an lautete der Untertitel des Blattes: «Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche».

Der Kinoerfolg einiger Schweizer Filme in den späten 70er und frühen 80er Jahren (darunter «La dentellière», «Die Schweizermacher», «Les petites fugues», «Messidor», «Das Boot ist voll») hat sicher auf Seiten der Kino- und Verleihbranche zum Abbau von Vorurteilen gegenüber den Filmschaffenden beigetragen. Und auf der Gegenseite wurde nach und nach das ebenso ungläubliche wie verbreitete Vorurteil abgebaut, dass Kinoerfolg gleichbedeutend sein müsse mit Schund und dass daher ein erfolgreicher Filmemacher mit der Verweigerung eines Beitrags an sein nächstes Projekt zu disziplinieren sei.

Plädoyer für die Vielfalt

Nach der Fusion der beiden Kinoverbände der Romandie und der deutschen und italienischen Schweiz ging das Zuschütten alter Gräben mit den Verhandlungen über die Schaffung eines gemeinsamen Dachverbandes von Filmverleihern und



«The Giant Buddhas» von Christian Frei, im Kino in der Deutschschweiz seit 22. September

de la «camelote» qui ne méritait qu'opprobre et dont le réalisateur devait être interdit de subvention pour qu'il rentre dans le rang – commençait à perdre du terrain.

Plaidoyer pour la diversité

Après la fusion des associations d'exploitants de Suisse romande d'une part et de Suisse alémanique et italienne d'autre part, les vieilles querelles furent apaisées par les négociations

préalables à la fondation d'une association faitière de distributeurs et exploitants, ProCinema. En janvier 1991, c'est toutefois sans Wehrlin que cette union fut scellée, lui qui avait pourtant poussé à la roue les forces de la branche pendant des années. Son remplacement coïncidera clairement avec le retour de flamme des intérêts particuliers et déclenchera un mouvement de reflux qui aboutira à l'atomisation et à l'affaiblisse-

Kinos, Procinéma, in eine letzte Runde. Verwirklicht wurde er auf Januar 1991 aber schliesslich ohne Wehrlin, der doch während Jahren die Einigung der unterschiedlichen Kräfte in der Filmbranche stark vorangetrieben hatte. Diese Ablösung war ein deutliches Anzeichen dafür, dass Partikularinteressen wieder im Aufwind waren, und markierte den Beginn einer gegenläufigen Entwicklung, in der die Branchenverbände geschwächt und zersplittert wur-

den durch die Abspaltung von Gruppierungen mit regionalen, wirtschaftlichen oder professionellen Sonderinteressen. In einem CB-Interview (Dezember 1990 - Januar 1991) zog Marc Wehrlin im Rückblick Bilanz und meinte grundsätzlich: «Das Kino mit einer Vielzahl von Produktionen für eine Vielfalt von Zielpublikumsschichten attraktiv zu machen, das ist für mich nicht nur Kulturpolitik, sondern auch Wirtschaftspolitik. [...] Wenn die Vielfalt verloren



«Irene Schweizer» von Gitta Gsell, im Kino in der Deutschschweiz ab 13. Oktober

ment d'associations professionnelles brisées par l'ostracisme de groupements régionaux, économiques ou corporatistes.

Dans un entretien qu'il accorda à CB (décembre 1990 - janvier 1991), Marc Wehrlin tirait un bilan rétrospectif et exprimait son opinion: «Rendre le cinéma attrayant, pour une multitude de couches variées du public, au moyen d'une grande variété de produits, ne relève pas seulement de la politique culturelle mais aussi de la politique économique. [...] Si cette diversité disparaît, il y aura sans doute encore du cinéma sous une forme ou une autre, mais sa portée culturelle et économique sera bien moindre.»

Les têtes tombent dru

Point de ralliement de l'opposition opiniâtre aux forces centrifuges, CB reste la passerelle de l'information et du dialogue entre les divers points de vue des professionnels, ainsi qu'entre les sensibilités partielles des régions linguistiques. Performance étonnante pour «un organe de presse qui doit en

geht, dann wird es schon noch in irgendeiner Form Kino geben, aber es hat dann eine viel geringere kulturelle und wirtschaftliche Bedeutung.»

Köpfe rollen noch und noch

Als Bindeglied, das den zentrifugalen Kräften bisher beharrlich getrotzt hat, bleibt das CB: Informationsbrücke und Dialogplattform zwischen den verschiedenen Berufsoptiken wie zwischen den unterschiedlichen Sensibilitäten der Sprachregionen. Das ist eine höchst erstaunliche Leistung für ein «Organ, das es eigentlich allen richtig machen muss und es permanent niemandem richtig machen kann, weil alle doch dauernd etwas anderes als richtig betrachten würden, als andere es tun» (Walter Ruggle, CB-Redaktor 1983-1985). Auch wenn spätere Redaktoren nicht mehr «ganz fatalistisch monatlich die unausweichlich scheinende Einstellung des Blattes» zu gewärtigen hatten, wie es Pierre Lachat aus den siebziger Jahren in Erinnerung hat, so entlud sich doch in einer Art wieder-

«Tout un hiver sans feu» für einen Oscar vorgeschlagen

Wird der Gewinner des Schweizer Filmpreises 2005 und den Simgis-Preis für den besten Film an den Filmfestspielen 2004 von Venedig, «Tout un hiver sans feu» (CAB Productions, Lausanne) von Greg Zglinski, für die Schweiz an der Oscar-Verleihung in Hollywood teilnehmen? Ein entsprechender offizieller Vorschlag des Bundesamtes für Kultur liegt vor. Allerdings muss noch die Hürde der Nomination vom 31. Januar 2006 genommen werden, bevor die Oscar-Verleihung vom 5. März in greifbare Nähe rückt... (fd)

«Tout un hiver sans feu» proposé pour les Oscars

Notamment lauréat du Prix du cinéma suisse 2005 et du Prix Simgis du meilleur film au Festival de Venise 2004, le film de Greg Zglinski, «Tout un hiver sans feu» (CAB Productions, Lausanne), va-t-il représenter la Suisse aux Oscars hollywoodiens? Pour l'instant, il ne s'agit que de la proposition officielle de l'Office fédéral de la culture. Reste encore à franchir le cap des nominations, annoncées le 31 janvier prochain et, peut-être, celui du verdict lors de la cérémonie du 5 mars 2006! (fd)

«Tout un hiver sans feu» im Rennen für Europäischen Filmpreis

Sechsendvierzig europäische Filme, darunter «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski (CAB Productions, Lausanne), sind für Nominierungen in den neun verschiedenen Kategorien zulässig, welche in den kommenden Wochen von den rund 1600 Mitglieder der European Film Academy vorgenommen werden. Der in Berlin mit dem UIP Award ausgezeichnete Kurzfilm «Hoi Maya» von Claudia Lorenz ist bereits unter den Nominierten für den Europäischen Kurzfilmpreis. Die Nominierungen werden anlässlich des Europäischen Filmfestivals in Sevilla (4.-12. November) bekannt gegeben. Die Verleihung des Europäischen Filmpreises findet am 3. Dezember in Berlin statt.

Auskünfte unter:

www.europeanfilmacademy.org

«Tout un hiver sans feu» en lice le Prix européen du cinéma

Quarante-six films européens, dont «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski (CAB Productions, Lausanne), se trouvent sur la liste des films soumise aux 1600 membres de l'Académie européenne du cinéma en vue des nominations

suite de la page 7

dans neuf catégories. Le court métrage «Hoi Maya» de Claudia Lorenz, lauréat du Prix UIP à Berlin, est d'ores et déjà assuré de figurer parmi les films nominés au Prix européen du court métrage. Les nominations seront rendues publiques à l'occasion du Festival du film européen de Séville (4 au 12 novembre). La remise des Prix européens du cinéma aura lieu le 3 décembre à Berlin.

Renseignements:

www.europeanfilmacademy.org

Ciné F'estival in Lausanne

Vorpremieren, Retrospektiven, Trickfilme für Kinder und Themenabende stehen auf dem Programm des 8. Ciné F'estival in Lausanne, das vom 5. bis 9. Oktober dauert. (ml)

Auskünfte unter:

www.cine-festival.ch

Ciné F'estival de Lausanne

Avant-premières, rétrospectives, animations pour enfants et soirées thématiques sont au programme de la 8^e édition du Ciné F'estival, qui a lieu à Lausanne du 5 au 9 octobre. (ml)

Renseignements:

www.cine-festival.ch

Publikumsschwund bei Schweizer Filmen

Die Zahlen von ProCinema für das erste Halbjahr 2005 sind für die Schweizer Produktion nicht besonders erfreulich. In derselben Periode im 2004 betrug der Marktanteil 2,82 %, dieses Jahr ist er auf 1,93 % gesunken. Drei Spielfilme haben die 10'000er-Schwelle überschritten: «Tout un hiver sans feu» mit 33'233 Eintritten (Deutschschweiz und Westschweiz), «The Ring Thing» mit 22'645 Eintritten (neuester Stand: 67'637 allein in der Deutschschweiz), «Ricordare Anna» mit 12'028 Eintritten (neuester Stand: 13'169 in der Deutschschweiz und im Tessin). Ab dem vierten Platz beherrscht der Dokumentarfilm die Rangliste: «Katzenball» mit 7717 Eintritten (neuester Stand: 8185 allein in der Deutschschweiz), «Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street» mit 7643 Eintritten (in der Deutschschweiz und der Westschweiz), «Ma famille africaine» mit 4723 Eintritten (neuester Stand: 5752 in der Deutschschweiz und der Westschweiz). Erwähnt sei auch der beachtliche Erfolg von «Accordion Tribe» mit bis heute 13'818 Eintritten in der Deutschschweiz und der Westschweiz und von «Souffle du désert» mit 5600 Eintritten allein in der Westschweiz. Zwar blieben die

permanence contenter tout le monde sans pouvoir toujours plaire à tout le monde, car ce que certains considèrent comme juste est très déplaisant pour d'autres» (Walter Ruggie, rédacteur de CB de 1983 à 1985).

Si les rédacteurs qui succédèrent à Pierre Lachat n'eurent plus, comme ce fut le cas dans les années 1970, à s'attendre «chaque mois avec fatalisme à la mort quasi inéluctable du journal», la branche s'est souvent délectée d'un rituel qui ressurgit de temps à autre. S'armant de tout son courage refoulé avec une rare unanimité, la branche désignait le rédacteur de CB comme bouc émissaire de tous les maux du cinéma suisse. C'est sans doute ce qui explique la brièveté de leur mandat.

Sempiternels sujets de discussion

En feuilletant les anciens numéros de CB, on est malgré tout frappé par la continuité. A son insu – car ce n'était pas là sa vocation première ni actuelle – cette publication est devenue une précieuse documentation

kehrendem Ritual von Zeit zu Zeit der angesammelte Misserfolg der zerstrittenen Branche in seltener Einhelligkeit über den CB-Redaktoren als idealen Sündenböcken. Entsprechend kurz war im Durchschnitt deren Amtszeit.

Wiederkehrende Themen

Das Durchblättern der CB-Jahrgänge zeugt trotz alledem von erstaunlicher Kontinuität. Das Blatt ist, neben seiner aktuellen Zweckbestimmung und ganz unbeabsichtigt, zu einer historisch wertvollen Dokumentation der filmpolitischen Debatten und Befindlichkeiten geworden. Da tauchen die meisten Themen im Abstand von einigen Jahren erneut auf, erregen hitzige Debatten, werden womöglich in Kampfabschlüssen entschieden, nur um, nicht wirklich gelöst, im Latenzzustand der nächsten Wiedererweckung zu harren. Da erregen sich zum andern fallweise die Gemüter über Streitpunkte, deren Konfliktpotenzial im Rückblick schwer zu begreifen ist. Und da ist schliesslich als

historique sur les débats politiques et les humeurs passagères du milieu du cinéma. A quelques années d'intervalle, les mêmes sujets refont surface et attisent des débats enflammés. Les discussions s'enveniment peut-être quand le combat se joue dans les urnes, puis le soufflé retombe à la faveur de solutions souvent boiteuses, et restent en latence pour mieux ressurgir. Parfois, les esprits s'échauffent pour des objets dont la pertinence, a posteriori, échappe un peu à l'entendement. Reste enfin le fil rouge qu'est le lamento sur le «manque d'argent qui donne des ailes à nos cinéastes» (Jim Sailer, rédacteur de CB de 1980 à 1982). Ce funeste argent, notoirement insuffisant pour l'encouragement étatique du cinéma, et de la production en particulier – malgré les nombreux et excellents arguments pour son augmentation et les appels à un lobbying engagé – a toujours fédéré le milieu du cinéma, l'incitant à oublier ses divergences pour parler d'une seule voix, et parfois même à agir collective-

roter Faden das Lamento über den «Geldmangel, der unseren Filmemachern die Adlerflügel stutzt» (Jim Sailer, CB-Redaktor 1980-1982).

Das leidige Geld, das notorische Ungenügen der Filmförderung, vor allem des Filmkredits beim Bund, die vielen guten Argumente für dessen Erhöhung, die Aufrufe zu engagiertem Lobbying – wenigstens bei einem Thema konnte die Filmszene immer wieder ihre Interessengegensätze vergessen, mit einer Zunge reden, ja sogar zu gemeinsamem Handeln finden. Nicht ohne Erfolg: Der Anstieg des Filmkredits von 2 Mio. (1975) auf 35 Mio. – was selbst teuerungsbereinigt fast eine Verzehnfachung darstellt – musste Schritt um Schritt erkämpft werden.

Kulturwirtschaftspolitik

Was vergleichsweise wenig vorkommt in den gesammelten CB-Jahrgängen ist die Debatte darüber, welche Filme denn sinnvollerweise mit diesem Geld gedreht werden sollten. Man kann das als weise Zurück-

ment. Non sans succès: la hausse du crédit du cinéma, de 2 millions de francs en 1975, à 35 millions – ce qui équivaut, même en tenant compte de l'inflation, à un décuplement de l'aide – a été obtenue de haute lutte, pied à pied.

Politique culturelle-économique

Paradoxalement, les archives annuelles de CB ne regorgent pas de polémiques sur l'usage de cet argent, ce qui impliquerait naturellement de définir quels films tourner. Cette extrême retenue peut bien sûr prêter à interprétation mais en l'occurrence, l'indispensable unité de la branche pour remporter des succès politiques aurait rapidement tourné court si elle avait fait défaut. La liberté artistique d'un côté, la nécessité d'un concept d'attribution des aides étatiques de l'autre: tel est le conflit classique de la politique culturelle, plus aigu encore dans l'art onéreux qu'est le cinéma où la liberté de création parvient rarement à s'affranchir de tout soutien financier. Es-

haltung deuten, weil an diesem Punkt die – für den politischen Erfolg so unerlässliche – Einigkeit der Branche schnell am Ende gewesen wäre. Die künstlerische Freiheit auf der einen Seite, die Notwendigkeit, für die Vergabe staatlicher Förderungs-mittel ein Konzept zu haben auf der anderen: Es ist der klassische Konflikt der Kulturpolitik, verschärft aber beim Film durch die Tatsache, dass er eine teuer herzustellende Kunst ist, so dass die Schaffensfreiheit ohne Fördermittel sich nur in Ausnahmefällen realisieren kann. Es ist ein unübersehbares, vielleicht auch folgenreiches Manko der Diskussion, dass konzeptionelle, inhaltliche und gestalterische Fragen meist ausgeklammert blieben und die Debatte über die Massstäbe, wenn überhaupt, meist aufgrund der persönlichen Unzufriedenheit mit der Entscheidungspraxis dieses oder jenes Vergabegremiums geführt wurde.

Die Scheu vor der Frage nach qualitativen Kriterien, inhaltlichen wie gestalterischen, verbunden mit dem Überdruß,

suite page 9



«White Terror» de Daniel Schweizer (à droite), à l'affiche en Suisse romande dès le 5 octobre

quiver la réflexion sur le fond, la forme et la création, au profit de discussions sans cesse alimentées sur les critères d'attribution des aides – souvent inspirées par le ressentiment individuel contre telle ou telle commission d'experts – aboutit aussi à un déficit de débat béant et peut-être lourd de conséquences.

La crainte d'empoigner la question des critères qualitatifs, ar-

tistiques ou formels, ajoutée à l'écœurement d'être contraint de dépendre des jugements forcés subjectifs des commissions, conduit presque inévitablement à la quête d'automatismes «objectifs», et même à répartir les ressources en vertu de la devise: donne l'argent de l'encouragement à celui qui fait déjà recette avec le cinéma. Le préjugé d'autrefois contre ceux qui avaient du succès aux cais-

den Kommissionen und ihren notgedrungen teilweise subjektiven Beurteilungen ausgeliefert zu sein, führte fast zwangsläufig zur Suche nach «objektiven» Automatismen bis hin zur Geldverteilung nach der Devise: Gib dem Fördergelder, der ohnehin schon Kinoeinnahmen kassiert. Die einstigen Vorurteile gegen den an der Kinokasse Erfolgreichen scheinen ebenso unreflek-

tiert, aber nun mit umgekehrten Vorzeichen wieder auferstanden zu sein.

Der Film im Visier der WTO
Eintrittszahlen und Einschaltquoten sind ohne Zweifel indisputable Massstäbe. Es fragt sich bloss, ob es jene sind, die sich für eine Kulturförderung eignen. Und als Kulturpolitik muss die Filmförderung ja deklariert wer-



«Gambit» von Sabine Gisiger, im Kino in der Deutschschweiz ab 6. Oktober

ses des cinémas semble ressurgir sous une forme diamétralement opposée.

Le cinéma dans le viseur de l'OMC

Les entrées en salles et l'audience à la télévision sont sans doute des critères indiscutables. On peut toutefois se demander s'ils conviennent à l'encouragement de la culture. La suppression des subventions au secteur économique des services préconisée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) doit inciter à déclarer avec force que le cinéma s'inscrit dans la politique culturelle, voire à conceptualiser cette appartenance – au risque de le voir disparaître à brève échéance. Voilà pourquoi on plaide volontiers pour «l'exception culturelle» dans le contexte international – mais qu'en est-il de l'application de ce principe pour chaque politique du cinéma? Certes, les aspects économiques et artistiques du cinéma sont indissociables, mais il y a bien une distinction de principe à faire entre une politique économique de portée

den, müsste sie konzipiert sein, denn der Subventionierung eines Wirtschaftszweigs drohen die GATT- und GATS-Runden rasch ein Ende zu setzen. So plädiert man im internationalen Kontext gerne für die «exception culturelle» – doch wie steht es mit der Bereitschaft, diesen Ansatz zur Richtschnur der eigenen Filmpolitik zu machen? Natürlich sind Industrie und Kunst, sind wirtschaftliche und kulturelle Aspekte beim Film untrennbar miteinander verknüpft. Grundsätzlich zu unterscheiden wäre aber zwischen einer Wirtschaftspolitik mit kultureller Zielsetzung und einer Kulturpolitik zu wirtschaftlichen Zwecken.

Binsenwahrheiten

Wie lautete noch das Zitat? «Das Kino mit einer Vielzahl von Produktionen für eine Vielfalt von Zielpublikumsschichten attraktiv zu machen, das ist für mich nicht nur Kulturpolitik, sondern auch Wirtschaftspolitik.» Marc Wehrli fuhr damals fort: «Denn irgendwann läuft sich die tollste Mehrheits-

suite de la page 8

Grosserfolge von 2003 und 2004 wie «Achtung, fertig, Charlie!» mit 560'500 Eintritten, «Sternenberg» (122'900), «Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique» (104'900) sowie «Ässhäk - Geschichten aus der Sahara» (29'200) im ersten Halbjahr 2005 aus, doch die Ergebnisse der Filme, die im September ins Kino kamen, sind viel versprechend. «Mein Name ist Eugen» verzeichnet bereits 100'000 Eintritte in der Deutschschweiz, wovon 67'350 am ersten Auswertungswochenende, «Snow White» 37'000 innerhalb von zwei Wochen. Und es stehen weitere Kinostarts bevor! Im ersten Halbjahr 2005 sanken die Besucherzahlen gegenüber dem Vorjahr um 17 %, was einem Rückgang von 1,5 Millionen Zuschauern (von 9 Millionen) entspricht. Die Produktion der USA ist von diesem Besucherschwund in der Schweiz besonders betroffen. Ihr Marktanteil sank von 69,4 % auf 63,2 % (- 6,2 %), während die europäischen Filme an Boden gewannen: 9,7 % für Frankreich (+ 2,1 %), 6,9 % für Deutschland (+ 0,7 %) und dank der angloamerikanischen Filme «The Interpreter» und «Finding Neverland» 6,9 % für Grossbritannien (+ 5,3 %). (fd)

Baisse de l'audience des films suisses

Les chiffres de ProCinema du premier semestre 2005 ne sont guère réjouissants pour la production suisse. Alors que sa part de marché se montait à 2,82 % en 2004 durant la même période, elle dégringole à 1,93 % cette année. Ainsi, trois fictions franchissent la barre des 10'000 spectateurs: «Tout un hiver sans feu» avec 33'233 entrées (Suisse alémanique et romande), «The Ring Thing» avec 22'645 entrées (67'637 à ce jour en Suisse alémanique uniquement), «Ricordare Anna» avec 12'028 entrées (13'169 à ce jour en Suisse alémanique et au Tessin). Dès la quatrième position, le documentaire prend le relais: «Katzenball» totalise 7717 entrées (8185 à ce jour en Suisse alémanique uniquement), «Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street» 7643 entrées (en Suisse alémanique et romande), «Ma famille africaine» 4723 entrées (5752 à ce jour en Suisse alémanique et romande). Relevons cependant le score honorable de 13'818 entrées à ce jour en Suisse alémanique et romande d'«Accordion Tribe», et de 5600 entrées à ce jour du «Souffle du désert», cela en Suisse romande seulement. Si les succès populai-

suite page 10

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

Exit de Fernand Melgar (JMH Distribution), en Suisse romande depuis le 28 septembre

Société anonyme de Laurent Graenicher (Imagia), en Suisse romande depuis le 28 septembre

L'accord de Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa (Moa Distribution), en Suisse romande depuis le 28 septembre

White Terror de Daniel Schweizer (Look Now!), en Suisse romande dès le 5 octobre

Gambit von Sabine Gisiger (Look Now!), in der Deutschschweiz ab 6. Oktober

Snow White de Samir (Ascot Elite), en Suisse romande dès le 12 octobre

Irène Schweizer von Gitta Gsell (Filmcoop), in der Deutschschweiz ab 13. Oktober

Pizzet -Vielleicht das letzte Jahr von Ivo Zen (Cinematograph Filmverleih), in der Deutschschweiz ab 23. Oktober, mit **Suletta cun te** von Daniel von Aarburg als Vorfilm

Jo Siffert - Live fast / Die Young de Men Lareida (Frenetic Films), en Suisse romande dès le 26 octobre

Les règles du jeu de Pierre Morath et Nicholas Speart (World-Dreams Distribution), en Suisse romande dès le 26 octobre

Matchmaker - Auf der Suche nach dem koscheren Mann von Gabrielle Antosiewicz (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 27. Oktober

A l'antenne / Im Fernsehen

Erbario, série d'animation de Nicola Crivelli et Franco Cavani, du lundi au vendredi à 8 h 25 sur TS1

Ferien im Duett von Dieter Gränicher, am 2. Oktober um 15.00 Uhr auf SF1

L'histoire c'est moi, le 2 octobre («Halt! Frontière!» de Frédéric Gonseth, Thomas Gull et Marc-Antoine Schüpfer) et le 9 octobre («Regards d'enfants» de Samuel Chalard) vers 20 h sur TSR2

Höhenfeuer von Fredi M. Murer, am 2. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

La luna sballata de Francesca Molo, le 2 octobre à 20 h 40 sur TS1

Au sud des nuages de Jean-François Amiguet, le 5 octobre à 21 h 15 sur TSR1

Tôt ou tard de Jürg Neuenschwander, le 7 octobre à 23 h 05 sur TSR2

Achtung, fertig, Charlie! von Mike Eschmann, am 9. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

Ticino 500 de Leonardo Colla, le 9 octobre à 20 h 40 sur TS1

L'escalier, court métrage de Frédéric Mermoud, le 10 octobre à 23 h sur TS1

Grand-Rue de Bianca Conti Rossini, le 11 octobre à 20 h 35 sur TSR2

Vollenweider - Guillotiné en Suisse en 1940 / Die Geschichte eines Mörders de Theo Stich, le 14 octobre à 23 h 05 sur TSR 2 / am 19. Oktober um 23.20 Uhr auf SF1

Un'isola speciale de Danilo Catti, le 16 octobre à 20 h 40 sur TS1

I colori di Midou de Giusi Boni et Gianluigi Quarti, le 16 octobre vers 22 h sur TS1

Lago mio von Jann Preuss, am 23. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

Il cliente e la ragazza d'Elvira Dones, le 23 octobre à 20 h 40 sur TS1

Nun a seom insci - Così eravamo noi de Bianca Conti-Rossini, le 23 octobre vers 22 h sur TS1

Play! Don't Play! von Manfred Ferrari, am 23. Oktober um 23 Uhr auf SF1

Meine Schwester Maria de Maximilian Schell, le 24 octobre à 23 h sur TS1

Namibia Crossings von Peter Liechti, am 29. Oktober um 21.45 Uhr auf 3sat

Nel silenzio dei pugili de Jesse Amirouche Allaoua, le 30 octobre à 20 h 40 sur TS1

Hans im Glück von Peter Liechti, am 30. Oktober um 21.15 Uhr auf 3sat

Sortie DVD / DVD Start

Höhenfeuer / L'âme sœur von Fredi M. Murer (Impuls), www.ihe.biz

Lago mio von Jann Preuss (SF DRS), www.sfdrs-mediarelations.ch

Namibia Crossings von Peter Liechti (Reck Filmproduktion), www.reckfilm.ch / www.looknow.ch

Profil bas (How loud should I speak?) de Nathalie Flückiger, www.artfilm.ch

La Ribot distinguida et **Record Player: Christian Marclay** de Luc Peter (Intermezzo Films), intermezzo@freesurf.ch

Roger Federer - Replay von Christian Neu (Condor Films, Ican Films), www.exlibris.ch

Vollenweider - Die Geschichte eines Mörders von Theo Stich (Lumenfilm), www.lumenfilm.ch

White Fear / Au nom de la vérité von Stefan Jäger (Impuls), www.ihe.biz

*Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications) /
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)*

suite de la page 9

res de 2003 et 2004 comme «A vos marques, prêt, Charlie!» (560'500 entrées), «Sternenberg» (122'900 entrées), «Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique» (104'900 entrées) ou encore «Ässhäk - Histoires sahariennes» (29'200 entrées), n'ont pas été égalés durant le premier semestre 2005, les résultats des sorties de septembre sont en revanche très prometteurs: 100'000 entrées en Suisse alémanique, dont 67'350 le premier week-end pour «Mein Name ist Eugen» et 37'000 entrées en deux semaines pour «Snow White». Et d'autres films arrivent encore sur les écrans! Durant le premier semestre 2005, la fréquentation en Suisse accuse aussi un recul de 17 % par rapport à 2004, soit une perte de 1,5 million de spectateurs sur 9 millions. La production des Etats-Unis, particulièrement frappée par l'érosion du public helvétique, voit sa part de marché reculer de 69,4 à 63,2 % (- 6,2 %), alors que les films européens gagnent du terrain: 9,7 % pour la France (+ 2,1 %), 6,9 % pour l'Allemagne (+ 0,7 %) et, grâce aux anglo-américains «The Interpreter» et «Finding Neverland», 6,9 % pour la Grande-Bretagne (+ 5,3 %). (fd)

Neues Festival in Zürich

Das erste Zurich Film Festival (5. bis 9. Oktober) bietet einen umfassenden Überblick über die einheimische und internationale Produktion zum Thema «Passion and Young Blood». Im Programm stehen ein internationaler Wettbewerb mit Erstlingsfilmen, für die ein mit 15'000 Franken dotiertes Goldenes Auge in Aussicht steht, eine Auswahl von Dokumentarfilmen zum Thema «Smashing Sports», eine Fassbinder-Retrospektive und ein vom Digitalfilmfestival onedotzero zusammengestelltes Programm. Im Rahmen des Programms «Züri Bellevue - Die Limmatstadt auf der Leinwand» werden «Café Odeon» von Kurt Früh, «Die Zürcher Verlobung» von Helmut Käutner, «Verflucht verliebt» von Peter Luisi und «Strahl» von Manuel Flurin Hendry gezeigt. Diese Privatinitiative von Karl Spoerri scheint reichlich gesponsert zu sein. Unter den Partnern findet sich auch die Kitagruppe. (ml)

Zürich inaugure son festival

La première édition du Zurich Film Festival, qui prévoit notamment d'offrir un large aperçu de la production créative nationale et internationale sur le thème «Passion et sang frais» («Passion and

Young Blood»), a lieu du 5 au 9 octobre. Au programme: une compétition internationale de premiers films avec un Œil d'or doté de 15'000 francs à la clé, une sélection de documentaires sur le thème «Smashing Sports», une rétrospective Fassbinder et un programme concocté par le Festival du film numérique onedot-zero. «Café Odeon» de Kurt Früh, «Zürcher Verlobung» de Helmut Käutners, «Verflixt verliebt» de Peter Luisi ou encore «Strähl» de Manuel Flurin Hendry sont projetés dans le programme «Züri Bellevue - Die Limmatstadt auf der Leinwand». Cette initiative privée de Karl Spoerri est, semble-t-il, confortablement sponsorisée. L'un de ses partenaires est le groupe Kitag. (ml)

Carac Film im Produktionsfieber

Nicht weniger als neun Filme befinden sich momentan bei der von Theres Scherer-Kollbrunner geleiteten Berner Firma Carac Film in Produktion: «MPS - Jazzin' the Black Forest», ein Dokumentarfilm von Elke Baur, der am 2. November am JazzFest Berlin als Premiere präsentiert wird; «Kurt Thut» von Bernhard Giger, ein Dokumentarfilm der Reihe Möbel-designSUISSE, der im kommenden Januar ausgestrahlt wird, sowie der Fernsehfilm von Judith Kennel, «Briefe und andere Geheimnisse». Weitere fünf Langspielfilme sollen diesen Herbst entstehen: «Deepfrozen» von Andy Bausch mit Peter Lohmeyer (15. Oktober, Luxemburg); «Das Schmetterlingszimmer» von Gionata Zarantonello, eine italienisch-schweizerische Koproduktion mit Daria Nicolodi (20. Oktober, Tessin), die französisch-italienisch-schweizerische Koproduktion «La Stella che non c'è», von Gianni Amelio mit dem italienischen Schauspieler Sergio Castellitto; sowie die italienisch-schweizerische Koproduktion «Unbeschriebenes Blatt» von Matteo Bellinelli und «Tausend Ozeane» von Luki Frieden (Schweiz, Deutschland, Luxemburg). «Das Lied der Roma», ein Fernsehfilm von Louis Mouchet, ist ebenfalls in Vorbereitung. (ml)

Carac Film en effervescence

Pas moins de neuf films sont actuellement en production chez Carac Film, société bernoise dirigée par Theres Scherer-Kollbrunner. «MPS - Jazzin' the Black Forest», documentaire d'Elke Baur présentée en première le 2 novembre au Festival international de jazz de Berlin; «Kurt Thut» de Bernhard Giger, documentaire de la série

Möbel-designSUISSE, à l'antenne en janvier prochain; enfin un téléfilm de Judith Kennel, «Briefe und andere Geheimnisse», est aussi en postproduction. Le tournage de cinq longs métrages de fiction est également annoncé pour cet automne: «Deepfrozen» d'Andy Bausch, avec Peter Lohmeyer (15 octobre, Luxembourg); «La Stanza delle farfalle» de Gionata Zarantonello, coproduction italo-suisse avec Daria Nicolodi (20 octobre, Tessin); «La Stella che non c'è», coproduction franco-italo-suisse de Gianni Amelio avec le comédien italien Sergio Castellitto, ainsi que la coproduction italo-suisse «Pagina Bianca», de Matteo Bellinelli, et «Tausend Ozeane» de Luki Frieden (Suisse, Allemagne, Luxembourg). «Le chant des Roms», téléfilm de Louis Mouchet, est par ailleurs en préparation. (ml)

«Aux frontières de la nuit» in Postproduktion

Nach «Le silence de la peur» (1999) folgt nun Nasser Bakhtis zweiter Langspielfilm, «Aux frontières de la nuit». Die Produktion von Troubadour Films, bei der unter anderen Martin Huber, Gaspard Boesch, Madeleine Piguet, Hicham Alhayat, Frédéric Landenberg mitwirken, zeigt eine verborgene Seite von Genf, die der Ausgeschlossenen: Endlich finden Immigranten und Schwarzarbeiterinnen den Weg aus der Anonymität! (fd)

«Aux frontières de la nuit» en postproduction

Après avoir réalisé «Le silence de la peur» (1999), Nasser Bakhti a achevé cet été le tournage de son deuxième long métrage de fiction, «Aux frontières de la nuit». Cette production Troubadour Films, interprétée entre autres par Martin Huber, Gaspard Boesch, Madeleine Piguet, Hicham Alhayat et Frédéric Landenberg, révèle la face occultée de Genève, celle des exclus: immigrants et travailleurs clandestins échappent enfin à l'anonymat! (fd)

Kurzfilmnacht 2005 in der Westschweiz

Die Westschweizer Tournee der Kurzfilmnacht 05 macht im Oktober Halt in Sainte-Croix (7.10.), Freiburg (14.10.), La Chaux-de-Fonds (21.10.) und Delsberg (29.10.). Rund 40 Filme werden in vier Programmen gezeigt: nominierte und preisgekrönte Filme des Schweizer Filmpreises 2005, eine Auswahl der am Festival du film fantastique de Neuchâtel gezeigten Kurzfilme, die italienischen Werbespots der Jahre 1960-1970

culturelle und eine politische kulturelle à buts économiques.

Evidences fondamentales

Que disait déjà la citation? «Rendre le cinéma attrayant, pour une multitude de couches variées du public, au moyen d'une grande variété de produits, ne relève pas seulement de la politique culturelle mais aussi de la politique économique». Marc Wehrli ajoutait à l'époque: «Un jour ou l'autre en effet, la plus merveilleuse des attractions majoritaire tournera à vide, et d'où viendra alors le renouveau, le renouvellement des créateurs et du public?»

A l'heure où l'homme circonspect qui énonçait de telles réflexions quitte la direction de la politique fédérale du cinéma, il semble plus que jamais nécessaire de les remémorer à la profession. Si plus personne ou presque ne nie maintenant que

les perspectives de la culture cinématographique sont meilleures quand l'industrie du cinéma se porte bien et, qu'à l'inverse, l'industrie du cinéma acquiert une assise sociale plus solide lorsque la culture cinématographique prend de l'ampleur, ce constat semble toutefois s'ancre avec peine dans les esprits. Bien que ces deux affirmations soient des évidences, on ne répétera jamais assez qu'elles constituent le fondement de toute politique durable du cinéma. Une tâche incombant entre autres à CB qui, fidèle à la meilleure tradition, prendra le risque de déplaire tout en restant indispensable. ■

Texte original: allemand



Journées de Soleure 1992 (de gauche à droite): Urs Frauchiger (directeur de Pro Helvetia), Martin Girod (rédacteur en chef de CB) et Marco Müller (directeur du Festival international du film de Locarno)

attraktion tot – und von wo käme dann die Erneuerung, jene der Schaffenden und jene des Publikums?»

Zum Zeitpunkt, an dem ein Mann die Leitung der Bundesfilmpolitik abgibt, der solche Einsichten hatte, erscheint es erst recht nötig, die Branche vermehrt wieder an sie zu erinnern. Dass die Chancen für die Filmkultur besser stehen, wenn es der Filmwirtschaft gut geht, wird kaum noch bestritten, dass aber auch das umgekehrte gilt, dass die Filmwirtschaft eine stärkere gesellschaftlich Position hat, wenn die Filmkultur ge-
deiht, diese Erkenntnis scheint

noch immer nicht Allgemein- gut zu sein. Auch wenn beide Teile dieses Satzes eigentlich Binsenwahrheiten sind, als gemeinsamer Boden für eine nachhaltige Filmpolitik können sie nicht oft genug betont werden. Eine Aufgabe nicht zuletzt für das CB – mit der es sich in bester Tradition als ebenso ungeliebt wie unentbehrlich erweisen könnte. ■

Originaltext: Deutsch

Le documentaire sous l'aile de la télévision: coproduction (I)

En augmentant de 14,8 % sa mise dans le Pacte de l'audiovisuel', la SSR SRG idée suisse va injecter 19,3 millions de francs dans la production indépendante en 2006, soit presque autant que les quelque 20 millions investis par la Confédération. Certes salubre, cet engagement financier va-t-il influencer sur la création documentaire helvétique? CB a demandé aux responsables du genre à la TSI (Luisella Realini), à la TSR (Irène Challand) et à la SF DRS (Paul Riniker) d'exprimer leur point de vue. Tour d'horizon en trois étapes sur les thèmes: Coproduction (I), Pacte de l'audiovisuel et Confédération (II), Diffusion (III). Alberto Chollet (SRG SSR idée suisse) se joindra à la discussion dans les prochains numéros de CB!

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Les centres d'intérêt des documentaristes suisses correspondent-ils en général à vos attentes?

Paul Riniker (SF DRS) A mes attentes oui, mais pas forcément à celles de la télévision! Considéré sous l'angle de l'audience, un film coproduit par le Pacte de l'audiovisuel atteint à peine le résultat d'un film documentaire produit en interne pour 120'000 francs par exemple, et qui se taille une part de marché d'au moins 25 %... Les films in-

dépendants sont bien sûr plus chers et j'attends d'un documentaire de télévision produit par un indépendant une plus grande qualité, ne serait-ce que parce qu'il dispose de davantage de temps. Un film produit en interne doit être terminé en 65 jours de travail au maximum. **Irène Challand (TSR)** Concernant l'initiation d'un projet et son contenu, nous avons un rôle complètement passif. Nous respectons «l'esprit du Pacte»,

qui ne nous permet pas d'insuffler des idées ni de faire des propositions! Et si les redondances sont inévitables, la diversité des thèmes proposés en Suisse romande me surprend plutôt en bien. Je constate l'émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs qui parviennent à s'approprier des sujets suisses et à leur donner une portée universelle – ce que confirment les productions de 2004 et 2005. Plusieurs films ont été vendus à des télévisions étrangères. Le documentaire suisse romand s'affirme au niveau européen, que ce soit dans un format de 90 ou de 52 minutes.

Luisella Realini (TSI) Il faut faire une distinction entre le documentaire d'auteur ou expérimental pour le cinéma – qui s'adresse d'emblée à une audience très restreinte – et le «bon documentaire». Je crois qu'il n'y a pas de préjugés. Pour la télévision comme pour le cinéma, il faut une bonne histoire, un bon réalisateur créatif et que le tout se tienne; mais ce n'est pas une priorité pour la télévision. Ce qui nous manque parfois, de la

part des réalisateurs, ce sont des idées nouvelles, des sujets consistants et novateurs.

Faut-il déduire de vos propos que les sujets proposés sont parfois un peu minces?...

Luisella Realini (TSI) Un peu minces, mais aussi répétitifs... On est rarement surpris par un sujet exceptionnel qui donne d'emblée l'envie de s'y mettre et de prendre des risques! Parfois, il faut même pousser un peu...

Comment décelez-vous les talents du documentaire et comment choisissez-vous les projets?

Paul Riniker (SF DRS) Bien que les écoles ne poussent pas les gens vers le documentaire, il est clair que le potentiel est immen-

1. Le Pacte de l'audiovisuel répond à l'obligation légale de la télévision suisse de service public de soutenir la production audiovisuelle. Conclu pour la première fois en 1996 entre la SRG SSR idée suisse et les associations professionnelles de producteurs et réalisateurs, cet accord a contribué à améliorer la collaboration à la satisfaction générale.

Der Dokumentarfilm unter den Fittichen des Fernsehens: Koproduktion (I)

Mit den zusätzlichen 14,8 %, die SSR SRG idée suisse in den Pacte de l'audiovisuel' investiert, beläuft sich die jährliche Unterstützung für die unabhängige Produktion im Jahr 2006 auf 19,3 Millionen Franken – ein Betrag, der nur wenig unter der Bundessubvention von rund 20 Millionen Franken liegt. Wird sich diese willkommene Aufstockung auf das einheimische Dokumentarfilmschaffen auswirken? CB hat die für dieses Genre Verantwortlichen bei TSI (Luisella Realini), TSR (Irène Challand) und SF DRS (Paul Riniker) dazu befragt. Ein Überblick in drei Teilen über drei Themen: Koproduktion (I), Pacte de l'audiovisuel und Bund (II), Verbreitung (III). Alberto Chollet (SRG SSR idée suisse) wird sich in den nächsten CB-Ausgaben der Diskussion anschliessen.

Die Gespräche führte Françoise Deriaz

Entsprechen die zentralen Themen der Schweizer Dokumentarfilmerinnen und -filmer im Allgemeinen Ihren Erwartungen?

Paul Riniker (SF DRS) Meinen Erwartungen schon, aber nicht unbedingt den Erwartungen des Fernsehens! Was das Publikum betrifft, so erreicht ein im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel produzierter Film kaum das Resultat eines für beispielweise

120'000 Franken intern produzierten Dokumentarfilms, der gewöhnlich einen Marktanteil von mindestens 25 % erreicht. Frei produzierte Filme sind naturgemäss teurer, und ich erwarte von einem frei produzierten Fernseh-Dokumentarfilm eine höhere Qualität, nur schon, weil sich die Filmschaffenden mehr Zeit nehmen können. Für einen intern produzierten Film

stehen einem maximal 65 Arbeitstage zur Verfügung.

Irène Challand (TSR) Was die Initiative zu einem Projekt und dessen Inhalt betrifft, so spielen wir eine völlig passive Rolle. Wir respektieren den «Geist des Pacte», der uns nicht gestattet, Ideen oder Vorschläge einzubringen! Und auch wenn Überschneidungen und Wiederholungen nicht zu vermeiden sind, bin ich von der Themenvielfalt in der Romandie positiv überrascht. Es zeichnet sich eine neue Generation von Filmschaffenden ab, die zwar Schweizer Themen behandeln, ihnen aber einen universellen Charakter verleihen – was die Produktionen der Jahre 2004 und 2005 bestätigen. Mehrere Filme wurden an ausländische Sender verkauft. Der Westschweizer Dokumentarfilm kann sich auf europäischer Ebene behaupten, und zwar sowohl im 90-Minuten- wie auch im 52-Minuten-Format.

Luisella Realini (TSI) Man sollte zwischen dem Autorendokumentarfilm und dem experimentellen Film für das Kino – die sich an ein sehr kleines Pu-

blikum richten – und dem «guten Dokumentarfilm» unterscheiden. Ich glaube, da gibt es keine Vorurteile. Sowohl für das Fernsehen wie auch für das Kino braucht es gute Geschichten, gute und kreative Regisseurinnen und Regisseure, und es sollte alles in sich stimmen, doch das ist für das Fernsehen nicht das Wichtigste. Was wir manchmal bei den Regisseurinnen und Regisseuren vermissen, sind neue, interessante und fundierte Ideen und Themen.

Muss man aus Ihren Aussagen schliessen, dass die präsentierten Themen mitunter etwas dürftig sind?

1. Der Pacte de l'audiovisuel ist eine Antwort auf die gesetzliche Verpflichtung des öffentlich-rechtlichen Schweizer Fernsehens zur Unterstützung der audiovisuellen Produktion. 1996 unterzeichneten die SRG SSR idée suisse und die Berufsverbände der Produzenten und Regisseure erstmals diesen Pacte. Er hat wesentlich zur allseits anerkannten Verbesserung der Zusammenarbeit beigetragen.

suite de la page 11

se! De plus en plus de jeunes s'y frottent et en font de très bons. Je suis d'ailleurs très fier du nombre de jeunes talents que j'ai soutenus depuis quinze ans et qui ont un nom aujourd'hui. Ils étaient venus me voir avec un petit projet et, par hasard, je leur avais consacré un peu de temps... Une série de talents a éclos comme ça! Il est évident que les grands talents du documentaire, bien souvent, ne savent pas se vendre. On reçoit

des projets qui semblent mauvais sur le papier et dont le potentiel est difficilement perceptible... C'est là qu'il faut avoir du nez, savoir faire abstraction de la qualité de l'écriture et se fier à son intuition sur la capacité de l'auteur à s'exprimer bien mieux en filmant! «Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique» – dont la coproduction a été initiée par la TSR puis reprise par la SF DRS pour des raisons financières – est exem-

plaire à cet égard: sur le papier, le projet pouvait paraître perdu d'avance, mais j'ai tout de suite vu et senti que ça allait marcher. A l'inverse, certains projets qui font rêver à la lecture donnent de très mauvais films. Pour les projets destinés au grand écran, je me demande aussi: qui veut voir ça au cinéma? Je trouve en effet inacceptable qu'un film soutenu avec 100'000 francs ne soit vu que par 1000 spectateurs. Même les très

und eine Reihe von Filmen zum Thema Paarleben. (ml)

Für weitere Auskünfte:
www.swissfilms.ch

Les Nuits du court en Romandie

La tournée romande des Nuits du court se poursuit en octobre à Sainte-Croix (le 7), Fribourg (le 14), La Chaux-de-Fonds (le 21) et Delémont (le 29). Une quarantaine de films sont présentés dans quatre sélections dédiées aux nominés et lauréats du Prix du cinéma suisse 2005, aux courts métrages montrés au Festival du film fantastique de Neuchâtel, aux spots publicitaires italiens des années 1960-1970 et à une série de films sur le thème du couple. (ml)

Renseignements:
www.swissfilms.ch

Christoph Kühn und der Mann aus Borneo

Christoph Kühn, Regisseur von «Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street» (2005) und «Alfred Ilg - Der weisse Abessinier» (2004), plant einen Film über den Schweizer Umweltschützer Bruno Manser, der in Borneo verschollen ist. «The Wild Man of Borneo» reiht sich somit unter die Filme ein, die an berühmte Verstorbene erinnern sollen. (fd)

Christoph Kühn et l'homme de Bornéo

Un film consacré à Bruno Manser, écologiste suisse dont on a perdu la trace à Bornéo, tel est le nouveau projet de Christoph Kühn, réalisateur de «Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street» (2005) et de «Alfred Ilg - Der weisse Abessinier» (2004). A l'évocation de ces illustres disparus va donc s'ajouter «The Wild Man of Borneo». (fd)

Filme aus der Romandie in Namur

Am 20. Festival International du Film Francophone, das vom 23. bis 30. September in Namur (Belgien) stattfand, war das Schweizer Filmschaffen in allen Sektionen stark präsent. Im Wettbewerb für Spielfilme lief «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski, im Dokumentarfilmwettbewerb «Exit» von Fernand Melgar und bei den Kurzfilmen «Le cri du sapin» von Samuel Vuillermoz und Raphaël Michoud. Wadimoff war Mitglied der Dokumentarfilmjury. «Ryna» von Ruxandra Zenide war in der Sektion Panorama zu sehen. In der 20. Jubiläums-Retrospektive lief «Clandestins» von Denis Chou-

Les «têtes» du documentaire de la SRG SSR idée suisse

Die «Köpfe» des Dokumentarfilms bei der SRG SSR idée suisse

Luisella Realini

Televisione svizzera di lingua italiana (TSI)

Responsable du documentaire depuis 2001. Programme *Me Doc*, émission hebdomadaire dédiée aux meilleurs films suisses coproduits par le Pacte de l'audiovisuel. Auparavant, journaliste au département Information.

Seit 2001 für den Dokumentarfilm verantwortlich. Programm *Me Doc*, eine wöchentliche Präsentation der besten Schweizer Produktionen, die in Koproduktion mit dem Pacte de l'audiovisuel entstanden sind. Früher als Journalistin in der Abteilung Information tätig.



Irène Challand

Télévision suisse romande (TSR)

Responsable depuis 2001 de l'unité des films documentaires – dépendante de la direction des programmes Information et Magazines (Gilles Pache) – qui gère les coproductions, les préachats et les relations internationales (acquisition, cofinancement, programmation). Pendant dix ans, elle fut aussi correspondante de la TSR en Allemagne.

Seit 2001 für die Abteilung Dokumentarfilm verantwortlich, die der Programmdirektion Information et Magazines (Gilles Pache) untersteht. Die Abteilung ist für Koproduktionen, Vorkäufe und internationale Beziehungen zuständig (Akquisition, Kofinanzierung, Programmgestaltung). Während zehn Jahren war sie TSR-Korrespondentin in Deutschland.



© TSR 2005 / Thierry Pairel

Paul Riniker

Schweizer Fernsehen DRS (SF DRS)

Réalisateur de 65 films documentaires en trente ans. Depuis 1990, responsable des coproductions du Pacte de l'audiovisuel. Travaille en étroite collaboration avec Madeleine Hirsiger (Fiction et Documentaire), et dépend du département Culture et Loisirs (Adrian Marthaler).

Regisseur von 65 Dokumentarfilmen in 30 Jahren. Seit 1990 für die Koproduktionen im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel verantwortlich. Enge Zusammenarbeit mit Madeleine Hirsiger (Redaktion Fernsehfilm). Untersteht der Abteilung Kultur und Unterhaltung (Adrian Marthaler).



© SF DRS / Oscar Alessio

Luisella Realini (TSI) Etwas dürrtzig, und sie wiederholen sich oft... Selten werden wir von einem aussergewöhnlichen Thema überrascht, das einem auf Anhieb Lust macht, es vorbehaltlos anzupacken! Manchmal braucht man sogar einen kleinen Schubs.

Wie entdecken Sie die Talente im Dokumentarbereich und wie wählen Sie die Projekte aus?

Paul Riniker (SF DRS) Wir haben ein Riesenpotenzial an Regisseuren und Regisseurinnen, obwohl die Schulen den Dokumentarfilm nicht speziell puschen; sie fördern eher den Spielfilm, trotzdem gibt es immer mehr und sehr gute Dokumentarfilme. Ich bin übrigens stolz auf die vielen jungen Talente, die ich in den letzten 15 Jahren fördern konnte und die sich einen Namen gemacht

haben. Sie kamen mit kleinen Projekten zu mir, und eher zufällig nahm ich mir etwas Zeit für sie... Und so konnte sich eine Reihe von Talenten entfalten. Natürlich ist es oft so, dass die grössten Talente beim Dokumentarfilm sich nicht gut selber verkaufen können. Es gibt eine Reihe von Filmen, die auf dem Papier einen schlechten Eindruck machen und nicht erkennen lassen, ob sie ein gewisses

suite page 14

suite de la page 13

nard und Nicolas Wadimoff. Wadimoff hat in Namur den Dokumentarfilm «L'accord», den er zusammen mit Béatrice Guelpa realisiert hat, präsentiert. Die Dokumentarfilme «Les hommes du tunnel» von Marcel Schüpbach und «Monotone, mon automne?» von Marie-Jeanne Urech, sowie der Kurzfilm «Chyenne» von Alexander Meier wurden auch gezeigt. (sf)

Auskünfte unter: www.fiff.be

Films romands à Namur

Le cinéma suisse était présent dans toutes les sections du 20^e Festival international du film francophone de Namur en Belgique (23 au 30 septembre). «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski figurait dans la compétition des longs métrages, «Exit» de Fernand Melgar dans celle des documentaires et «Le cri du sapin» de Samuel Vuillermoz et Raphaël Michoud dans celle des courts métrages. Nicolas Wadimoff siégeait dans le jury de la compétition documentaire. «Ryna» de Ruxandra Zenide a été montré dans la section Panorama, tandis que la rétrospective anniversaire du festival, qui fêtait ses 20 ans, accueillait «Clandestins» de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff. Ce dernier y a présenté «L'accord», documentaire coréalisé avec Béatrice Guelpa. Les documentaires «Les hommes du tunnel» de Marcel Schüpbach et «Monotone, mon automne?» de Marie-Jeanne Urech, ainsi que le court métrage «Chyenne» d'Alexander Meier, ont aussi été montrés. (sf)

Rensegnements: www.fiff.be

Wer geht zu welchem Preis ins Kino?

Ein neue Studie von Umberto Tedeschi im Auftrag des Bundesamtes für Statistik zeigt, dass von einer Eintrittskarte im Wert von beispielsweise 14,28 Franken (2004) 6,67 Franken an den Kinobetreiber und 5,03 Franken an den Verleiher gingen. Die restlichen 2,68 Franken wurden für die Suisa zur Verteilung der Musikrechte (0,16), für die MwSt. (0,33) und für die von gewissen Gemeinden und Kantonen geforderte Vergünstigungssteuer von 7 bis 15 % erhoben. Weiter erfährt man, dass der durchschnittliche Eintrittspreis innerhalb von zehn Jahren in der Deutschschweiz von 13,39 auf 14,91 Franken (+ 11,35 %), in der Romandie von 12,69 auf 13,33 Franken (+ 5,04 %) und in der italienischen Schweiz von 13,24 auf 13,45 Franken (+ 1,58 %) gestiegen ist. Von den Besucherinnen und

suite page 16

bons films difficiles, qui ont de l'épaisseur, parviennent à trouver un public!

Luisella Realini (TSI) Jean-Stéphane Bron, dont le projet «La bonne conduite» a été soutenu par la SSR dans le cadre du concours Idée Suisse, est effectivement tout à fait représentatif du profil des jeunes réalisateurs qu'il faut encourager. Nous lui avons fait confiance et j'estime que la découverte de nouveaux talents incombe aussi au Pacte de l'audiovisuel. Assiste-t-on à l'émergence en Suisse d'une nouvelle génération de réalisateurs? Le fait est qu'il y en a quatre ou cinq au Tessin qui commencent à compter, notamment Fulvio Bernasconi.

Comment envisagez-vous votre rôle de coproducteur d'un documentaire indépendant?

Paul Riniker (SF DRS) S'il s'agit d'un documentaire de cinéma, je ne dis pas au réalisateur ce que j'attends de son film. Quand je le visionne et que je m'ennuie, je lui dis à la fin que c'est un peu monotone et qu'il passe peut-être à côté de son sujet, mais jamais je ne lui explique comment il doit faire son film. C'est de l'auteur que doit venir la créativité et je me contente de lui dire ce que je trouve bon et moins bon. S'il me demande ensuite une impulsion sous forme de conseils pour améliorer son film, je suis bien sûr disponible, mais je ne veux pas de-

venir le producteur quasiment sous contrat du produit que j'ai sous les yeux. En aucun cas! La créativité et la forme du film doivent porter la signature de son auteur... C'est quand même son œuvre!

Irène Challand (TSR) J'abonde dans le sens de Paul Riniker pour les projets cinéma. Pour les films TV, par contre, l'attente, des deux côtés est d'une autre nature. Avec Gaspard Lamunière, mon coéquipier, il nous arrive parfois de réécrire des textes ou des commentaires en accord avec les auteurs, et cela dans le plus strict respect de l'œuvre. Nous essayons d'être disponibles et présents pour cet aspect éditorial, malgré le man-

Pacte de l'audiovisuel 2004

Koproduktionen / Coproductions	SF DRS	TSR	TSI
Gesamtkredit / Crédit global	5'945'000	4'362'000	2'262'000
Kinoproduktion / Production cinéma	3'698'000	2'101'000	1'445'000
Fernsehproduktion / Production TV	2'642'000	2'261'800	817'000
Production documentaire cinéma et TV Dokumentarfilmproduktion Kino und Fernsehen	1'655'000	1'306'000	800'000
Nombre de documentaires cinéma Anzahl Dokumentarfilme Kino	21	5	2
Nombre de documentaires TV Anzahl Dokumentarfilme Fernsehen	11	18	18

Potenzial haben. Da braucht es eine gute Nase und Abstraktionsvermögen. Die Intuition sagt einem, ob der Autor sich beim Filmen besser ausdrücken kann! «Mais im Bundeshaus», dessen Koproduktion von der TSR initiiert und anschliessend aus finanziellen Gründen von SF DRS übernommen wurde, ist ein Beispiel dafür. Es war ein Projekt, das auf dem Papier nicht überzeugte, doch ich habe sofort gespürt, dass ein guter Film daraus werden könnte. Im Gegenzug gibt es Projekte, die verlockend tönten, aus denen aber schlechte Filme wurden. Was die Filme betrifft, die für das Kino konzipiert sind, so frage ich mich jeweils, wer sich das wohl anschauen wird. Ich finde es inakzeptabel, wenn Filme mit 100'000 Franken unterstützt werden, die dann aber nur von 1000 Leuten gesehen werden. Auch sehr gute schwierige Filme mit Tiefgang finden ihr Publikum!

Luisella Realini (TSI) Jean-Stéphane Bron, dessen Projekt «La bonne conduite» von der SRG im Rahmen des Wettbewerbs Idée Suisse unterstützt wurde, entspricht genau dem Profil eines jungen Regisseurs, den man fördern sollte. Wir haben ihm vertraut, und ich bin sicher, dass die Entdeckung neuer Talente auch dem Pacte de l'audiovisuel obliegt. Ist in der Schweiz eine neue Generation von Regisseurinnen und Regisseuren im Kommen? Im Tessin gibt es vier oder fünf, die von sich reden machen, namentlich Fulvio Bernasconi.

Wie sehen Sie Ihre Rolle als Koproduzent eines unabhängigen Dokumentarfilms?

Paul Riniker (SF DRS) Wenn es sich um einen Kinodokumentarfilm handelt, sage ich dem Regisseur nicht, was ich von seinem Film erwarte. Wenn ich mich aber bei der Visionierung eines Films langweile, dann sage

ich am Ende, dass er etwas monoton war und das Thema vielleicht nicht ganz getroffen hat. Aber ich sage nie, wie er den Film machen soll. Die Kreativität muss vom Autor kommen, ich sage nur, was ich gut finde und was nicht. Und wenn er dann von mir einen Input will, dann gebe ich Ratschläge, aber ich habe nicht ein Produkt vor Augen, das ich quasi als Produzent in Auftrag gebe. Überhaupt nicht. Es ist schliesslich sein Werk.

Irène Challand (TSR) Was die Kinoprojekte betrifft, so bin ich voll und ganz mit Paul einverstanden. Bei Fernsehfilmen sieht es mit den gegenseitigen Erwartungen aber anders aus. Es kommt vor, dass mein Kollege Gaspard Lamunière und ich Texte oder Kommentare im Einverständnis mit den Autoren und gemeinsam mit ihnen umschreiben. Allerdings unter strikter Respektierung des Werks. Nach Möglichkeit stehen wir

que substantiel de temps! Encadrer un auteur ou un réalisateur, l'aider souvent à redéfinir la dramaturgie ou réécrire un texte, voire réadapter entièrement des traductions littérales, est au fond un travail de producteur... Mais quand les réalisateurs ne sont pas encadrés comme tout producteur est censé le faire, nous sommes amenés à établir ce genre de collaboration très étroite.

Luisella Realini (TSI) Notre implication professionnelle s'est accrue. On ne se contente plus seulement de donner de l'argent: on suit l'évolution du projet, du scénario et, avec la collaboration du producteur, on fait vraiment un travail de coach.

Paul Riniker (SF DRS) Avec les 90 jours de travail que je consacre au Pacte de l'audiovisuel, je ne peux pas suivre la progression de la production avec une extrême attention. Mais il y a toujours des films dans lesquels je m'implique et pour lesquels j'écris des textes...

Certaines de vos interventions visent-elles à aboutir à un film ca-

drant mieux avec les besoins de la télévision?

Luisella Realini (TSI) Non! A mon avis, c'est parfois la logique de la compréhension d'une œuvre... Il est évident que l'on ne va pas dire à un auteur qu'il modifie son film pour qu'il corresponde à nos besoins. Après l'avoir visionné, l'honnêteté intellectuelle nous oblige cependant à dire ce qui est ennuyeux, où sont les lacunes, les temps morts, les problèmes de logique – bien que la logique esthétique emprunte parfois un autre cheminement que celle du déroulement. Mais c'est quand même la joie et le but de tout producteur, même de télévision, d'avoir un bon documentaire d'auteur!

Paul Riniker (SF DRS) Il est clair que si quelqu'un fait un film pour l'émission *DOK*, certaines exigences en termes d'audience entrent en ligne de compte, de même que celles du responsable Otto C. Honegger – qui ne coïncident pas à 100 % avec les miennes. Il est tout aussi clair qu'il faut satisfaire à ces exigences dans le cas d'une coproduction avec *DOK* venant s'ajouter

à la contribution du Pacte de l'audiovisuel. Il va aussi de soi que je ne vais pas donner beaucoup d'argent du Pacte à ce type de projet. D'une part parce que je pense que les productions internes sont plus adéquates pour répondre à de telles exigences, d'autre part parce que ce genre de collaboration avec des producteurs indépendants n'est absolument pas conforme à l'esprit du Pacte de l'audiovisuel.

Irène Challand (TSR) Cette question doit être clairement discutée préalablement et clarifiée à la conclusion du partenariat. Si nos collègues de *Temps Présent* se lancent dans une co-

production du Pacte, il leur appartient de suivre le projet avec le producteur et l'auteur. Si, par contre, il s'agit d'un projet de documentaire pour une de nos nombreuses cases *Doc*, c'est à nous d'assurer le suivi. Tout le monde a besoin de cette transparence: l'auteur, le producteur et nous aussi! Nous devons en effet savoir ce que nous pouvons attendre, tant du producteur que des responsables de la programmation.

Le professionnalisme des producteurs indépendants vous paraît-il satisfaisant? Et que pensez-vous de la formule où le réalisateur produit son film lui-même?



«L'accord» de Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 septembre

für diesen editorischen Aspekt trotz Zeitmangel zur Verfügung. Autoren oder Regisseurinnen zu begleiten, ihnen auch bei dramaturgischen Schwierigkeiten zu helfen, Texte umzuschreiben oder wörtliche Übersetzungen völlig neu zu redigieren, sind im Grunde genommen die Aufgaben eines Produzenten. Aber wenn die Regisseurinnen und Regisseure nicht begleitet werden, wie dies jeder Produzent tun sollte, dann liegt es an uns, diese Art der engen Zusammenarbeit zu gewährleisten.

Luisella Realini (TSI) Wir werden vermehrt einbezogen und sehen uns nicht mehr nur als Geldgeber: Wir begleiten die Entwicklung des Projekts vom Drehbuch an, und in Zusammenarbeit mit dem Produzenten bieten wir ein echtes Coaching.

Paul Riniker (SF DRS) Die 90 Arbeitstage, die ich für den Pacte de l'audiovisuel tätig bin, gestatten mir nicht, die Produktion aus nächster Nähe zu verfolgen. Aber es gibt immer wieder Filme, in die ich einbezogen bin und für die ich Texte schreibe.

Handeln Sie manchmal mit dem Ziel, schliesslich einen Film zu haben, der den Ansprüchen des Fernsehens eher gerecht wird?

Luisella Realini (TSI) Nein! Ganz sicher werden wir einen Autoren nicht bitten, seinen Film zu ändern, damit er unseren Ansprüchen gerecht wird. Nach Visionierung des Films zwingt uns aber die intellektuelle Ehrlichkeit, zu sagen, wo Längeweile aufkommt, wo es Lücken gibt und wo die Logik zu wünschen übrig lässt – obwohl die Logik der Ästhetik nicht immer der Logik des Ablaufs entspricht. Und schliesslich freut sich jeder Produzent, auch das Fernsehen, wenn das Ziel – ein guter Autorentendokumentarfilm – erreicht ist!

Paul Riniker (SF DRS) Es ist klar, dass wenn jemand einen Film für die Sendung *DOK* macht, gewisse Ansprüche in Bezug auf die Zuschauerzahlen bestehen und auch die Ansprüche des verantwortlichen Otto C. Honegger, die sich nicht unbedingt zu 100 % mit meinen Ansprüchen decken, einen gewissen Einfluss haben. Ebenso klar ist, dass im

Falle einer Koproduktion mit *DOK* – zusätzlich zum Beitrag des Pacte de l'audiovisuel – diese Ansprüche erfüllt werden müssen. Es versteht sich auch, dass ich dieser Art Projekt nicht viel Geld aus dem Pacte-Fonds geben werde. Einerseits, weil ich denke, dass diese Ansprüche besser befriedigt werden, wenn es sich um interne Produktionen handelt, andererseits, weil diese Art der Zusammenarbeit mit unabhängigen Produzenten nicht dem Grundgedanken des Pacte entspricht.

Irène Challand (TSR) Diese Frage muss vorgängig diskutiert und bei Abschluss der Partnerschaft geklärt werden. Wenn sich unsere Kolleginnen und Kollegen von *Temps Présent* eine Koproduktion im Rahmen des Pacte in Angriff nehmen, liegt es an ihnen, das Projekt mit dem Produzenten und dem Autor zu

begleiten. Wenn es sich aber um ein Dokumentarfilmprojekt für eines unserer zahlreichen *Doc*-Programmfenster handelt, begleiten wir das Projekt. Alle brauchen diese Transparenz: der Autor, die Produzentin und auch wir! Wir müssen wissen, was wir vom Produzenten und auch von den Programmverantwortlichen erwarten können.

Sind Sie mit dem Professionalismus der unabhängigen Produzentinnen und Produzenten zufrieden? Und was halten Sie davon, wenn Regisseure ihre Filme selber produzieren?

Luisella Realini (TSI) Wäre die Rolle des professionellen Produzenten klarer definiert, würde sich auch die Rolle des Fernsehproduzenten ändern. Der Autor wäre weniger auf sich gestellt...
Irène Challand (TSR) Ich glaube, es gibt genügend unabhängige Produzentinnen und Pro-

suite de la page 14

Besuchern, die mindestens einmal pro Monat ins Kino gehen, sind 65 % jünger als 24 und 6 % älter als 75 Jahre. In dieser äusserst empfehlenswerten Studie sind noch viele andere interessante Informationen zu finden. (fd) Kinolandschaft Schweiz 2005 - Nachfrage und Verhalten der Besucherinnen und Besucher. Billettpreise. Bundesamt für Statistik. Tel. 032 713 60 60, order@bfs.admin.ch, www.statistik.admin.ch

Qui va au cinéma et pour quel prix?

Une récente étude de l'Office fédéral de la statistique, conduite par Umberto Tedeschi, démontre que sur un billet acheté par exemple 14,28 francs en 2004, 6,67 francs sont revenus à l'exploitant, 5,03 francs au distributeur et 2,68 ont été répartis entre la Suisa pour les droits musicaux (0,16), la TVA (0,33) et la taxe sur les spectacles (7 à 15 %) prélevée par certains cantons et communes. On apprend aussi qu'en dix ans, le prix moyen du billet a passé de 13,39 à 14,91 francs en Suisse alémanique (+ 11,35 %), de 12,69 à 13,33 en Suisse romande (+ 5,04 %) et de 13,24 à 13,45 en Suisse italienne (+ 1,58 %). Parmi les spectateurs allant au moins une fois par mois au cinéma, 65 % ont moins de 24 ans et 6 % plus de 75 ans... Bien d'autres informations fort instructives étoffent cet indispensable fascicule. (fd)

Aperçu cinématographique suisse 2005 - Demande et comportement des spectateurs. Prix du billet de cinéma. Office fédéral de la statistique. Tél. 032 713 60 60, order@bfs.admin.ch, www.statistique.admin.ch

Neue JVC-ProHD-Camera

JVC weiht sein ProHD-Sortiment mit dem Camcorder GY-HD 100 ein, der am NAB-Salon in Los Angeles den Award for Innovation in Media erhielt. Die neue HD-Digitalkamera verfügt über drei CCD-HD-Bildsensoren (Auflösung 1280 x 720), austauschbare Objektive von 1/3 Zoll und bietet vor allem die Möglichkeit, 24 Progressivbilder (24p) aufzunehmen – neben 25p und 30p –, was für jene Aufnahmen ideal ist, bei denen ein Transfer auf Film vorgesehen ist. Sie wird mit einem 16:9-Fujinon-Zoom x 16 geliefert und ermöglicht Aufnahmen auf DV-Kassette und auf Harddisc. Dadurch kann die Phase der Digitalisierung übersprungen werden. (ml, Quelle: *Le Film Français*)

suite page 19

Luisella Realini (TSI) Si le rôle du producteur était mieux défini dans sa fonction professionnelle, celui du producteur de la télévision serait aussi différent. L'auteur serait moins seul...

Irène Challand (TSR) Je pense qu'il y a suffisamment de producteurs indépendants en Suisse, notamment en Suisse romande – même trop! Dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel, nous en avons recensé 67 avec lesquels nous devons négocier. A l'avenir, un point important devrait être éclairci dans le cadre du Pacte pour préciser la nature de ce partenariat: régit-il les relations entre la TSR et les producteurs, ou les auteurs peuvent-ils être aussi eux-mêmes producteurs? Nous souhaiterions essentiellement collaborer avec des producteurs professionnels qui se lancent également dans la recherche de financement à l'étranger, assistent à des *pitching*, contactent d'autres chaînes. Je pense d'ailleurs que l'entrée de la Suisse dans le Programme Media les contraindra à travailler dans ce sens.

duzenten in der Schweiz, vor allem in der Westschweiz – sogar zu viele! Im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel haben wir 67 erfasst, mit denen wir verhandeln müssen. In Zukunft sollte im Zusammenhang mit dem Pacte die wichtige Frage der Art der Partnerschaft geklärt werden: Betrifft sie die Beziehungen zwischen TSR und Produzenten, oder können die Autoren auch gleichzeitig als Produzenten auftreten? Wir würden gerne mit den professionellen Produzentinnen und Produzenten arbeiten, die auch im Ausland nach einer Finanzierung suchen, an *Pitchings* teilnehmen und andere Sender kontaktieren. Ich glaube übrigens, dass die Einführung des Programms Media sie zu diesem Vorgehen zwingen wird.

Wie viele der im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel eingereichten Dokumentarfilmprojekte werden prozentual angenommen?

Paul Riniker (SF DRS) Ich würde sagen, dass ich jedes fünfte, höchstens jedes zehnte Projekt annehmen kann.

Sur l'ensemble des projets de documentaires qui vous sont soumis dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel, quelle est la proportion de ceux que vous acceptez?

Paul Riniker (SF DRS) Je dirais que j'accepte un projet sur cinq, voire sur dix.

Luisella Realini (TSI) Environ deux tiers des projets sont acceptés par la TSI, étant donné que les réalisateurs italo-phones sont peu nombreux.

Irène Challand (TSR) Environ 20 % des dossiers qui nous sont soumis sont acceptés dans le cadre de coproductions du Pacte de l'audiovisuel, ce qui représente 1,3 million par année dont la majorité doit être consacrée à des productions romandes et une partie aux projets nationaux. Les projets peuvent aussi

être retenus pour un préachat, puisque cette option existe en Suisse romande. Elle permet aux bénéficiaires de solliciter le Fonds Regio Films pour obtenir une aide complémentaire qui n'est pas insignifiante. Des jeunes talents comme Marie-Jeanne Urech, qui a obtenu un préachat pour «Monotone, mon automne?», ont été soutenus par ce Fonds. ■

Texte original: français / allemand



Julie Fournier et Zoé Miku dans «Snow White» de Samir, à l'affiche en Suisse romande dès le 12 octobre

Luisella Realini (TSI) Rund zwei Drittel der Projekte werden von TSI angenommen, da es nicht viele italienischsprachige Regisseurinnen und Regisseure gibt.

Irène Challand (TSR) Rund 20 % der eingereichten Dossiers werden als Koproduktionen im Rahmen des Pacte angenommen. Dies entspricht 1,3 Million Franken pro Jahr, wobei ein Grossteil den Westschweizer Produktionen und ein Teil den nationalen Projekten zukommen muss. In der Westschweiz besteht auch die Option, die Projekte für einen Vorkauf vorzusehen. Sie bietet den Begünstigten die Möglichkeit einer ansehnlichen

Zusatzhilfe über den Fonds Regio Films. Junge Talente wie Marie-Jeanne Urech, der ein Vorkauf für «Monotone, mon automne?» gewährt wurde, erhielten eine Unterstützung dieses Fonds. ■

Originaltext: Französisch / Deutsch

Les ambitions de Cinéma Tout Ecran

Après avoir fêté ses 10 ans en 2004, Cinéma Tout Ecran investit à nouveau Genève du 31 octobre au 6 novembre. Un film suisse, «Ryna», de Ruxandra Zenide, ouvre une édition 2005 qui rend hommage à Arte et réaffirme ses ambitions cinématographiques sur tous les fronts: des téléfilms suisses aux séries américaines, de Pierre Maillard à Paul Verhoeven. Le directeur évoque les grandes lignes de ce 11^e Festival du film et de la télévision.

Par Mathieu Loewer

Au-delà des conditions de production propres au grand et au petit écran, la qualité artistique de l'œuvre et le style du réalisateur importent avant tout – Léo Kaneman, directeur du festival, tient à cette mise au point: «Le concept, c'est Cinéma *Tout Ecran*. Cinéma ou télévision? Nous sommes avant tout un festival de films! Et qui se profile en Suisse comme l'autre festival international de fiction. Nous avons commencé par montrer des téléfilms, mais la compétition internationale a très vite accueilli des films de cinéma. Lorsqu'on les met côte à côte, on s'aperçoit qu'ils ont tous une qualité cinématographi-

que. Après avoir joué trop longtemps sur l'ambiguïté entre cinéma et télévision – qu'est-ce qu'un téléfilm? – nous affirmons aujourd'hui clairement que la compétition officielle compte autant de films de cinéma que de télévision».

Partenaire de la première heure et invitée d'honneur de l'édition 2005, la chaîne franco-allemande Arte incarne à merveille ce credo. Si les télévisions danoises et hollandaises ont vite suivi l'exemple américain (HBO) ou anglais (BBC), l'ambition cinématographique du petit écran doit aussi beaucoup au producteur Pierre Chevalier: «Son travail à la direction de la fiction a

eu une grande influence sur la politique de production des chaînes françaises. Lorsque leurs responsables nous reprochaient de ne sélectionner que des films d'Arte en compétition, je leur répondais qu'ils se focalisaient trop sur des films formatés pour le prime time», se souvient Léo Kaneman.

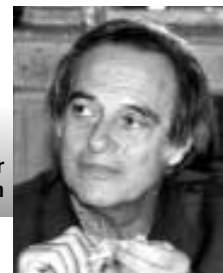
De la compétition au marché

L'option «tout écran» du festival s'illustre donc avant tout dans sa compétition internationale, qui réunit cette année des films hollandais, finlandais, français, japonais, israélien – et, avec la première de «Ryna», suisse. Particulièrement enthousiaste, Léo Kaneman a décidé de présenter en ouverture ce «formidable premier long métrage de cinéma» réalisé par Ruxandra Zenide. Une coproduction helvético-roumaine de la TSR qui raconte l'éveil d'une fille de 16 ans élevée comme un garçon par un père despotique.

La production nationale a par ailleurs droit à sa propre compétition: cinq titres sont en lice pour le Prix Swissperform du

meilleur film de télévision suisse. Les téléfilms de cette sélection, produits pour la majorité par la SF DRS, ont fait salles combles l'an dernier et «Sternenberg» a reçu le Prix du public. «Pourtant, le distributeur du film de Christoph Schaub a prétendu que ça ne valait pas la peine de sortir «Sternenberg» en Suisse romande. Les films alémaniques font souvent des flops dans les salles romandes, mais ce serait une erreur que chacun se retranche sur sa communauté linguistique. Nous avons prouvé aux Suisses allemands qu'ils pouvaient venir à Genève avec leurs films, qu'ils étaient non seulement vus par un large public mais aussi reconnus, car souvent primés», ajoute Léo Kaneman.

Soucieux d'offrir une place de choix au cinéma national et local, le directeur de Cinéma Tout Ecran propose encore deux pro-



Léo Kaneman, directeur de Cinéma Tout Ecran

Cinéma Tout Ecran mit Ambitionen

2004 feierte das Festival sein zehnjähriges Bestehen. Nun steht Genf vom 31. Oktober bis zum 6. November erneut im Zeichen von Cinéma Tout Ecran. Ein Schweizer Film, «Ryna» von Ruxandra Zenide, eröffnet das Festival 2005, das dem Sender Arte eine Hommage widmet und seine Vielseitigkeit bekräftigt: vom Schweizer Fernsehfilm bis zur amerikanischen Serie, von Pierre Maillard bis zu Paul Verhoeven. Der Festivaldirektor weist auf die Höhepunkte des 11. Film- und Fernsehfestivals hin.

Von Mathieu Loewer

Über die Produktionsbedingungen hinaus, die dem Fernsehfilm und dem Kinofilm eigen sind, zählen in erster Linie die künstlerische Qualität eines Werks und der Stil des Regisseurs oder der Regisseurin – Festivaldirektor Léo Kaneman legt Wert auf diese Klarstellung: «Kino oder Fernsehen? Für uns ist Cinéma Tout Ecran in erster Linie ein Filmfestival! Es ist allerdings etwas anders als die anderen internationalen Filmfestival im Bereich Fiktion in der Schweiz. Zu Beginn zeigten wir Fernsehfilme, doch sehr bald wurden auch Kinofilme zum internationalen Wettbe-

werb zugelassen. Wenn man sie nebeneinander stellt, merkt man, dass sie alle eine kinematographische Qualität haben. Zu lange wurde auf die Unterschiede zwischen Kino und Fernsehen gesetzt – was ist ein Fernsehfilm? –, doch heute ist es so, dass der offizielle Wettbewerb ebenso viele Kinofilme wie Fernsehfilme umfasst.»

Der französisch-deutsche Sender Arte, ein Partner der ersten Stunde und Ehrengast des Festivals 2005, setzt diese Auffassung beispielhaft um. Das dänische und das niederländische Fernsehen folgten sehr schnell dem amerikanischen (HBO) und

britischen (BBC) Beispiel, doch die kinematographische Ambition des Fernsehens ist auch zu einem Grossteil Pierre Chevalier zu verdanken: «Seine Arbeit als Direktor der Abteilung Fiktion hatte einen grossen Einfluss auf die Produktionspolitik der französischen Sender. Als deren Verantwortliche uns vorwarfen, nur Arte-Filme für den Wettbewerb auszuwählen, antwortete ich ihnen, dass sie sich allzu sehr auf Filme konzentrierten, die für die Prime time konzipiert waren», sagt Léo Kaneman.

Vom Wettbewerb zum Markt

Das Konzept «tout écran» (Leinwand und Fernsehen) schlägt sich vor allem im internationalen Wettbewerb nieder, der dieses Jahr niederländische, finnische, französische, japanische, israelische und – mit der Premiere von «Ryna» – schweizerische Filme umfasst. Der begeisterte Léo Kaneman will diesen «wunderbaren ersten Kinofilm» von Ruxandra Zenide als Eröffnungsfilm zeigen. Die schweizerisch-rumänische Koproduktion

der TSR schildert das Erwachen eines 16-jährigen Mädchens, das vom despotischen Vater zu einem Jungen erzogen wurde.

Der einheimischen Produktion ist übrigens ein eigener Wettbewerb gewidmet: Fünf Werke stehen im Rennen um den Swissperform-Preis für den besten Schweizer Fernsehfilm. Letztes Jahr sorgten die für diesen Wettbewerb ausgewählten und grösstenteils von SF DRS produzierten Filme für volle Säle. Damals erhielt «Sternenberg» den Publikumspreis. «Dennoch hat der Verleiher des Films von Christoph Schaub behauptet, es lohne sich nicht, «Sternenberg» in der Romandie zu zeigen. Oft erweisen sich Deutschschweizer Filme in Westschweizer Kinos als Flops, doch es wäre ein Fehler, wenn sich jeder auf seine Sprachgemeinschaft zurückzöge. Wir haben den Deutschschweizern bewiesen, dass sie mit ihren Filmen nach Genf kommen können und dass sie dort nicht nur von

Cinéma Tout Ecran 2005: films suisses***Sélection officielle****Ryna** de Ruxandra Zenide (compétition internationale)**Fragile** de Laurent Nègre**Téléfilms suisses - Prix Swissperform****Bien dégagé derrière les oreilles** de Anne Deluz**Fremde im Paradies** de Manuel Siebenmann**Lous Waschsalon** de Katalin Gödrös**Steinschlag** de Judith Kennel**Anjas Engel** de Pascal Verdosci**Compétition internationale des courts métrages****La limace** de Tania Zambrano-Ovalle et Anthony Vouardoux**Terra incognita** de Peter Volkart**Domaine privé** de Rafael Wolf**Frohe Ostern** de Ulrich Schaffner**Floh!** de Christine Wiederkehr**Pong** de Guillaume Reymond

* Etat de la sélection au 20 septembre.

grammes des films suisses et genevois concocté par Fonction: Cinéma dans la section Découvertes, ainsi qu'une rétrospective dédiée au cinéaste genevois Pierre Maillard, sans parler des nombreux courts métrages. Et tous les films suisses produits

en 2005 sont inscrits au marché international Geneva Select Market. Avec la collaboration de Swiss Films, Léo Kaneman entend favoriser ainsi leur diffusion à l'étranger: «Comme l'a dit Nicolas Bideau (*nouveau chef de la Section du cinéma de l'Office*

«unem breiten Publikum gesehen werden, sondern auch oft Auszeichnungen erhalten», sagt Léo Kaneman.

Im Bestreben, dem schweizerischen und lokalen Filmschaffen den ihm gebührenden Platz einzuräumen, hat der Direktor von Cinéma Tout Ecran zwei weitere, von Fonction: Cinéma zusammengestellte und in der Sektion Découvertes gezeigte

Programme mit Schweizer Filmen und Filmen aus Genf sowie eine dem Genfer Cineasten Pierre Maillard gewidmete Retrospektive vorgesehen. Ferner werden zahlreiche Kurzfilme vorgeführt, und sämtliche 2005 entstandenen Filme sind auf dem internationalen Geneva Select Market zu finden. In Zusammenarbeit mit Swiss Films möchte Léo Kaneman deren

fédéral de la culture, ndlr) lors de sa conférence de presse à Locarno, le problème du cinéma suisse ne réside pas dans sa mauvaise image, mais dans le fait qu'il n'en a pas!»

Avis aux professionnels

Cinéma Tout Ecran organise aussi divers colloques et rencontres. Fidèle à cette tradition, le festival inaugure avec Fonction: Cinéma le projet Work in Progress, atelier ouvert au public et destiné aux cinéastes à la recherche d'un complément de financement. «Tout est parti du *pitching* pratiqué dans certains festivals et marchés, mais nous allons plus loin: pendant cinq minutes, six ou sept réalisateurs suisses sélectionnés, ayant un scénario et un producteur, présentent leur projet – en développement ou en cours de production – devant un public de professionnels, avec l'opportunité de convaincre par l'image en montrant des extraits, et sont ensuite soumis aux questions. Il s'agit de favoriser les coproductions internationales. Une dizaine de producteurs

Verbreitung im Ausland fördern: «Wie Nicolas Bideau (*neuer Chef der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, AdR*) an der Pressekonzferenz in Locarno sagte, liegt das Problem des Schweizer Films nicht beim schlechten Image, sondern darin, dass er keines hat!»

Mitteilung an die Branche

Cinéma Tout Ecran veranstaltet auch verschiedene Kolloquien und Begegnungen. Dieser Tradition verpflichtet, führt es mit Fonction: Cinéma das Projekt Work in Progress ein, ein öffentlich zugänglicher Workshop für Filmschaffende, die auf der Suche nach einer Zusatzfinanzierung sind: «Die Idee dazu kam vom *pitching*, das an gewissen Festivals und Märkten praktiziert wird. Wir gehen aber einen Schritt weiter: Während fünf Minuten haben sechs oder sieben ausgewählte Schweizer Filmschaffende – die bereits über ein Drehbuch und einen Produzenten verfügen – die Gelegenheit, ihr Projekt einem Fachpublikum vorzustellen, es über das Bild mit Auszügen von



«Lous Waschsalon» de Katalin Gödrös (Cinéma Tout Ecran - Téléfilms suisses), en lice pour le Prix Swissperform

suite de la page 16

Caméra HD Pro de JVC

JVC inaugure sa gamme ProHD avec le caméscope GY-HD 100, qui a reçu le Award for Innovation in Media au salon NAB de Los Angeles. Cette nouvelle caméra numérique haute définition dispose de trois capteurs CCD HD à pixels carrés (résolution de 1280 x 720), d'objectifs interchangeable 1/3 pouce, et offre surtout la possibilité d'enregistrer 24 images progressif (24p) en plus du 25p et du 30p – idéal pour les tournages où le transfert sur film est envisagé. Equipée d'un zoom 16:9 Fujinon x 16, elle permet l'enregistrement sur cassette DV mais aussi sur disque dur, évitant ainsi l'étape de la numérisation. (ml, source: *Le Film Français*)

Trigon-film: Glück im Unglück

In der Nacht vom 21. auf den 22. August drang das Wasser der Limmat in die Alte Spinnerei Wettingen ein, wo trigon-film seine Büros hat. Glücklicherweise erlitten die Filmkopien, die Videos, DVDs und verschiedenen Publikationen keinen Schaden. (ml)

Trigon-film boit la tasse

Dans la nuit du 21 au 22 août, les eaux de la Limmat ont envahi l'ancienne filature de Wettingen où est installé trigon-film. Les copies de films, vidéos, DVD et diverses publications ont heureusement été épargnées. (ml)

«Terra Incognita» gewinnt Grand Prix in Montreal

«Terra Incognita» von Peter Volkart ist am 29. Festival des films du monde, welches am 5. September zu Ende gegangen ist, mit dem Grand Prix für den Besten Kurzfilm ausgezeichnet worden. (sf)

Auskünfte unter:

www.ffm-montreal.org**«Terra Incognita» gagne le Grand Prix à Montréal**

«Terra Incognita» de Peter Volkart a été récompensé par le Grand Prix du court métrage au 29^e Festival des films de monde qui s'est terminé le 5 septembre. (sf)

Renseignements:

www.ffm-montreal.org**Schweizer Dok-Filme in Kanada**

«The Giant Buddhas» von Christian Frei lief in der Sektion «Real to Reel» des 30. Toronto International Film Festivals (8. bis 17. September). Der Film wird vom kanadischen Weltvertrieb Films Transit International betreut, welcher

suite page 20

suite de la page 19

schon für den Vertrieb des international äusserst erfolgreichen, oskarnominierten Films «War Photographer» (2001) zuständig war. «Josh's Trees» von Peter Entell stand im internationalen Wettbewerb des Festival international de films de Montréal, welches vom 18. bis 25. September erstmals stattfand und von Moritz de Hadeln geleitet wurde.

Auskünfte: www.e.bell.ca/filmfest/2005/home.asp, www.montreal-filmfest.com

Documentaires suisses au Canada

«The Giant Buddhas» de Christian Frei a été montré dans la section Real to Reel au 30^e Festival international du film de Toronto (8 au 17 septembre). Il est diffusé par la société canadienne de ventes mondiales Films Transit International, qui s'était déjà chargée avec succès de la vente de «War Photographer» (2001). «Les arbres de Josh» de Peter Entell a été présenté en compétition au Festival international de films de Montréal qui, sous la direction de Moritz de Hadeln, a eu lieu pour la première fois du 18 au 25 septembre. (sf)
Renseignements: www.e.bell.ca/filmfest/2005/home.asp, www.montreal-filmfest.com

Neue Komödie von Léa Fazer

Die französische Firma Haut et Court produziert 2006 den zweiten Langspielfilm von Léa Fazer, «Notre univers impitoyable» (Arbeitstitel). Falls die Regisseurin von «Bienvenue en Suisse» vorhat, beim Bundesamt für Kultur einen Unterstützungsbeitrag zu beantragen, so sollte sie die Namen der Personen in ihrer neuen Komödie mit grösster Sorgfalt auswählen! (ml)

Nouvelle comédie de Léa Fazer

La société française Haut et Court produira en 2006 le second long métrage de fiction de Léa Fazer, «Notre univers impitoyable» (titre provisoire). Si elle entend obtenir le soutien de l'Office fédéral de la culture, la réalisatrice de «Bienvenue en Suisse» devra choisir avec soin les patronymes des personnages de cette nouvelle comédie! (ml)

Schweizer Kurzfilme in Palm Springs

Im Wettbewerb des 11. Palm Springs International Festival of Short Films (USA), welches vom 20. bis 26. September stattfand, liefen die Spielfilme «Hoi Maya»

von Claudia Lorenz, «Herr Goldstein» von Micha Lewinsky und «La nuit et tous les autres jours» von Eric Grant. In Palm Springs preisgekrönte Kurzfilme sind für eine Nomination zum Oscar zulässig. Im vergangenen Jahr wurden sechs Filme aus dem Festivalprogramm nominiert. (sf)

Auskünfte unter: www.psfilmfest.org

Courts suisses à Palm Springs

Trois courts métrages suisses ont été présentés en compétition au 11^e Palm Springs International Festival of Short Films (USA), qui a eu lieu du 20 au 26 septembre dernier: «Hoi Maya» de Claudia Lorenz, «Herr Goldstein» de Micha Lewinsky et «La nuit et tous les autres jours» d'Eric Grant. Les films distingués à Palm Springs entrent en lice pour les Oscars. L'an dernier, pas moins de six lauréats ont décroché une nomination! (sf)

Renseignements: www.psfilmfest.org

Die SSA feiert 20-jähriges Bestehen

1985 wurde die Schweizerische Autorengesellschaft (SSA) als Nachfolgeorganisation der Schweizer Sektion der Société des auteurs et compositeurs dramatiques gegründet. Anlässlich ihres 20. Geburtstags veröffentlicht die SSA im Oktober einen Sonderdruck ihrer Publikation *A propos*. (ml)

La SSA fête ses 20 ans

Fondée en 1985 pour succéder à la section suisse de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, la Société Suisse des Auteurs (SSA) publiera en octobre un numéro spécial de sa revue *A propos* à l'occasion de son 20^e anniversaire. (ml)

Schweizer Regisseurinnen in Israel

Am International Women's Film Festival in Rehovot (Israel), welches vom 6. bis 10. September stattfand, wurde das Werk Léa Pools und die blühende aktuelle Produktion Schweizer Regisseurinnen präsentiert. Nachwuchstalente waren mit ihren Werken genauso eingeladen wie Gertrud Pinkus mit dem Klassiker «Anna Göldin - Letzte Hexe». Weitere Spielfilme waren in «Swiss Focus» zu sehen: «Summertime» und «Little Girl Blue» von Anna Luif, «Des épaules solides» von Ursula Meier, «Im Nordwind» von Bettina Oberli, «Bien dégagé derrière les oreilles» von Anne Deluz, «Kat-

étrangers ont déjà confirmés leur présence», précise Léo Kaneman.

Le colloque du festival, organisé avec la Fédération internationale de la presse cinématographique (Fipresci), est consacré au «Film politique aujourd'hui». Différents types ont été définis: le cinéma selon Godard, qui préconise de «faire politiquement du cinéma politique», la forme étant aussi importante que le fond; le cinéma de Guédiguian, caractérisé par l'influence de la vie quotidienne sur la politique; le cinéma classique et grand public qui informe et dénonce en jouant aussi sur l'émotion, à la manière de Costa Gavras ou de Pollack; le cinéma politique relancé aujourd'hui par la télévision, qui parle des tenants du pouvoir actuel, à l'image de «The Deal» de Stephen Frears et «L'affaire Kelly» de Peter Kominsky, deux films sur Tony Blair montrés en compétition internationale et en sélection officielle; le documentaire de création, enfin – de Richard Dindo, Daniel Schweizer ou Simone Bitton à Michael Moore – parfois diffusé

en prime time et qui bénéficie depuis peu d'une meilleure audience.

En partenariat avec Swiss Films, le Geneva Select Market propose par ailleurs un colloque sur le thème «Haute définition numérique: le standard vidéo de toutes nos images?», conçu et animé par Gaetano Stucchi, ancien directeur du département télévision de l'Union européenne des radiodiffuseurs (UER), et placé sous la responsabilité de Celya Reverdin. «A la télévision comme au cinéma, les professionnels ne peuvent plus ignorer le numérique, explique Léo Kaneman. Sans parler d'internet. Les professionnels sont trop frileux. Au lieu de faire l'autruche, ils devraient se lancer dans la diffusion en ligne comme l'industrie musicale, même s'ils ont peur du piratage.»

Inédits et rétrospectives

Au-delà de sa compétition officielle et de ses colloques, la réputation de Cinéma Tout Ecran tient aussi à son coup de projecteur sur les séries télévisées. La section International Series,

ihrem Film zu überzeugen und ihm Rede und Antwort zu stehen. Es geht darum, internationale Koproduktionen zu fördern. Rund ein Dutzend ausländische Produzenten haben sich bereits angemeldet», sagt Léo Kaneman.

Ein gemeinsam mit dem Internationalen Verband der Film- und Fernsehjournalisten (Fipresci) organisiertes Kolloquium befasst sich mit dem Thema «Le Film politique aujourd'hui». Verschiedene Bereiche wurden abgesteckt: der Film nach Godard, der den Anspruch hat, «auf politische Weise politische Filme zu machen» und für den die Form ebenso wichtig ist wie die Aussage; der Film nach Guédiguian, dessen Merkmal der Einfluss des Alltags auf die Politik ist; der klassische Film für ein breites Publikum, der informiert, denunziert und mit Emotionen spielt nach dem Vorbild von Costa Gavras oder Pollack; der vom Fernsehen heute wiederbelebte politische Film, der von den aktuellen Machtinhabern handelt wie «The Deal» von Stephen Frears und «L'affaire Kelly» von

Peter Kominsky, zwei Filme über Tony Blair, die im internationalen Wettbewerb und in der offiziellen Auswahl gezeigt werden; und schliesslich der Dokumentarfilm – von Richard Dindo über Daniel Schweizer und Simone Bitton bis hin zu Michael Moore –, der hin und wieder zur Prime time ausgestrahlt wird und seit kurzem mit einem grösseren Publikum rechnen kann. In Partnerschaft mit Swiss Films veranstaltet der Geneva Select Market ein weiteres Kolloquium zum Thema «Haute définition numérique: le standard vidéo de toutes nos images?» (Digital High Definition: der Videostandard für all unsere Bilder?) unter der Federführung von Celya Reverdin. Konzipiert und geleitet wird es vom früheren Direktor der Abteilung Fernsehen der Europäischen Rundfunkunion (EBU), Gaetano Stucchi. «Im Fernsehen wie auch im Kino darf die Branche das Digitale nicht mehr ignorieren», erklärt Léo Kaneman. «Ganz zu schweigen vom Internet. Die Branche ist zu ängstlich. Anstatt den Kopf in den Sand zu

suite page 21

suite de la page 20

Collections & Long Dramas présente cette année une sélection de nouveautés hollandaise, brésilienne, africaine, russe et anglaises, ainsi que des avant-premières américaines, notamment des séries de la 20th Century Fox Television. Autre section phare du festival, la rétrospective Grand cinéaste sur petit écran rend hommage à Paul Verhoeven, qui a fait ses premières armes à la télévision hollandaise. Avec la section Perspectives, Léo Kaneman entend encore prendre le contre-pied de la course aux premières internationales ou mondiales en faisant découvrir des films «extraordinaires», parfois remarquables dans d'autres

festivals mais privés de sortie en Suisse.

Enfin, la section Cinéma Tout Enfant prend de l'ampleur. L'an dernier, des projections quotidiennes avaient déjà remplacé les journées spéciales pour le jeune public et attiré quelque 5000 parents et enfants. Les films de fiction et d'animation inédits sélectionnés par Mathilda Tavelli sont désormais en lice pour un Prix TSR décerné par un jury d'enfants. Une innovation qui en promet d'autres, puisque le budget du festival (1,5 million de francs) va bientôt s'étoffer un peu. Le soutien de l'Office fédéral de la culture, qui s'élève à 20'000 francs lors des pre-

mières éditions, grimpera en effet de 160'000 à 180'000 francs en 2006 et 2007. Onze ans après avoir lancé l'idée – alors très contestée – que le petit écran pouvait rivaliser avec le grand, Léo Kaneman accueille avec bonheur ce signe de reconnaissance. ■

Cinéma Tout Ecran, Festival international du film et de la télévision, du 31 octobre au 6 novembre à Genève, www.cinema-tout-ecran.ch

Texte original: français



«Domaine privé» de Rafael Wolf (Cinéma Tout Ecran - Compétition internationale des courts métrages)

stecken, müsste sie sich wie die Musikbranche mutig an die Online-Verbreitung wagen, auch wenn sie Angst vor der Piraterie hat.»

Neues und Retrospektiven

Der gute Ruf von Cinéma Tout Ecran beruht nicht nur auf dem offiziellen Wettbewerb und den Kolloquien, sondern auch auf der Bedeutung, die das Festival den Fernsehserien beimisst. Die Sektion International Series, Collections & Long Dramas präsentiert dieses Jahr eine Auswahl von Neuheiten aus den Niederlanden, aus Brasilien, Afrika, Russland und Grossbritannien sowie amerikanische Vorpremierer, darunter auch die Serien von 20th Century Fox Television. Ein weiterer Höhepunkt ist die Retrospektive Grand cinéaste sur petit écran, die heuer Paul Verhoeven gewidmet ist. Er hat sich seine

ersten Spuren beim niederländischen Fernsehen verdient. Mit der Sektion Perspectives möchte Léo Kaneman dem Wettstreit um internationale Erstaufführungen und Weltpremieren entgegenzutreten, indem er «aussergewöhnliche» Filme präsentiert, die hin und wieder an anderen Festivals Aufmerksamkeit erregen, aber keine Aussicht auf eine Verbreitung in der Schweiz haben.

Was Cinéma Tout Enfant betrifft, so gewinnt es an Bedeutung. Bereits im letzten Jahr hatten tägliche Vorführungen die Sondertage für das junge Publikum ersetzt und rund 5000 Eltern und Kinder angezogen. Die von Mathilda Tavelli ausgewählten neuen Spiel- und Trickfilme kandidieren für den von einer Kinderjury vergebenen TSR-Preis. Eine Neuerung, die weitere nach sich ziehen dürfte, da das Festivalbudget (1,5 Millio-

nen Franken) bald einen Zuschuss erhält. Die Unterstützung des Bundesamtes für Kultur, das für die ersten Festivals 20'000 Franken beisteuerte, wird 2006 und 2007 von 160'000 auf 180'000 Franken erhöht. Elf Jahre nach Lancierung der damals sehr umstrittenen Idee, dass der kleine Bildschirm den Vergleich mit der grossen Leinwand nicht zu scheuen braucht, freut sich Léo Kaneman über dieses Zeichen der Anerkennung. ■

Cinéma Tout Ecran, Festival international du film et de la télévision, vom 31. Oktober bis zum 6. November in Genf, www.cinema-tout-ecran.ch

Originaltext: Französisch

zenball» von Veronika Minder, sowie die Kurzfilme «Hoi Maya» von Claudia Lorenz, «Busenfreundinnen» von Gabriele Schärer, «Alle meine Mütter» von Meret N. Burger und «Der Komplex» von Fabienne Boesch. Die Léa Pool gewidmete Retrospektive umfasste die Spielfilme «Lost and Delirious» (2001), «Emporte-moi» (1999, Schweizer Filmpreis 2000), «La demoiselle sauvage» (1991), «La femme de l'hôtel» (1984) und den Kurzfilm «Rispondetemi» (1991). (sf)

Auskünfte unter: www.iuff.net

Réalisatrices suisses en Israël

Le Festival international de films de femmes de Rehovot en Israël (6 au 10 septembre) a présenté une rétrospective dédiée à Léa Pool et la production florissante de films de réalisatrices suisses. De talentueuses cinéastes de la relève ont présenté leur film, et Gertrud Pinkus son désormais classique «Anna Göldin - Dernière sorcière». Le programme suisse comptait «Summertime» et «Little Girl Blue» de Anna Luif, «Des épaules solides» d'Ursula Meier, «Im Nordwind» de Bettina Oberli, «Bien dégagé derrière les oreilles» d'Anne Deluz, «Katzentball» de Veronika Minder, mais aussi les courts métrages «Hoi Maya» de Claudia Lorenz, «Affaires de bain» de Gabriele Schärer, «Alle meine Mütter» de Meret N. Burger et «Der Komplex» de Fabienne Boesch. La rétrospective consacrée à Léa Pool présentait les longs métrages «Lost and Delirious» (2001), «Emporte-moi» (Prix du cinéma suisse 2000), «La demoiselle sauvage» (1991), «La femme de l'hôtel» (1984) et le court métrage «Rispondetemi» (1991). (sf)

Renseignements: www.iuff.net

Scriptforum Conference 2005

Vom 6. bis 9. Oktober findet in Berlin die sechste Scriptforum Conference statt. Die Konferenz und Fachmesse für Drehbuch- und Stoffentwicklung, die von der Master School Drehbuch GmbH organisiert wird, versteht sich in erster Linie als Ideenbörse und Branchentreffpunkt. Auf dem Programm stehen Podien und Workshops zum Thema Rohstoff, Markt, Produktion und Partner. (ng)

Auskünfte unter: www.scriptforum.de

Scriptforum Conference 2005

La 6^e conférence Scriptforum a lieu à Berlin du 6 au 9 octobre. Organisée par la Master School

suite page 22

suite de la page 21

Drehbuch GmbH, cette manifestation est axée sur le développement d'idées originales et de scénarios, ainsi que des rencontres de professionnels. Au programme: débats et ateliers sur le matériau brut, marché, production et partenariat. (ng)

Renseignements:

www.scripforum.de

Welttag des Animationsfilms

Der 28. Oktober wurde als Welttag des Animationsfilms bestimmt. An diesem Datum fand 1892 im Musée Grévin die erste öffentliche Vorführung des «Théâtre optique» statt. Die Schweizer Trickfilmgruppe (STFG) beteiligt sich seit 2004 an diesem Anlass und möchte zum Tag der offenen Tür aufrufen. Ateliers und Studios werden gebeten, sich zu melden!

Journée mondiale de l'animation

La Journée mondiale du cinéma d'animation a lieu le 28 octobre, date de la première projection publique du Théâtre optique au Musée Grévin en 1892. Associé à la manifestation depuis 2004, le Groupement suisse du film d'animation (GSEA) entend notamment proposer des portes ouvertes: ateliers et studios sont priés de se manifester! (ml)

Alfred Métraux in Lateinamerika

Mit der Unterstützung des Kompetenzzentrums für Kulturaussenpolitik (KKA) findet in Lateinamerika eine Reihe mobiler Kulturveranstaltungen zu Ehren des 100. Geburtstags des französisch-schweizerischen Ethnologen Alfred Métraux statt. Zwischen Ende 2005 und Anfang 2006 werden in Argentinien (Buenos Aires, Salta und Jujuy) «Nostalgie du néolithi-

que», eine Ausstellung mit Fotos von ihm und Pierre-André Thiébaud, das Buch von Alain Monnier mit demselben Titel sowie der Dokumentarfilm «Les indiens d'Alfred Métraux», ebenfalls von Pierre-André Thiébaud, präsentiert. (ml)

Alfred Métraux en Amérique latine

Avec le soutien du Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle (DFAE), des manifestations culturelles itinérantes commémorant le 100^e anniversaire de la naissance de l'ethnologue franco-suisse Alfred Métraux ont actuellement lieu en Amérique latine. «Nostalgie du néolithique», exposition de ses photographies et de celles de Pierre-André Thiébaud, le livre éponyme d'Alain Monnier et le documentaire «Les indiens d'Alfred Métraux», également de Pierre-André Thiébaud seront présentés en Argentine (Buenos Aires, Salta et Jujuy) entre fin 2005 et début 2006. (ml)

«Floh!» gewinnt Nachwuchspreis in Berlin

Am 23. August «Floh!» von Christine Wiederkehr gewann den First Steps Award in der Kategorie «Kurzfilm bis 25 Minuten», in welcher weitere Schweizer Filme, «Frohe Ostern» von Ulrich Schaffner und «Hunde» von Matthias Huser nominiert waren, die alle ihren Ursprung an der Hochschule für Gestaltung in Zürich (HGKZ) haben. «Floh!» hat bereits den Förderpreis der HGKZ erhalten. Die Kamera führte Filip Zumbrunn, der für Licht und Kamera in «Strähl» mit dem Schweizer Filmpreis 2005 ausgezeichnet wurde. 2004 war Ralph Etter mit «Wackelkontakt» Gewinner des begehrten First Steps Awards. (sf)

Auskünfte unter: www.firststeps.de

Prix berlinois de la relève pour «Floh!»

Le 23 août, «Floh!» de Christine Wiederkehr a remporté le First Step Award dans la catégorie des courts métrages de moins de 25 minutes, où étaient nominés deux autres films réalisés dans le cadre de la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich (HGKZ): «Frohe Ostern» d'Ulrich Schaffner et «Hunde» de Matthias Huser. Ce court métrage avait déjà obtenu le Prix de la relève de la HGKZ et son chef-opérateur, Filip Zumbrunn, a reçu le Prix du cinéma suisse 2005 pour la photographie de «Strähl». Un autre film suisse, «Wackelkontakt» de Ralph Etter, avait déjà remporté le First Steps Award 2004. (sf)

Renseignements: www.firststeps.de

Schweizer Filme in Japan

Spielfilme in Osaka, Dokumentarfilme in Yamagata, Klassiker in Tokio und Animationsfilme in Hiroshima: Ab Oktober touren Schweizer Filme in Japan. Den Anfang macht «All about Me? - Japanese and Swiss Personal Documentaries», ein japanisch-schweizerisches Filmprogramm das vom 7. bis 13. Oktober am Yamagata International Documentary Film Festival und im Frühling 2006 am Visions du Réel in Nyon in aktualisierter Form zu sehen ist. Die Veranstaltungen sind Teil des von Pro Helvetia lancierten Kulturprogramms «0406 Swiss Contemporary Arts in Japan». «Im Nordwind» von Bettina Oberli und «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski sind am 12. Osaka European Film Festival (18. bis 23. November) zu sehen. «Visages d'enfants» (Jacque Feyder, 1923) eröffnet in zeitgenössischer Live-Begleitung, die der Basler Sounddesigner und Elektromusiker Niki Neeke hierfür geschaffen hat, das 6. Tokyo FILMeX Festival (19. bis 27. November). Die

Filmreihe «Swiss Treasures» umfasst sechs Klassiker aus den 20er- bis 40er-Jahren. (Siehe Mitteilungen auf Seite 41). (sf)

Films suisses au Japon

Des fictions à Osaka, des documentaires à Yamagata, des classiques à Tokyo et des films d'animation à Hiroshima: dès octobre, le cinéma suisse part en tournée dans l'archipel nippon. Ce périple est inauguré par «All about Me? - Japanese and Swiss Personal Documentaries», programme qui réunit des films des deux pays. Du 7 au 13 octobre, cette sélection est présentée au Festival international du film documentaire de Yamagata, puis au printemps 2006 sous une forme actualisée au Festival Visions du Réel de Nyon. Ces manifestations s'inscrivent dans le cadre du programme culturel de Pro Helvetia «0406 Swiss Contemporary Arts in Japan». «Vent du Nord» de Bettina Oberli et «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski sont présentés au 12^e Festival du film européen d'Osaka (18 au 23 novembre). En ouverture du 6^e Festival Tokyo FILMeX (19 au 27 novembre), le musicien et illustrateur sonore bâlois Niki Neeke jouera en direct la musique d'accompagnement qu'il a composée pour le film muet «Visages d'enfants» (Jacques Feyder, 1923). Le programme Swiss Treasures compte six classiques des années 1920 à 1940. (voir Communications en page 41). (sf)

Carl Mayer Drehbuchwettbewerb

«Verführung» lautet das diesjährige Thema des Carl Mayer Drehbuchwettbewerbs, der seit 1989 von der Stadt Graz ausgeschrieben wird und mit insgesamt 33'600 Franken dotiert ist. Verlangt wird die anonyme Eingabe eines kinofilmgerechten fiktional-

suite page 30

SRG SSR idée suisse

media services

Centre de Production
Radio Télévision Palais fédéral

Produktionszentrum
Radio Fernsehen Bundeshaus

Christoffelgasse 3
CH - 3001 Bern

Tel: 031 326 32 11
Fax: 031 312 17 77

adaline@srssrideesuisse.ch
www.rtv-bdh.ch/adalin

AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

L'adaptation linguistique d'un film ou d'un programme de télévision est réussie lorsque le spectateur ne la remarque pas.

AdaLin - Sprachadaptationen von Dokumentarfilmen Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Die Sprachadaptation eines Films oder einer Fernsehsendung ist dann ein Erfolg, wenn das Publikum sie nicht wahrnimmt.

Vom Kulturfonds SUISSIMAGE unterstützte DVDs, DVD soutenus par le Fonds culturel de SUISSIMAGE

Nr.	Titel/Titre	Regisseur/Réalisation	Produktion/Production DVD	Vertrieb/Distribution/Commande
1	...And the Beat goes on	Georges Gachot	Georges Gachot	*
2	10 Jahre Kurzfilme HGKZ	Diverse	HGKZ	thomas.schaerer@hkgz.ch
3	A Tickle in the Heart	Stefan Schwietert	Neapel	www.looknow.ch
4	Adam et Eve	Michel Soutter	Cin&Lettres	*
5	Adrian Frutiger	Christoph Frutiger	Frutiger	cffilm@tcnet.ch
6	Alberto Giacometti	Scheidegger/Münger	Künstler-Video Dokument.	Tel. 044 251 30 40
7	Anna-anna	Greti Kläy	FAMA Film/Impuls	www.swissvdshop.ch
8	Arpenteurs, les	Michel Soutter	Ass. Michel Soutter	*
9	Ashakara	Gérard Louvin	ADAVI production	*
10	Attention aux chiens	Christophe Marzal	Light Night	www.lightnight.ch
11	Au sud des nuages	Jean-François Amiguet	Lang Film	office@disquesoffice.ch
12	Azzurro	Denis Rabaglia	Denis Rabaglia	www.denis-rabaglia.net
13	B comme Béjart	Marcel Schüpbach	CAB Productions	administration@cabproductions.ch
14	Bach at the Pagoda	Georges Gachot	Georges Gachot	*
15	Bas-fonds, les	Denise Gilliland	Denise Gilliland	*
16	Behind Me	Norbert Wiedmer	Praesens-Film	www.praesens.com
17	Berg, der	Markus Imhoof	Markus Imhoof	www.columbusfilm.ch
18	Blau Pfyl, de	Enzo D'Alò	Impuls	www.swissvdshop.ch
19	Boot ist voll, das	Markus Imhoof	Markus Imhoof	www.swissvdshop.ch
20	Brot und Steine	Mark M. Rissi	Praesens-Film	www.praesens.com
21	Busenfreundinnen	Gabriele Schärer	Maat film	Krebsliga Schweiz, Tel. 0844 8500
22	Dans la ville blanche	Alain Tanner	CAB Productions	*
23	Dead by Monday	Curt Trunninger	Snow Line Pictures	*
24	Demokrat Lüppli	Alfred Rasser	Praesens-Film	www.praesens.com
25	Derborence	Francis Reusser	Cin&Lettres	*
26	Dieter Roth	Edith Jud	Reck Filmproduktion	www.looknow.ch
27	Doppelte Nötzli, der	Stefan Lukschy	Elite	www.citydisc.ch
28	Downtown Switzerland	Davi, Haupt, Kasicz, Murer	Frenetic	www.citydisc.ch
29	Dünki Schott	Tobias Wyss/Hans Liechti	Lang Film	*
30	DVD Short Cross.03	Diverse	Kurzfilm Agentur Schweiz	www.swissvdshop.ch
31	Ein Schweizer Namens Nötzli	Gustav Ehmck	Elite	www.citydisc.ch
32	El acordeón del diablo	Stefan Schwietert	Neapel	www.looknow.ch
33	Elisabeth Kübler-Ross	Stefan Haupt	Frenetic Film	www.salzgeber.de

Vom Kulturfonds SUISSIMAGE unterstützte DVDs, DVD soutenus par le Fonds culturel de SUISSIMAGE

Nr.	Titel/Titre	Regisseur/Réalisation	Produktion/Production DVD	Vertrieb/Distribution/Commande
34	er moretto–Von Liebe Leben	Simon Bischoff	Simon Bischoff	*
35	Ernstfall in Havanna	Sabine Boss	Vega	www.dvdone.ch
36	Es Dach überem Chopf	Kurt Früh	Praesens-Film	www.praesens.com
37	Escape to paradise	Nino Jacusso	Insert/Impuls	www.escapetoparadise.ch
38	Fähnlein der sieben Aufrechten, das	Simon Aeby	Impuls	www.tcfilm.ch
39	Filmarbeitkurse HKGZ	Diverse	HKGZ	thomas.schaerer@hkgz.ch
40	Flammen im Paradies	Markus Imhoof	Markus Imhoof	www.swissdvdshop.ch
41	Forget Baghdad	Samir	Dschoint Ventschr	*
42	Fremds Land	Luke Gasser	Filmwerk.ch	www.fremdsland.ch
43	Früher oder später	J. Neuenschwander	Carac	www.swissdvdshop.ch
44	Gambling, gods&LSD	Peter Mettler	Maximage	www.gambling-gods-and-lsd.ch / www.maximage.ch
45	Ghetto	Thomas Imbach	Bachim Film	www.columbusfilm.ch
46	Giovanni Segantini	Gaudenz Meili	Gaudenz Meili	Tel. 0039 0577 660 137
47	Gramper und Bosse	Edwin Beeler	Calypto Film	*
48	Grossesse nerveuse	Denis Rabaglia	Denis Rabaglia	www.denis-rabaglia.net
49	Grotzeppuur, de	Mark M. Rissi	Praesens-Film	www.praesens.com
50	Guerre dans le Haut-Pays, la	Francis Reusser	Cin&Lettres	*
51	Hans im Glück	Peter Liechti	Liechti	www.looknow.ch
52	Heidi	Luigi Comencini	Praesens-Film	www.praesens.com
53	Heidi und Peter	Franz Schnyder	Praesens-Film	www.praesens.com
54	Heimat lebenslänglich	Divers	rövenkamptonfilm	*
55	Hibou et la baleine, le	Patricia Plattner	Light Night	www.lightnight.ch
56	Hildes Reise	Christof Vorster	Triluna	www.cede.ch
57	Hirtenreise ins dritte Jahrtausend	Erich Langjahr	langjahr film GmbH	www.langjahr-film.ch
58	Histoire c'est moi, l'	Divers	Archimob	*
59	Höhenfeuer	Fredi M. Murer	Impuls	*
60	Homme sans histoire, un	Pierre Maillard	zoofilm	Tel. 022 347 65 34
61	Il Bacio di Tosca	Daniel Schmid	T&C Film	www.tcfilm.ch
62	Il était une fois...la Suisse	Diverse	Cinémathèque suisse	lausanne@cinematheque.ch
63	Im Leben und über das Leben hinaus	Peter von Gunten	Cinov AG	*
64	Irène Schweizer	Gitta Gsell	Reckfilmproduktion	*
65	Jack the Ripper	Jess Franco	Elite Film	info@ascot-elite.ch

Vom Kulturfonds SUISSIMAGE unterstützte DVDs, DVD soutenus par le Fonds culturel de SUISSIMAGE

Nr.	Titel/Titre	Regisseur/Réalisation	Produktion/Production DVD	Vertrieb/Distribution/Commande
66	Jean-Luc persécuté	Claude Goretta	Cin&Lettres	*
67	Jolly Roger	Beat Hirt	Mesch&Ugge	www.jollyroger.ch
68	Kenwin	Véronique Goël	Véronique Goël	office@disquesoffice.ch
69	Kongress der Pinguine, der	Hans-Ulrich Schlumpf	Impuls	www.citydisc.ch
70	Krokus As long as we live	Reto Caduff	Frenetic	www.laserzone.ch
71	Letzten freien Menschen, die	Oliver M. Meyer	FilmArts	
72	Little Girl Blue	Anna Luif	Dschoint Ventschr	www.praesens.com
73	Love Express	Elena Hazanov	Ascot Elite	info@ascot-elite.ch
74	Made in India	Patricia Plattner	Light Night	www.lightnight.ch
75	Mais im Bundeshuus	Jean-Stéphane Bron	Media Polis	www.maisimbundeshuus.ch
76	Meier 19	Erich Schmid	Praesens-Film	www.praesens.com
77	Menschen, die vorüberziehen	Max Haufler	Praesens-Film	www.praesens.com
78	Métiers du bois, les	Jacqueline Veuve	Aquarius Film	*
79	Middle of the moment	N. Humbert/W. Penzel	Cine Nomad/winter&winter	www.looknow.ch
80	Missbrauchten Liebesbriefe, die	Leopold Lindtberg	Praesens-Film	*
81	Mission en enfer	Frédéric Gonseth	Frédéric Gonseth	www.swissvdshop.ch
82	Mon père, cet ange maudit	Denise Gilliland	Denise Gilliland	*
83	Monte Grande what is life?	Franz Reichle	T+C Film	*
84	Nacht-&Trance-Trilogie	Clemens Klopfenstein	edition Grumbach	*
85	Neutre	Xavier Ruiz	Navarro films/Ascot Elite	navarrofilms@neutre.ch
86	Nocturne	Riccardo Signorell	Lichtspiele GmbH	*
87	Noel Field	Werner Schweizer	Dschoint Ventschr	www.xenixfilm.ch/distribution@xenix.ch
88	November	Luki Frieden	Carac	www.swissvdshop.ch
89	Oberstadtgass	Kurt Früh	Praesens-Film	www.praesens.com
90	Oltre il Confine	Rolando Colla	Peacock Film	Peacock@peacock.ch
91	On dirait le sud	Vincent Plüss	Pelicanfilms	www.swissvdshop.ch
92	Palaver, Palaver	Alexander Seiler	Medienwerkstatt	*
93	Pas de café, pas de télé, pas de sexe	Romed Wyder	Laïka Films	office@disquesoffice.ch, www.directmedia.ch
94	Petites fugues, les	Yves Yersin	Film&Video Productions	*
95	Pris dans les sables mouvants	Gisèle&Nag Ansorge	GSFA	info@gsfa-stfg.ch
96	Q Begegnungen auf der Milchstrasse	J. Neuenschwander	Container TV	info@containertv.com
97	Que Sera?	Dieter Fahrer	Balzi&Fahrer	www.looknow.ch

Vom Kulturfonds SUISSIMAGE unterstützte DVDs, DVD soutenus par le Fonds culturel de SUISSIMAGE

Nr.	Titel/Titre	Regisseur/Réalisation	Produktion/Production DVD	Vertrieb/Distribution/Commande
98	Ramaz, passage d'un poète	Alain Tanner	Cin&Lettres	*
99	Reise , die	Markus Imhoof	Markus Imhoof	www.swissdvdshop.ch
100	Reise nach Kafiristan, die	F./D. Dubini	Tre valli	www.realfictionfilme.de
101	Ricordare Anna	Walo Deuber	Dschoint Ventschr	www.citydisc.ch
102	Salamandre, la	Alain Tanner	CAB Productions	*
103	San Gottardo	Villi Hermann	Imago Film	*
104	Schweigen der Männer, das	Clemens Klopfenstein	Praesens-Film	*
105	Secrets for sale	Elodie Pong	Venus Riot Prod.	*
106	SeelenSchatten	Dieter Gränicher	Momenta film	www.depressionen-film.ch
107	Short Cross 04	Diverse	Diverse	www.swissdvdshop.ch
108	Si le soleil ne revenait pas	Claude Goretta	Cin&Lettres	*
109	Signé Renart	Michel Soutter	Ass. Michel Soutter	*
110	Signers Koffer	Peter Liechti	C. Ribon/G. Bromio	www.looknow.ch
111	Stand der Bauern, der	Christian Iseli	Christian Iseli	www.citydisc.ch
112	Step across the border	N.Humbert/W. Penzel	Cine Nomad/winter&winter	www.looknow.ch
113	Sternenberg	Christoph Schaub	Lang Film/Buena vista	www.citydisc.ch
114	Strähl	Manuel Flurin Hendry	Praesens-Film	www.looknow.ch
115	Swiss short 04	Diverse	Kurzfilm Agentur Schweiz	www.swissdvdshop.ch
116	Tamaro	Villi Hermann	Imago Film	*
117	Techqua Ikachi, Land – mein Leben	Anka Schmid	Anka Schmid	*
118	Thomas Pynchon	D./F. Dubini	Tre valli	www.pynchon-film.de
119	Unterwegs	W. Bischof/R. Baumann	Marco Bischof	*
120	Ur-Musig	Cyrill Schläpfer	CSR Records / Film	www.ur-musig.ch
121	Venus Boyz	Gabriel Baur	Impuls	www.xenixfilm.ch/distribution@xenix.ch
122	Viaggio a Misterbianco	Paolo Poloni	Xenix Film	www.xenixfilm.ch/distribution@xenix.ch
123	Vollenweider	Theo Stich	Frenetic	www.swissdvdshop.ch (ab 22.9.05)
124	Von Werra	Werner Schweizer	Dschoint Ventschr	www.xenixfilm.ch/distribution@xenix.ch
125	War Photographer	Christian Frei	Ch. Frei Filmproductions	www.looknow.ch
126	Well done	Thomas Imbach	Bachim Film	www.columbusfilm.ch
127	Wenn der Richtige kommt	Oliver Paulus/Stefan Hillebrand	Motorfilm	*
128	Wissen vom Heilen, das	Franz Reichle	T&C film	www.tcfilm.ch
129	Zakir and his friends	Lutz Leonhardt	Horizonte Film	www.absolutmedien.de
130	Zum Goldenen Ochsen	Hans Trommer	Praesens-Film	www.praesens.com
131	Züri brännt	Diverse	Videoladen	www.videoladen.ch
132	Züri West – Am Blues vorus	Annina Furrer	FAMA Film/ Impuls	www.swissdvdshop.ch

*Noch nicht im Handel erhältlich / Pas encore sorti

Pour tout autre renseignement, voir www.suissimage.ch/Fonds/Fonds/culturel. Tél. 021 323 49 44 ou 031 313 36 30
Für weitere Informationen siehe www.suissimage.ch/Fonds/Kulturfonds, Tel. 031 313 36 30 oder 021 323 49 44

DVD suisses à portée de clic!

Noyés dans la grande distribution ou éparpillés sur internet, les DVD de films suisses restent difficiles à débusquer. Deux sites spécialisés tentent aujourd'hui d'y remédier en hébergeant la production nationale sous leur enseigne, mais ambitionnent aussi de créer une base de données référentielle. Une aubaine pour tous les producteurs et cinéastes!

Par Mathieu Loewer

C'est un fait: tandis que les DVD de «A vos marques, prêt, Charlie!» ou «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» trônent en nombre sur les rayons des magasins, l'essentiel de la production suisse ne parvient pas à s'imposer dans le réseau de la grande distribution. Si quelques rares *blockbusters* ont droit de cité chez City Disc ou à la Fnac – encore faut-il qu'ils se distinguent dans la profusion de l'offre! – les autres films sont condamnés à tenter leur chance sur internet.

Là, les diffuseurs qui dominent le marché comptent tous une poignée de titres suisses dans leur catalogue (Warner, Impuls, Videophon, Disques Office, Di-

nifan), les distributeurs de films proposent leur répertoire (Columbus Film, Look Now!) ou le confient à d'autres sociétés – FMX distribue Filmcoopi, Monopole Pathé et Xenix Film, Movimento relaie Frenetic Films – et certains producteurs font de même (Light Night, T&C Film, CAB Productions), tandis que les cinéastes se lancent aussi dans la vente en ligne.

Points de ralliement

Pour le public à la recherche de DVD disséminés aux quatre vents¹, trouver son bonheur dans les méandres d'internet n'a donc rien d'une sinécure. Les concepteurs de www.artfilm.ch et www.swissdvdshop.ch

sont partis de ce constat: puisqu'aucun site ne réunissait l'ensemble des films suisses disponibles en DVD, il fallait le créer. Pour combler cette lacune et offrir au cinéma suisse une vitrine internationale sur internet, des moyens logistiques adaptés aux nombreux cinéastes-producteurs qui assument eux-mêmes la distribution de leurs films sont à disposition. Matthias Bürcher, via Belle Nuit Montage (Artfilm), et l'équipe d'AVdistri (SwissDVDShop) adoptent dès lors la même stratégie.

Pour limiter les frais, une structure légère employant une à deux personnes s'engage à stocker une petite quantité des DVD figurant sur le site moyennant une marge de 35 % (40 % en magasin). Les cinéastes et producteurs signent donc un contrat de dépôt, fixent eux-mêmes le prix de vente et fournissent les informations sur leur produit pour agencer une page internet (fiche technique, résumé, lien vers le site du réalisateur, etc.). Chez SwissDVDShop, un formulaire permet de s'inscrire en ligne. Les deux so-



AVdistri - SwissDVDShop (de haut en bas): Nicolas Guignard, Carlo de Rosa et Fabien Michaud

ciétés fournissent également des services similaires: paiement sécurisé par carte de crédit, textes en trois langues (français, allemand et anglais pour les ventes

Schweizer DVDs auf einen Klick!

Die DVDs von Schweizer Filmen sind schwierig aufzutreiben: Sie gehen in der Angebotsvielfalt unter oder tauchen wahllos verstreut im Internet auf. Mit zwei spezialisierten Websites soll dies nun geändert und die einheimische Produktion zusammengeführt werden. Zudem ist eine Referenz-Datenbank geplant. Ein Glücksfall für alle Produzenten und Filmschaffenden!

Von Mathieu Loewer

Daran gibt's nichts zu rütteln: Während die DVDs von «Achtung, fertig, Charlie!» und «Mais im Bundeshuus» in grosser Anzahl auf den Regalen der Geschäfte prangen, gelingt es dem Gros der schweizerischen Produktion nicht, sich im Grossverteilernetz zu behaupten. Zwar sind einige wenige *Blockbusters* bei City Disc und Fnac zu finden – allerdings müssen sie in der Angebotsfülle auch noch wahrgenommen werden! –, doch die übrigen Filme sind dazu verurteilt, ihr Glück im Internet zu versuchen.

Die marktbeherrschenden Anbieter führen alle eine Handvoll Schweizer Titel in ihren Katalogen (Warner, Impuls, Video-

phon, Disques Office, Dinifan), die Filmverleiher (Columbus Film, Look Now!) bieten ihr Repertoire an oder beauftragen andere Firmen damit: FMX vertreibt für Filmcoopi, Monopole Pathé und Xenix Film, Movimento für Frenetic Films –, und etliche Produzentinnen und Produzenten tun dasselbe (Light Night, T&C Film, CAB Productions). Dann gibt es auch Filmschaffende, die den Onlineverkauf selber betreiben.

Gemeinsamkeiten

Für das Publikum ist es kein einfaches Unterfangen, die in alle Winde¹ verstreuten DVDs in den Irrgängen des Internets aufzuspüren. Die Initianten von

www.artfilm.ch und www.swissdvdshop.ch gingen denn auch von der folgenden Feststellung aus: Da es keine Website mit Listen der auf DVD verfügbaren Schweizer Filme gab, musste eine geschaffen werden. Um diese Lücke zu füllen und dem Schweizer Film ein internationales Schaufenster im Internet zu bieten, werden den zahlreichen Cineasten-Produzenten, die ihre Filme selber vertreiben, angemessene logistische Mittel zur Verfügung gestellt. Matthias Bürcher – mit Belle Nuit Montage (Artfilm) – und das Team von AVdistri (SwissDVDShop) verfolgen dieselbe Strategie.

Um Kosten zu sparen, kümmert sich eine schlanke Administration von ein bis zwei Personen um den kleinen Bestand der auf den Websites aufgeführten DVDs. Im Durchschnitt beträgt die Marge 35 % (40 % in Geschäften). Die Filmschaffenden, Produzentinnen und Produzenten unterzeichnen einen Depotvertrag, legen den Verkaufspreis selber fest und liefern die Informationen zu ihrem Produkt (technische Daten, Zusammen-

fassung, Links auf die Website des Regisseurs oder der Regisseurin usw.). Bei SwissDVDShop kann man sich per Formular online anmelden. Die beiden Firmen bieten ähnliche Dienstleistungen: sichere Bezahlung mit Kreditkarte, Texte in drei Sprachen (Französisch, Deutsch und Englisch für den internationalen Vertrieb) und Versand per Post.

Von Tanner bis Pingu

Einige kleine Unterschiede gibt es dennoch zwischen Artfilm und SwissDVDShop in Bezug auf ihren Anspruch, die gesamte einheimische Produktion ab-



Matthias Bürcher (Artfilm)

internationales) et livraison postale à domicile.

De Tanner à Pingu

Quelques nuances différencient néanmoins le dessein d'Artfilm et de SwissDVDShop d'embrasser l'intégralité de la production nationale. Matthias Bürcher accède à toutes les demandes, mais s'adresse surtout aux cinéastes délaissés par les grands distributeurs. Estimant que les titres suisses du catalogue Warner n'ont pas besoin de ses services, il laisse à Amazon ou City Disc le soin de répondre aux attentes du grand public. Qui aurait d'ailleurs l'idée d'aller chercher «A vos marques, prêt, Charlie!» sur un site dénommé «Artfilm»?...

Si Matthias Bürcher entend donc promouvoir l'art et essai, SwissDVDShop tend en revanche à l'exhaustivité tous genres et formats confondus, des films d'Alain Tanner aux aventures en pâte à modeler de Pingu: cinéma d'auteur comme *blockbusters*, documentaires de création comme *special interest* (sport, aviation), collections de courts

métrages et films d'écoles, classiques édités par Praesens Film, archives de la Cinémathèque suisse, DVD musicaux ou comiques, sitcoms et téléfilms, etc. Pour réunir les quelque 150 titres en ligne aujourd'hui – contre une dizaine, pour l'instant, chez Artfilm – AVdistri a commencé par rapatrier l'offre helvétique des *majors* avant de s'attaquer à la moyenne et petite distribution.

Entreprises quasi sacerdotale

Au-delà de l'intérêt strictement commercial et de la stratégie interne (la société produit également des DVD via sa filiale AVprod), cette politique du «large spectre» peut déclencher un effet boule de neige: en tablant sur la curiosité des internautes, les titres «locomotives» devraient faire découvrir des œuvres plus confidentielles. Cela dit, Artfilm et SwissDVDShop proposent parfois les mêmes films et rien ne les contraint à une concurrence acharnée. «Nous pouvons très bien coexister, introduire un lien entre les deux sites et même imaginer un catalogue



«Exit» de Fernand Melgar, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 septembre

commun...», déclare Matthias Bürcher.

Et chacun n'a pas manqué de souligner que la vente en ligne de films suisses n'est pas vraiment une «bonne affaire». Qu'importe, puisqu'il s'agit avant tout d'offrir une meilleure visibilité à la production nationale, en Suisse comme à l'étranger. En cela, Artfilm et SwissDVDShop s'avèrent complémentaires. Si les cinéastes et producteurs profitent pleinement de cette opportunité, on pourra bientôt

accéder à l'intégralité des DVD made in Switzerland en un – ou deux – clic(s)! Le cinéma suisse a bien sûr tout à y gagner. ■

1. La liste des éditions DVD de films suisses soutenues par le Fonds culturel de Suissimage en témoigne... (voir pages 23-26).

Renseignements: www.artfilm.ch, www.swissdvdshop.ch

Texte original: français

zudecken: Matthias Bürcher kommt allen Wünschen nach, richtet sich aber in erster Linie an Filmschaffende, die von den grossen Verleihern links liegen gelassen werden. Davon ausgehend, dass die im Warner-Katalog aufgeführten Schweizer Titel ohne seine Dienste auskommen, überlässt er es Amazon und City Disc, die Erwartungen des breiten Publikums zu erfüllen. Wer käme denn überhaupt auf die Idee, «Achtung, fertig, Charlie!» auf einer Website mit dem Namen «Artfilm» zu suchen?

Während Matthias Bürcher also eher den Studiofilm fördert, strebt SwissDVDShop ein alle Genres und Formate umfassendes Angebot an. Von den Filmen Alain Tanners bis hin zu Pingu Plastilinabenteuern: Autorenkino und *Blockbusters*, Dokumentarfilme und *Special Interest* (Sport, Flugwesen), Sammlungen von Kurzfilmen und Schulfilmen, Filmklassiker von Praesens Film, Archivfilme der Cinémathèque suisse, Musik-DVD, Komödien, Sitcoms, Fernsehfilme usw. Um die heute

rund 150 online verfügbaren Titel zusammenzuführen – gegenüber derzeit einem Dutzend bei Artfilm –, hat AVdistri mit der Repatriierung des schweizerischen Angebots der *Majors* begonnen, bevor sich die Firma dann dem mittleren und kleinen Verleih widmet.

Ein Unternehmen edler Gesinnung

Über das rein kommerzielle Interesse und die interne Strategie hinaus (die Filiale AVprod produziert auch DVDs) kann diese Politik des «breiten Spektrums» einen Schneeballeffekt bewirken: Dank der Neugier vieler Internetsurferinnen und -surfer dürften einige «Zugpferde» zur Entdeckung intimerer Werke führen. Artfilm und SwissDVDShop bieten zuweilen auch dieselben Filme an, doch sie sehen sich gar nicht als verbissene Konkurrenten: «Wir können gut zusammenleben, planen einen gegenseitigen Link auf unsere Websites und ziehen sogar einen gemeinsamen Katalog in Erwägung...», sagt Matthias Bürcher.

Und beide betonen, dass der Online-Verkauf von Schweizer Filmen nicht wirklich ein «lukratives Geschäft» ist. Was soll's: Es geht ja schliesslich darum, die Sichtbarkeit der einheimischen Produktion sowohl in der Schweiz wie auch im Ausland zu verbessern. Und in dieser Hinsicht ergänzen sich Artfilm und SwissDVDShop. Die Filmschaffenden und Produzenten profitieren von dieser Gelegenheit, und bald werden wir mit einem – oder zwei – Klick(s) zu

allen DVDs made in Switzerland Zugang haben! Der Schweizer Film kann dadurch nur gewinnen. ■

1. Die Liste der vom Kulturfonds Suissimage geförderten DVDs von Schweizer Filmen zeugt davon... (siehe auf Seiten 23-26).

Auskünfte unter: www.artfilm.ch, www.swissdvdshop.ch

Originaltext: Französisch



«Société anonyme» de Laurent Graenicher, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 septembre

suite de la page 22

len oder dokumentarischen Treatments. Teilnahmerechtig sind alle Österreicher, Auslandösterreicher und alle mindestens seit drei Jahren in Österreich wohnhaften Personen. Eingabefrist ist der 30. November. (ng)

Auskünfte unter: www.kulturserver-graz.at/carl-mayer-drehbuchwettbewerb

Concours de scénarios Carl Mayer

«Séduction»: tel est le thème du Concours de scénario Carl Mayer organisé chaque année depuis 1989 par la ville de Graz et doté d'environ 33'000 francs. Pour y prendre part, un *treatment* de fiction ou documentaire pour le cinéma doit être envoyé sous pli anonyme. Tous les Autrichiens, résidents ou non dans le pays, ainsi que toute personne habitant depuis plus de trois ans en Autriche peuvent participer. Délai d'envoi: 30 novembre. (ng)

Renseignements: www.kulturserver-graz.at/carl-mayer-drehbuchwettbewerb

Kurzfilmwettbewerb Bassa in corto

Zum zweiten Mal schreibt der Kulturverein Athesis in der Provinz Padua den zweiteiligen Kurzfilmwettbewerb Bassa in corto aus, der sich vor allem an den Nachwuchs richtet. Die Frist für die Sektion Drehbuch Bassa script ist bereits abgelaufen, in der Sektion «Bassa movie» können Werke, die nicht länger als 15 Minuten sind, noch bis zum 8. Oktober eingereicht werden. (ng)

Details unter: www.bassaincorto.it

Concours de courts métrages Bassa in corto

L'association culturelle Athesis (Padoue) organise pour la seconde fois la compétition de courts métrages Bassa in corto comportant deux sections axées sur les jeunes talents. Le délai pour les scénarios Bassa script est échu,

mais les films pour la section Bassa movie peuvent être inscrits jusqu'au 8 octobre. (ng)

Renseignements: www.bassaincorto.it

«Züri brännt» auf DVD

Jürg Hasslers Film «Krawall» war Ende der 1960er-Jahre kennzeichnend für den Einfluss der radikalen Gesellschaftskritik auf das schweizerische Filmschaffen, wogegen «Züri brännt» die 1980er-Jahre stark prägte. Der «Filmkamera in der Faust» folgte die «Videokamera in der Faust» und «eine junge Generation von Filmemachern begann mit nie gehörter rücksichtsloser Bestimmtheit 'ich zu sagen», sagte Martin Schaub, der «Seismologe» der Untergrundbeben und oberflächlichen Vibrationen, die die Geschichte des Schweizer Films charakterisieren. Und wenn Zürich heute mit seinen acht Millionen Franken als opulente Produktionshauptstadt auftritt, so verdankt es dies auch seinen Filmschaffenden, die eine Attacke auf das Establishment wagten, das bereit war, 62 Millionen für den Ausbau des Opernhauses auszugeben, sich gegenüber der «kleinen» Kultur aber knauserig zeigte. Der brandheisse «Züri brännt» des Videoladens (Martin Witz, Ronnie Wahli, Markus Sieber, Werner Schweizer, Marcel Müller, Patrizia Loggia, Thomas Krempke, Nelly Brandl und René Baumann) ist im vergangenen Juni als DVD herausgekommen. Beigefügt sind ihm ein Bonus und Synchronisationen in Französisch, Italienisch und Englisch. (fd)

Auskünfte unter: www.videoladen.ch

«Zurich brûle» sauvé en DVD

Si le film de Jürg Hassler, «Emeute» («Krawall»), reste emblématique de l'influence, sur la création cinématographique suisse, de la critique radicale de l'ordre social de la fin des années 1960, «Zurich brûle» («Züri brännt») a tout autant marqué les années 1980. A la

«caméra au poing» succède alors la «vidéo au poing» et «une nouvelle génération de cinéastes commence à dire 'je' avec une assurance et une brutalité sans exemple jusqu'ici», dira Martin Schaub, «sismologue» des lames de fond et frémissements de surface qui constituent, à l'écran, l'histoire du cinéma suisse. Et si Zurich, avec 8 millions de francs à se partager, fait aujourd'hui figure d'opulente capitale de la production, elle le doit aussi à ces cinéastes qui se sont lancés à l'assaut d'un pouvoir prompt à lâcher 62 millions pour la construction de l'opéra mais chiche envers la «petite» culture. Sauvé de l'extinction, le brûlot «Zurich brûle», signé Viedoladen (Martin Witz, Ronnie Wahli, Markus Sieber, Werner Schweizer, Marcel Müller, Patrizia Loggia, Thomas Krempke, Nelly Brandl et René Baumann), est sorti en DVD en juin dernier avec des bonus et des doublages en français, en italien et en anglais. (fd)

Renseignements: www.videoladen.ch

Festival Médias Nord-Sud

Das Festival Médias Nord-Sud, dessen 21. Ausgabe vom 10. bis 12. Oktober in Genf stattfindet, präsentiert Dokumentarfilme sowie Radio- und Fernsehsendungen zum Thema «La Chine et son développement». Es sind auch verschiedene Podiumsgespräche geplant. (ml)

Auskünfte unter: www.nordsud.ch

Festival Médias Nord-Sud

Le Festival Médias Nord-Sud, dont la 21^e édition se tient à Genève du 10 au 12 octobre, présente des documentaires et des émissions radio/TV sur le thème «La Chine et son développement». Divers colloques sont aussi annoncés. (ml)

Renseignements: www.nordsud.ch

Sartre von Goretta

Claude Goretta inszeniert «Sartre, l'âge des passions (1958-1964)», einen mit der TSR und Pointprod koproduzierten Fernsehfilm von

France 2. 30 Schweizer Schauspieler – darunter Carlo Brandt, Michel Voïta, Laurent Deshusses und Roberto Bestazzoni – wirken neben Denis Podalydès (Jean-Paul Sartre) und Anna Alvaro (Simone de Beauvoir) im Film mit. Die Dreharbeiten haben am 1. August in Paris begonnen und werden in Rom, Venedig, Moskau und Kuba fortgesetzt. (ml)

Sartre par Goretta

Claude Goretta met en scène «Sartre, l'âge des passions (1958-1964)», téléfilm de France 2 coproduit par la TSR et Pointprod. Trente acteurs suisses – dont Carlo Brandt, Michel Voïta, Laurent Deshusses et Roberto Bestazzoni – partagent l'affiche avec Denis Podalydès (Jean-Paul Sartre) et Anna Alvaro (Simone de Beauvoir). Le tournage, qui a débuté à Paris le 1^{er} août, se poursuit à Rome, Venise, Moscou et Cuba. (ml)

(Fast) alles über den Schamanismus

Die Dreharbeiten für «Chacun cherche son chaman», dem Dokumentarfilm von Roland Pellarin (Stratis, Genf), werden im Oktober abgeschlossen. Eingehend erkundet der Film den Schamanismus, für den sich bei uns immer mehr Menschen interessieren. Anhand ethnologischer Dokumente versucht der Film, das Wesentliche herauszuschälen. (fd)

Tout (ou presque) sur le chamanisme

«Chacun cherche son chaman», documentaire de Roland Pellarin (Stratis, Genève) dont le tournage s'achève en octobre, propose une exploration du chamanisme au-delà de l'intérêt croissant qu'il suscite sous nos latitudes. A l'appui de documents ethnologiques, il tente d'en cerner l'essence. (fd)

Koproduktion von Thelma Film mehrfach ausgezeichnet

Der von der SRG SSR idée suisse und der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (Deza)

suite page 32

www.vfa-fpa.ch

seit 20 jahren auf kurs >> seit 20 jahren auf kurs >> seit 20 jahren auf kurs >> seit 20 jahren
depuis 20 ans >> maintient son cap depuis 20 ans >> maintient son cap depuis 20 ans >> maintient
sulla cresta dell'onda >> da vent'anni sulla cresta dell'onda >> da vent'anni sulla cresta dell'onda

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

Du mécénat au «mercenariat»

Le product placement qui arrondit les fins de budget n'est pas l'apanage de la production de films. Des festivals, pour appâter des donateurs ciblés, proposent des programmations taillées sur mesure. L'échange épistolaire entre Michael Sennhauser, membre du comité directeur de Fantoche, Festival international du film d'animation (Baden), et Pius Knüsel, directeur de Pro Helvetia, est à cet égard fort instructif!

Cher Pius Knüsel,

[...] L'une de mes fonctions honorifiques étant celle de membre du comité directeur de Fantoche [...], je remarque de plus en plus souvent un phénomène relativement nouveau: des organisateurs d'événements culturels toujours plus nombreux sont tentés de concevoir leurs manifestations en fonction des institutions donatrices. Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en est l'un des exemples les plus grotesques. Pratiquement aucun festival (de cinéma), de Locarno à Nyon, ne s'en sort sans sa section DFAE.

Lors d'une discussion avec la direction administrative de Fan-

toche, j'ai constaté à quel point la mécanique s'enclenche facilement. Dusha Kistler, directrice commerciale de Fantoche, a eu, selon ses propres termes, «une longue conversation téléphonique avec Monsieur Kaufmann, du département Culture et Société [de Pro Helvetia]: Culture et Société s'occupe des problèmes sociaux actuels et souhaiterait favoriser la compréhension entre les différentes communautés religieuses, linguistiques et morales. Elle a donc tenté de convaincre Monsieur Kaufmann de l'intérêt que pourrait revêtir le thème central de Fantoche, la «globalisation» (voir site internet et dossier de presse). Kaufmann a trouvé le projet certes intéressant, mais



Michael Sennhauser (direction de Fantoche et journaliste de cinéma)

il pensait qu'il n'était pas assez centré sur la Suisse et les échanges entre Suisses pour un soutien de Pro Helvetia. La seule solution qu'il voyait alors, a-t-il dit, était d'associer des Suisses (conférenciers et intervenants) au débat «Talking about Animation» portant sur la globalisation du langage de l'image. Ce sera toutefois difficile, car la plupart des intervenants et conférenciers ont déjà été retenus.» [...] Sans parler spécifiquement de Fantoche, je souhaiterais débattre du problème de fond soulevé par ce mécanisme. Il n'est évidemment pas question d'interdire à des organisateurs cul-

turels d'essayer de rendre leurs manifestations «institutionnel-compatibles» en les lestant d'une multitude d'événements annexes, comme cela se fait de plus en plus à Locarno.

Ne serait-il pas plus opportun, au moins à Pro Helvetia, d'examiner si oui ou non tel ou tel festival mérite fondamentalement d'être subventionné? Et, dans l'affirmative, de soutenir dès lors sans réserve ledit festival. Ainsi, l'étrange engrenage serait enrayé et la prolifération des fleurs plantées par le DFAE (programmes des Droits de l'homme) serait au moins en partie réfrénée. La plupart des festivals souffrent de cet embonpoint artificiel, sans compter que les moyens ainsi obtenus permettent rarement de couvrir les investissements qu'ils nécessitent.

À l'avenir, lors des réunions pour la recherche de fonds, qui nous tombent régulièrement dessus, je souhaiterais me retrouver confronté le moins possible à la question: «Que pouvons-nous offrir à Pro Helvetia?» Mais plutôt à celle-ci: «Comment pou-

Von der Förderung zur Forderung

Das Product placement, das knappe Budgets aufrundet, ist nicht auf die Filmproduktion beschränkt. Um mögliche Spender gezielt zu ködern, bieten Festivals Programme auf Mass. Der Briefwechsel zwischen Michael Sennhauser, Vorstandsmitglied beim Internationalen Festival für Animationsfilm Fantoche (Baden), und Pius Knüsel, Direktor von Pro Helvetia, ist äusserst aufschlussreich!

Lieber Pius Knüsel,

[...] Eine meiner ehrenamtlichen Funktionen ist die eines Vorstandsmitglieds beim Animationsfilmfestival Fantoche [...] immer häufiger fällt mir ein relativ neues Phänomen auf: Immer mehr Kulturveranstalter werden immer stärker in Versuchung geführt, maßgeschneiderte Angebote im Hinblick auf die Förderstellen auf die Beine zu stellen. Besonders groteske Beispiele bietet im Prinzip das EDA. Kaum ein (Film-) Festival von Locarno bis Nyon, das noch ohne spezielle EDA-Sektion auskommt.

Während der Vorstandsgespräche mit der Geschäftsleitung von Fantoche ist mir aufgefallen, wie leicht diese Mühle in

Bewegung gesetzt wird. Dusha Kistler, die Geschäftsleiterin von Fantoche, hat nach eigenem Bekunden «mit Herrn Kaufmann vom Bereich Kultur und Gesellschaft [bei Pro Helvetia] ein langes Telefonat geführt: Kultur und Gesellschaft greife aktuelle gesellschaftliche Fragen auf und wolle zur Verständigung verschiedener religiöser, sprachlicher und ethischer Gemeinschaften beitragen. Deshalb habe sie Herrn Kaufmann den Fantoche-Themenschwerpunkt «Globalisierung» (vgl. Website und Mediendossier) ans Herz zu legen versucht. Kaufmann fand das Projekt zwar sehr spannend, meinte aber, dass es für eine Unterstützung von Pro Helvetia zu wenig auf die Schweiz und den Schweiz-internen Aus-



Pius Knüsel, Direktor von Pro Helvetia

tausch ausgerichtet sei. Die einzige Möglichkeit sah er darin, dass Fantoche den Gesprächsteil «Talking about Animation», der sich ebenfalls um das Thema der globalisierten Bildsprache beschäftigt, mit Schweizern (Redner und Gesprächsteilnehmer) bestückt. Dies sei jedoch schwer möglich, da die Redner zum großen Teil feststehen.» [...] Ohne spezifisch für Fantoche zu sprechen, möchte ich ganz grundsätzlich diesen Mechanismus zur Debatte stellen. Es geht doch eigentlich nicht an, dass Schweizer Kulturveranstalter ihre Veranstaltungen «Institutionen-kompatibel» einzurichten versuchen, womög-

lich noch mit wuchernden Nebenreihen, wie das in Locarno immer häufiger festzustellen ist.

Wäre es nicht eher angebracht, zumindest bei Pro Helvetia, eine Organisation wie ein Festival, sei das nun Nyon oder Fantoche, grundsätzlich und im Hinblick auf das «Kerngeschäft» auf Unterstützungswürdigkeit zu prüfen und, falls die Prüfung positiv ausfällt, sich mit einem unbedingten Beitrag zu beteiligen? Damit würde die seltsame Spirale entschärft und zumindest ein Teil dieser wuchernden Blüten wie sie das EDA gezeugt hat («Menschenrechtsprogramme») könnten vermieden werden. Den meisten Festivals tut dieses künstliche Wachstum ohnehin nicht gut, ganz abgesehen davon, dass die so generierten Mittel häufig die entstehenden Zusatzkosten gar nicht wirklich decken können.

Ich möchte jedenfalls in Zukunft möglichst selten die Situation erleben, dass an einer der Fundraising-Sitzungen, an denen wir ja alle immer wieder

suite de la page 30

unterstützte Film «La dignidad de los nadies» des Argentiniers Fernando E. Solanas – eine minoritäre Koproduktion von Thelma Film, Zürich (Pierre-Alain Meier) – erhielt an den Filmfestspielen von Venedig die folgenden Auszeichnungen: den Preis Doc/IT, Human Rights Film Network Award und den Preis Citta' di Roma-Arcobaleno Latino. Ferner wird ihm im Dezember in Paris der Unesco-Preis verliehen. Für den Schweizer Verleih von «La dignidad de los nadies» ist trigon-film zuständig, der auch «Memoria del saqueo» (2004) verlieh, der in der Schweiz von 12'000 Zuschauern gesehen und ebenfalls von Pierre-Alain Meier koproduziert wurde. (fd)

Coproduction de Thelma Film plusieurs fois primée

Soutenu par la SRG SSR idée suisse et la Direction du développement et de la coopération (DDC), «La dignidad de los nadies» de l'Argentin Fernando E. Solanas, coproduction minoritaire de Thelma Film, Zurich (Pierre-Alain Meier), a obtenu les distinctions suivantes au Festival de Venise: Prix Doc / IT, Human Rights Film Network Award et Prix Citta' di Roma-Arcobaleno Latino. Le Prix de l'Unesco lui sera remis à Paris en décembre. Comme «Memoria del saqueo» (2004), vu par 12'000 spectateurs suisses et aussi coproduit par Pierre-Alain Meier, «La dignidad de los nadies» sera distribué en Suisse par trigon-film. (fd)

LUFF 2005

Vom 12. bis zum 16. Oktober präsentiert das 4. Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF) ein reichhaltiges Programm: eine dem Punk-Filmer Jon Moritsugu gewidmete Retrospektive, eine Hommage an Mike & George Kuchar (legendäre Figuren des Untergrunds, so scheint es!), eine Auswahl «wiedergefundener» Filme des Avantgardisten J.X. Williams, ein Programm mit Werken des experimentellen Regisseurs Matt McCormick und einen Zyklus Musik im Film. Internationale Wettbewerbe und Dokumentarfilme ergänzen die vier Konzertabende. (ml)

Auskünfte unter: www.luff.ch

LUFF 2005

Du 12 au 16 octobre, la 4^e édition du Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF) présente un programme riche en découvertes: une rétrospective dédiée au cinéaste punk Jon Moritsugu, un hommage à Mike & George Kuchar

(des légendes de l'underground, à ce qu'il paraît!), une sélection de «films retrouvés» de l'avant-gardiste J.X. Williams, un programme consacré au réalisateur expérimental Matt McCormick et un cycle Music in Films. Documentaires et compétitions internationales s'ajoutent encore à quatre soirées de concerts. (ml)

Renseignements: www.luff.ch

Dominique Othenin-Girard wieder in Genf

Nach zwei Langspielfilmen, die er in der Schweiz drehte (den viel beachteten «After Darkness» und den Fernsehfilm «Piège à flics», 1985), reiste Dominique Othenin-Girard nach Hollywood, wo er «Halloween 5» (1989) drehte. Seitdem hat er über ein Dutzend – vor allem deutsche – Fernsehfilme gemacht. Für seinen neuen Fernsehfilm, «Du rouge sur la croix» – er ist dem Gründer des Roten Kreuzes Henry Dunant gewidmet –, ist er nun in die Schweiz zurückgekommen, da ein Teil der Dreharbeiten in Genf, aber auch in Österreich und Algerien stattfinden. Der von TSR initiierte Film ist eine Koproduktion mit Bohemian Films (Schweiz), Dune Productions/France 2 (Frankreich), Pale Blue Productions (Österreich), ENTV (Algerien) und 19 europäischen Sendern. Neben Thomas Jouannet (Dunant), Emilie Dequenne und Michel Galabru wirken auch zahlreiche Schweizer Schauspielerinnen und Schauspieler (Samuel Labarthe, Noémie Kocher, François Nadin, Jean-Pierre Gos, Frédéric Landenberg, Jean-François Balmer, Jacques Michel) und mehrere Westschweizer Techniker mit. (fd)

Dominique Othenin-Girard de retour à Genève

Après deux longs métrages de fiction tournés en Suisse (le remarquable «After Darkness» et le téléfilm «Piège à flics», 1985), Dominique Othenin-Girard est parti pour Hollywood, où il a réalisé «Halloween 5» (1989). Depuis lors, il a signé près d'une quinzaine de téléfilms, pour l'essentiel allemands. Pour «Du rouge sur la croix», film de télévision consacré au fondateur de la Croix-Rouge Henry Dunant, le voilà de retour au pays, puisqu'une partie du film est tournée à Genève, mais aussi en Autriche et en Algérie. Initié par la TSR, il est coproduit par Bohemian Films (Suisse), Dune Productions / France 2 (France), Pale Blue Productions (Autriche), ENTV (Algérie) et 19 chaînes européennes. Aux côtés de Thomas Jouannet (Dunant), Emilie Dequenne et Michel Galabru, de nombreux comédiens suisses (Samuel Labarthe, Noémie Kocher, François Nadin, Jean-Pierre Gos, Frédéric Landenberg, Jean-François Balmer, Jacques Michel...) et plusieurs techniciens romands sont à pied d'œuvre. (fd)

labru, de nombreux comédiens suisses (Samuel Labarthe, Noémie Kocher, François Nadin, Jean-Pierre Gos, Frédéric Landenberg, Jean-François Balmer, Jacques Michel...) et plusieurs techniciens romands sont à pied d'œuvre. (fd)

Weniger «gute» Filme aus Hollywood

Gemäss John Fithian, dem Präsidenten der National Association of Theater Owners (Nato), hat der Besucherrückgang, der auch in den USA verzeichnet wird, schlicht mit der schlechteren Qualität der Filme aus Hollywood zu tun (ml, Quelle: *Le Film Français*)

Moins de «bons films» à Hollywood

Selon John Fithian, président de la National Association of Theater Owners (Nato), la chute de la fréquentation que connaissent aussi les Etats-Unis tiendrait tout simplement à la moins bonne qualité des films hollywoodiens... (ml, source: *Le Film Français*)

Palmarès de Fantoche 2005

A l'issue du 5^e Festival international du film d'animation Fantoche (6 au 11 septembre), qui a attiré plus de 20'000 spectateurs, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

COMPETITION

INTERNATIONALE

High Risk: «Welcome to Kentucky» de Craig Welch (Canada)

Hot Talent: «Striking Daughter»

(«Utsu-Musume Sayuri»)

de Takashi Kimura (Japon)

Best Visual: «Son of Satan»

de JJ Villard (USA)

Best Sound: «Little Night Symphony»

(«Malenkaya Nochnaya Simphoniya»)

de Dmitrij Geller (Russie)

Best Idea/Best Script: «Mississippi»

de Arash Riahi (Autriche)

Mentions speciales de la compétition internationale:

«Heavy Pockets» de Sarah Cox (GB)

«The Last Knit» («Kutoja»)

de Laura Neuvonen (Finlande)

«Everything was Life»

d'Ellie Land (GB)

«Jam Session» d'Izabela Plucinska

(Pologne, Allemagne)

«Fable» de Daniel Sousa (USA)

«Milch» d'Igor Kovalev (USA, Russie)

«Seventeen» de Hisko Hulsing

(Hollande)

Prix du public: «The Last Knit»

(«Kutoja»)

de Laura Neuvonen (Finlande)

WORLD WIDE HITS

Prix du public: «The Wind along the Coast»

de Ivan Maksimov (Russie)

Prix Minimotion: «Metamorpho»

de Jean-Claude Campell (Suisse) Mentions speciales Minimotion: «Life is animated» von John Chan (Hongkong), «War» de Jordie Doubt (Canada)

Renseignements: www.fantoche.ch

«L'accord» wirft Fragen auf

Im Zusammenhang mit dem Dokumentarfilm «L'accord» von Nicolas Wadimoff und Béatrice Guelpa, der zur Zeit in Westschweizer Kinos läuft, finden im Oktober in Genf zwei Podiumsgespräche statt: «L'initiative de Genève: la Suisse, une nouvelle politique internationale?» am 6. Oktober im CAC Voltaire und «L'initiative de Genève: la paix peut-elle être un divorce?» am 10. Oktober in der Université de Genève. (ml)

Auskünfte unter: *Moa Distribution*, Tel. 021 729 76 22 oder www.pctprod.ch/accord.html

«L'accord» en questions

Deux débats sont organisés à Genève autour de «L'accord», documentaire de Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa à l'affiche en Suisse romande: «L'initiative de Genève: la Suisse, une nouvelle politique internationale?», le 6 octobre au CAC Voltaire, et «L'initiative de Genève: la paix peut-elle être un divorce?», le 10 octobre à l'Université de Genève. (ml)

Renseignements: *Moa Distribution*, tél. 021 729 76 22 ou www.pctprod.ch/accord.html

Jacqueline Veuve in situ

Im Cinéma Capitole in Lausanne drehte Jacqueline Veuve den Film «La petite dame du Capitole», und dort fand am Ende September auch die Premiere dieser Hommage an die hartnäckige Lucienne Schnegg statt, die seit 1947 die Festung hält. Ein weiterer Dokumentarfilm der Waadtländer Cineastin, «Le journal de Rivesaltes 1941-1942» (1997), wurde am 17. September anlässlich der Journée du patrimoine im Lager von Rivesaltes präsentiert, wo der Film gedreht worden war. (fd)

Jacqueline Veuve in situ

C'est au Cinéma Capitole de Lausanne que Jacqueline Veuve a tourné «La petite dame du Capitole» et, fin septembre, cette même salle a accueilli la première de ce film-hommage à l'opiniâtre Lucienne Schnegg, à pied d'œuvre depuis 1947. Le 17 septembre, un autre documentaire de la cinéaste vaudoise, «Le journal de Rivesaltes 1941-1942» (1997), a été présenté lors de la Journée du patrimoine dans le Camp de Rivesaltes où il a été tourné. (fd)

suite page 35

vons-nous convaincre Pro Helvetia que nos buts sont les mêmes que les siens?»

Avec mes remerciements et mes meilleures salutations.

*Michael Sennhauser
Bâle, le 19 juillet 2005*

De l'influence du mécénat sur les artistes

Cher Michael Sennhauser,

Récemment, j'ai tenté d'expliquer à un jeune requérant inexpérimenté quelles pourraient être les conséquences de l'encouragement culturel public pour ses nouveaux projets. Il s'est fâché, croyant que je le menais en bateau. Pire: que je lui déniais le droit à un soutien. Confronté à pareille naïveté, votre lettre me donne bon espoir. Car vous avez raison: toujours plus d'organismes culturels ajustent leur requête à la taille des donateurs. J'appelle cela la force déterminante du mécénat sur la production cul-

turelle. Je constate avec étonnement que peu d'organismes – même parmi les plus expérimentés – s'en formalisent; la plupart ne sont même pas conscients de cette corrélation.

Cependant, tous les donateurs, même les plus importants comme Pro Helvetia, sont confrontés à un problème général: le nombre croissant des demandes. Notre qualité de porte-parole de l'encouragement public nous oblige en outre à respecter l'égalité de traitement. Nous devons traiter les projets équivalents avec équité et les soutenir tout aussi équitablement. Dès lors, nous sommes sous la menace de l'arrosage au goutte-à-goutte.

Pour éviter ce piège, Pro Helve-

tia fait ce que font les autres: ils s'arrangent pour rapetisser la porte d'entrée, entendent qu'ils resserrent le champ des activités qu'ils sont prêts à soutenir. Quelques exemples: uniquement des concerts où sont interprétées des œuvres de compositeurs suisses vivants; les morts sont éliminés. Ou que des projets de troupes de danseurs suisses, pas de chorégraphes suisses pour un ballet étranger. Ou une contribution à l'écriture dès le second roman, non le premier. Et ainsi de suite. Avec ces restrictions, Pro Helvetia poursuit deux objectifs. Non seulement contenir l'afflux des demandes, mais aussi inciter les organisateurs à concevoir des performances en adéquation

avec les buts de notre fondation. Par exemple: inviter des créateurs d'autres régions du pays (la loi veut que nous contribuions au renforcement de la cohésion nationale) ou faciliter l'accès à des œuvres d'artistes d'autres communautés culturelles ou linguistiques (la communication figure aussi dans notre mandat). Pro Helvetia n'est pas simplement appelée à répartir l'argent de la culture, mais doit aussi obtenir les résultats attendus et définis par la politique nationale. Ces résultats imposent un contrôle. Les autres secteurs publics n'investissent pas non plus dans la culture sans condition, bien qu'ils ne le disent que rarement. Ils veulent pouvoir décider de soutenir certaines formes d'expression (création d'un fonds pour le rock ou la pop), d'atteindre des objectifs sociaux (projets d'intégration culturelle) ou de renforcer un secteur de l'industrie culturelle (fondation pour le cinéma). Il est évident que l'opacité entoure souvent ces buts, qui changent tacitement au fil des années. Mais il est aussi évi-



«Pizzet - Vielleicht das letzte Jahr» von Ivo Zen, im Kino in der Deutschschweiz ab 23. Oktober, mit «Suletta cun te» von Daniel von Aarburg als Vorfilm

mal teilnehmen müssen, diese Frage auftaucht: «Was könnten wir Pro Helvetia anbieten?» Die Frage müsste einfach lauten: «Wie überzeugen wir Pro Helvetia davon, dass unsere Arbeit sich mit ihren Zielen deckt?» [...]

Mit Dank und herzlichem Gruss

*Michael Sennhauser
Basel, den 19. Juli 2005*

Der Einfluss der Förderer auf die Geförderten

Lieber Michael Sennhauser,

Jüngst versuchte ich einem unerfahrenen Gesuchsteller klar zu machen, welche Konsequenzen das Einlassen auf die öffentliche Kulturförderung für seine frischen Projekte haben könnte. Er wurde böse – er meinte, ich wolle ihn auf den Arm nehmen. Schlimmer: ich wolle seinen Anspruch auf Unterstützung bestreiten. Angesichts solcher Ahnungslosigkeit stimmt mich Ihr Brief

richtig zuversichtlich. Denn Sie haben recht: Immer mehr Kulturveranstalter schneiden ihr Angebot nach dem Mass der fördernden Stellen. Ich nenne das die determinative Kraft der Förderung im Blick auf die Kulturproduktion. Zu meinem Erstaunen stossen sich wenige – auch wenige erfahrene – Veranstalter daran; ja die meisten sind sich des Zusammenhangs gar nicht bewusst.

Allerdings teilen alle Geldgeber, und so wichtige wie Pro Helvetia, ein gemeinsames Problem: die wachsende Zahl von Anfragen. Als öffentlicher Subventionssprecher sind wir überdies zur Gleichbehandlung verpflichtet. Wir müssen vergleichbare Projekte gleich behandeln, also auch vergleichbar subventionieren. Damit droht uns die Giesskanne im Tropfenbereich.

Um dem zu entgehen, macht Pro Helvetia das, was andere auch: Sie gestaltet das Eintrittsportal schmaler, indem sie die Leistungen, die sie zu subventionieren bereit ist, enger fasst. Zum Beispiel: Nur Konzerte mit Musik lebender Schweizer Komponisten; die toten fallen raus. Oder nur Schweizer Ensembleprojekte im Tanz, keine Schweizer Choreografien für ausländische Ensembles! Oder Werkbeiträge erst ab dem zweiten Roman, nicht bereits für den ersten. Und so fort.

Mit dieser Engführung verfolgt Pro Helvetia zwei Absichten. Nicht nur, den Zustrom an Gesuchen einzudämmen. Sondern auch, Veranstalter für bestimmte Leistungen zu motivieren, die mit unserem Stiftungszweck korrelieren. Also z.B. Kulturschaffende aus anderen Landes-

teilen einzuladen (das Gesetz will, dass wir den Zusammenhalt des Landes stärken) oder Werke den Angehörigen anderer Kultur- und Sprachgemeinschaften zugänglich zu machen (Verständigung gehört auch in unseren Auftrag). Pro Helvetia ist nicht einfach aufgerufen, Kulturgelder zu verteilen, sondern bestimmte staatspolitisch erwünschte Wirkungen zu erzielen. Diese Wirkung erzwingt Steuerung. Auch die anderen staatlichen Ebenen investieren nicht bedingungslos in die Kultur, obwohl sie es selten sagen. Sie wollen bestimmte Ausdrucksformen fördern (Einrichtung eines Rock- und Popkredites), soziale Ziele erreichen (kulturelle Integrationsprojekte) oder einen Teil der Kulturindustrie stärken (Filmstiftung). Evident ist, dass über diese Ziele oft Unklarheit herrscht und dass sie sich im Laufe der Jahre stillschweigend ändern. Aber ebenso evident ist, dass nur der Nutzen die Kulturgelder politisch legitimiert. Nun gebe ich gerne zu, dass dieses System auch Absurdi-

dent que la légitimité politique de l'argent culturel repose sur le seul usage qui en est fait.

J'admets volontiers que ce système engendre aussi des absurdités. Cependant, je ne pense pas que le problème se situe du côté de l'organisateur qui adapte le profil de son festival aux nouveaux donateurs – même si ce procédé peut paraître odieux aux yeux d'un professionnel; il s'agit pourtant de la véritable composante politique de son travail. J'en profite pour rappeler au passage que la génération de promoteurs culturels actuellement aux commandes a fait son entrée en scène, il y a trente ans, en exigeant de restituer à la culture sa fonction politique!

Selon moi, le problème réside bien davantage dans la prédominance de la croissance externe sur les nécessités internes. La perspective tentante d'un soutien plus consistant incite à gonfler son projet initial avec des prestations supplémentaires dans ce seul but. Lorsque de telles prestations additionnelles coûtent plus cher que les subventions qu'elles ont permis

d'engranger, il est vain de blâmer le donateur. Les organisateurs sont leurs propres comptables. Dans ce cas, le raisonnement qui prévaut finalement est qu'il vaut mieux avoir plus d'argent, peu importe le prix à payer. La croissance comme seule chance de survie.

Je remarque aussi un deuxième problème: plus le sous-financement s'universalise (les prestations spéciales non couvertes viennent encore l'aggraver), plus les organisateurs élagissent le champ de leurs requêtes. Comme les mécènes potentiels refusent d'être les empêchements de créer, ils cherchent les concordances entre leur situation et les projets ou contenus proposés. Et s'évertuent à trouver le fil conducteur d'un festival

auquel se raccrocher. Ou suggèrent à l'organisateur d'en dénicher un.

Fantoche offre une excellente illustration de mon propos. Depuis janvier 2004, le service cinéma de Pro Helvetia a fusionné avec le Centre suisse du cinéma et l'Agence du court métrage pour constituer Swiss Films. Les responsables de Fantoche le savent. Il est dès lors surprenant que Pro Helvetia ait tout de même reçu une demande de soutien pour le festival de films d'animation. Il aurait été logique de s'adresser à Swiss Films. Point final.

Je n'ai pas l'intention de faire porter le chapeau aux organisateurs et aux artistes; il s'agit d'un problème commun, compliqué par le principe de sub-

sidarité assignant des rôles différents aux villes, aux cantons et à la Confédération.

En ce qui concerne Pro Helvetia, je m'efforce de faire en sorte que la formulation de nos conditions d'attribution soit la plus limpide et compréhensible possible, même au prix d'un accroissement des demandes – et des refus. J'attends par ailleurs des organisateurs qu'ils adressent leurs requêtes financières aux sources compétentes. Et qu'ils n'alourdissent pas leurs programmes d'angles particuliers susceptibles d'être financés par la Fondation X ou l'Office Y, mais qu'ils défendent l'entier de leur concept auprès du bon guichet – dans le but d'accéder à la reconnaissance, subventions incluses.

Meilleures salutations.

*Pius Knüsel
Direction Pro Helvetia*

Texte original: allemand



«Matchmaker - Auf der Suche nach dem koscheren Mann» von Gabrielle Antosiewicz, im Kino in der Deutschschweiz ab 27. Oktober

tät produziert. Die Problematik sehe ich aber weniger darin, dass die Veranstalter das Profil ihrer Festivals den neuen Geldgebern anpassen – diese Determination mag aus Sicht eines Veranstaltungsprofis hässlich sein; sie ist aber genau die politische Komponente seiner Arbeit. Dabei muss ich nur kurz daran erinnern, dass die jetzt amtierende Generation von Kulturverwaltern vor 30 Jahren angetreten ist mit dem Anspruch, der Kultur ihren politischen Auftrag zurückzugeben!

Die Problematik sehe ich vielmehr darin, dass äusseres Wachstum über innere Notwendigkeit geht. Die Aussicht auf zusätzliche Unterstützung verleitet dazu, das eigene Projekt um Zusatzleistungen zu erweitern, allein um der Unterstützung willen. Wenn solche Zusatzleistungen mehr kosten als die Subvention einbringt, ist es müssig, dafür die Subventionsgeber zu kritisieren; die Veranstalter sind ihre eigenen Buchhalter. Doch dort herrscht grundsätzlich das Denken, dass mehr Geld besser ist, egal, was

es koste. Das Wachstum die einzige Überlebenschance ist.

Und ein zweites Problem konstatiere ich: Je universeller das Problem der Unterfinanzierung ist (unterbezahlte Sonderleistungen verschärfen es noch), umso breiter streuen die Veranstalter ihre Anfragen. Da Geldgeber nicht Verhinderer sein wollen, suchen sie dann angestrengt nach Übereinstimmungen zwischen ihrer Satzung und den angebotenen Projekten und Inhalten. Und ziehen aus dem Gewebe eines Festivals einen Faden, an den sie anknüpfen können. Oder ermutigen Veranstalter, einen solchen einzuziehen.

Fantoche liefert dafür ein schönes Beispiel. Seit Anfang 2004 ist der Filmdienst von Pro Helvetia mit dem Schweizerischen

Filmzentrum und der Kurzfilmagentur unter dem Titel Swiss Films fusioniert. Das weiss die Geschäftsstelle von Fantoche. Umso erstaunlicher, dass sie die Rest-Pro Helvetia dennoch um Unterstützung für das Animationsfilmfestival anfragt. Logisch wäre der Gang zu Swiss Films. Und Punkt.

Es liegt mir fern, das Problem den Veranstaltern und Kulturschaffenden in die Schuhe zu schieben; es ist letztlich ein gemeinsames, und es wird kompliziert durch das Subsidiaritätsprinzip, das Städten, Kantonen und Bund unterschiedliche Rollen zuweist.

Was Pro Helvetia angeht, setze ich mich sehr dafür ein, dass unsere Bedingungen offen und verständlich formuliert sind, auch um den Preis vermehrter

Anfragen – und zahlreicherer Absagen. Seitens der Veranstalter erwarte ich, dass sie ihre Geldsuche auf die zuständigen Quellen beschränken. Und aus ihrem Programm nicht Sonderaspekte herauswürgen, die man über die Stiftung X oder das Amt Y auch noch finanzieren könnte, sondern ihre Leistung am richtigen Ort als gesamte ins Gespräch bringen – und dafür Anerkennung schaffen, inklusive Subventionierung.

Freundliche Grüsse.

*Pius Knüsel
Pro Helvetia, Direktion*

Originaltext: Deutsch

suite de la page 32

Neues aus Solothurn

Nach zehnjähriger Präsidentschaft bei der Schweizerischen Gesellschaft Solothurner Filmtage (SGSF) überlässt Ruth Grossenbacher ihren Platz Christine Beerli, der früheren Berner Ständerätin und Direktorin der Berner Hochschule für Technik und Informatik. Die SGSF, deren Mitglieder-Werbeaktion noch bis am 15. Oktober dauert, verzeichnet rund 90 Neumitglieder. Die 41. Solothurner Filmtage finden vom 16. bis zum 22. Januar 2006 statt. Dem Schauspieler und Regisseur Maximilian Schell ist eine Retrospektive gewidmet, vorgesehen ist ferner die Einführung einer neuen Sektion Sound & Stories für Music-Clips aus der Schweiz, mit einem Wettbewerb. Quebec, Belgien, Polen und die Länder Ex-Jugoslawiens waren in den letzten Jahren Gäste in der Sektion Invitation, die nun der europäischen Austausch-Plattform Interreg Platz macht, einer Art «Minisalon» zur Förderung der Zusammenarbeit zwischen der Schweiz und ihren Nachbarn. (ml)

Auskünfte unter:

www.solothurnerfilmtage.ch**Nouvelles de Soleure**

Après dix ans à la présidence de la Société suisse des Journées de Soleure (SGSF), Ruth Grossenbacher cède la place à Christine Beerli, ancienne conseillère aux Etats bernoise et directrice de la Haute école technique et informatique de Berne. La SGSF, dont la campagne d'élargissement se poursuit jusqu'au 15 octobre, compte déjà quelque 90 nouveaux membres. Les 41^e Journées de Soleure, qui auront lieu du 16 au 22 janvier prochain, annoncent une rétrospective dédiée au comédien et metteur en scène Maximilian Schell, ainsi que l'inauguration de la section Sound & Stories, vitrine et compétition du clip musical suisse. Après avoir accueilli le Québec, la Belgique, la Pologne et les pays de l'ex-Yougoslavie, la section Invitation cédera la place à Interreg, «sorte de mini-salon» destiné à favoriser la coopération entre la Suisse et ses voisins. (ml)

Renseignements:

www.solothurnerfilmtage.ch**Lausanner Herbst im Zeichen des Kurzfilms**

Vom 5. bis 9. Oktober ist das Publikum eingeladen, eine Auswahl von Kurzfilmen des Ciné F'estival

de Lausanne zu prämiieren. Anschliessend führt der Verein Base-Court am 28. Oktober im Cine Qua Non seine traditionellen Vendredis du court fort, abwechselnd mit einem Programm der Ecole cantonale d'art de Lausanne. Schliesslich treffen sich am 18. November alle *aficionados* zur ebenso traditionellen Kurzfilmnacht. (ml)

Auskünfte unter:

www.base-court.ch**L'automne lausannois du court**

Du 5 au 9 octobre, une sélection de courts métrages du Ciné F'estival de Lausanne sera soumise au verdict du public pour l'attribution de son prix. Ensuite, l'association Base-Court renoue avec ses traditionnels Vendredis du court au Cine Qua Non le 28 octobre, en alternance avec un programme de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. Enfin, tous les *aficionados* se retrouveront le 18 novembre pour la non moins traditionnelle Nuit du court. (ml)

Cinecasting für Statisten

Seit dem 14. Juni bieten sich auf der Website www.cinecasting.ch rund 450 Statistinnen und Statis-

ten für Fernseh- und Kinoproduktionen an. Die Website steht allen Amateurschauspielerinnen und -schauspielern offen. (ml)

Auskünfte unter:

www.cinecasting.ch**Figurants sur Cinecasting**

Le site internet www.cinecasting.ch, ouvert aux comédiens amateurs depuis le 14 juin dernier, propose quelque 450 figurants pour les tournages de productions TV et cinéma. (ml)

Renseignements:

www.cinecasting.ch**«Alles bleibt anders» im Kasten**

Die Dreharbeiten für «Alles bleibt anders», einer von Güzin Kar geschriebenen und realisierten Komödie werden am 9. Oktober abgeschlossen. Bei dieser Fernsehproduktion von SF DRS wirken die Schauspielerinnen und Schauspieler Mike Müller, Nana Krüger, Meral Perin, Hilmi Sözer und die junge Selina Weber mit. (ml)

«Alles bleibt anders» dans la boîte

Le tournage de «Alles bleibt anders», comédie écrite et réalisée par Güzin Kar, s'achève le 9 octo-

suite page 37



Schwarz Film ou 60 ans d'histoire du film

Le laboratoire Schwarz Film, créé en 1945, a commencé tout petit. C'est en effet en misant sur le format 16 mm, à une époque où le 35 mm tenait le haut du pavé, qu'Edgar Schwarz a aussi ouvert la voie au cinéma d'auteur low budget. Si le numérique supplante maintenant la pellicule, l'entreprise, soixante ans plus tard, est toujours à pied d'œuvre à Berne, Zurich, Berlin et Ludwigsburg*.

Par André Amsler

Le 4 juin, la société Schwarz Film SA d'Ostermundigen a fêté dignement son 60^e anniversaire lors d'une réception mémorable au Kornhauskeller de Berne. Son directeur, Philipp Tschäppät, a salué la présence de l'invitée d'honneur Margrit Schwarz-Wegmüller, veuve du fondateur Edgar Schwarz (1917-1982). Ce dernier ne fut cependant cité qu'au gré de souvenirs anecdotiques; un hommage à l'œuvre de sa vie fit malheureusement défaut. Ce qui suit en tient lieu. Si l'on considère l'émergence de l'audiovisuel moderne comme un immense jeu de construction constitué d'inventions et d'évolutions, Edgar Schwarz

a été une pièce maîtresse de ce puzzle – à l'échelle suisse du moins. Il a surgi au bon moment et a parfaitement su trouver sa place dans le paysage de l'époque. En ouvrant un laboratoire 16 mm dans le quartier bernois de Lorraine en 1945, Schwarz a fait figure de pionnier: la pellicule 16 mm n'était pas encore considérée comme un format professionnel. Seuls les cinéastes amateurs l'utilisaient alors et optaient généralement pour l'inversible, moins coûteuse. Les professionnels, qui filmaient en 35 mm, connaissaient à peine le 16 mm.

Aux Etats-Unis, la Society of Motion Picture Engineers, SMPE (le

T de télévision n'est apparu que plus tard!) avait décrété en 1938, invoquant des obstacles d'ordre physique, que le support 16 mm n'était pas adaptable au son optique! En 1940, la maison bernoise Peka Film (qui deviendra par la suite Turicop SA, Zurich) lança «le seul service de tirage de copies en Suisse offrant le rapetissement des photogrammes normaux sur 16 mm» – il s'agissait probablement de la réduction de films muets noir-blanc. Les trois laboratoires suisses (Eoscop à Bâle, Cinegram à Genève et Turicop à Zurich), passablement accaparés par les dix à quatorze longs métrages produits chaque année, se focalisaient, tout comme les producteurs, sur le format 35 mm et laissaient le 16 mm aux amateurs.

Edgar Schwarz fut formé pour le traitement du film par Paul Karg (de Peka Film), puis le suivit à Zurich où il fut finalement nommé chef de laboratoire de Peka Film / Turicop SA. Dans le sillage de la demande surgie pendant la Seconde Guerre mondiale, la qualité des copies



Edgar Schwarz, fondateur de Schwarz Film

16 mm – largement utilisées dans les casernes, les écoles et les réunions d'entreprises – s'est améliorée. En 1943, le premier laboratoire professionnel 16 mm voyait le jour à Denham (Angleterre).

Fonds de commerce scolaire

Deux ans plus tard, Schwarz emprunta la même voie. Le Ciné-

* Spécialisée dans le développement de film, le tirage de copies (16 et 35 mm) et tous les travaux de post-production, la société Schwarz Film SA s'est ramifiée à l'étranger sous l'ère de Philipp Tschäppät, directeur depuis 1995.

Schwarz Film oder 60 Jahre Filmgeschichte

Das 1945 gegründete Labor Schwarz Film begann ganz klein. Indem er zu einer Zeit, da der 35-mm-Film hoch im Kurs stand, auf das 16-mm-Format setzte, ebnete Edgar Schwarz dem Autorenfilm low budget den Weg. Inzwischen verdrängt das Digitale das Filmmaterial, doch das Unternehmen ist 60 Jahre später noch immer in Bern, Berlin und Ludwigsburg tätig*.

Von André Amsler

Am 4. Juni feierte die Schwarz Film AG Ostermundigen ihr 60-jähriges Bestehen mit einem rauschenden Fest im Berner Kornhauskeller. Als Ehrengast begrüßte Philipp Tschäppät Frau Margrit Schwarz-Wegmüller, die Witwe des Firmengründers. Dieser selbst, Edgar Schwarz (1917-1982) wurde jedoch nur mit einigen anekdotischen Erinnerungen erwähnt; es fehlte eine Würdigung seines Lebenswerkes. Dies soll hier nachgeholt werden.

Betrachtet man die Entstehung der modernen Audiovision als riesiges Zusammenspiel von Erfindungen und Entwicklungen, so war Edgar Schwarz – zu-

mindest für die Schweiz – ein wichtiger Puzzleteil, der genau im richtigen Moment erschien und perfekt ins damalige Umfeld passte. 1945 eröffnete Schwarz in der Berner Lorraine ein vorwiegend auf 16 mm ausgerichtetes Labor, damals eine Pioniertat: Der Schmalfilm war noch kein professionelles Format. Es wurde fast nur von Filmamateuren verwendet, die – aus Kostengründen – den Umkehrfilm bevorzugten. Die Profis benutzten ausschliesslich 35 mm-Material und nahmen den Schmalfilm kaum zur Kenntnis.

Noch 1938 hatte die amerikanische Society of Motion Picture

Engineers SMPE (das T für Television kam erst später dazu!) verkündet, auf 16 mm-Film sei aus physikalischen Gründen kein brauchbarer Lichtton möglich! 1940 machte die Berner Peka Film (die spätere Turicop AG Zürich) «als einzige Copieranstalt in der Schweiz die Verkleinerung von Normalfilm-Aufnahmen auf 16 mm» – vermutlich waren es nur stumme s/w-Reduktionen. Die drei Schweizer Labors (Eoscop in Basel, Cinegram Genf, Turicop Zürich) waren durch die damaligen 10 bis 14 Spielfilme pro Jahr gut ausgelastet; sie und die Produktionsgesellschaften konzentrierten sich auf das 35 mm-Format und überliessen den Schmalfilm den Amateuren.

Edgar Schwarz wurde von Paul Karg (Peka Film) zum Filmlaboranten ausgebildet, zog mit diesem nach Zürich und wurde schliesslich Laborchef der Peka Film / Turicop AG. Von den Bedürfnissen des 2. Weltkrieg gefördert, verbesserte sich die Qualität der 16 mm-Kopien; sie fanden für die Vorführung in Kasernen, Schulen, Vereinen

starke Verbreitung. 1943 wurde in Denham (England) das weltweit erste Labor für professionellen 16 mm-Film eröffnet.

Das Schul- und Volkskino als Basis

Nur zwei Jahre später wagte Schwarz den gleichen Schritt.

* 1995 übernahm Philipp Tschäppät die Direktion der Schwarz Film AG. Unter seiner Geschäftsführung expandierte das Unternehmen auch ins benachbarte Ausland und spezialisierte sich auf die Filmentwicklung, die Herstellung von Kopien (16 und 35 mm) und alle Postproduktionsarbeiten.



Philipp Tschäppät, Direktor Schwarz Film

suite de la page 35

ma scolaire et populaire suisse avait besoin de centaines de copies de films muets en petit format pour la Centrale du film scolaire; en qualité d'associé de son propriétaire, Milton R. Hartmann, Schwarz pouvait compter sur son appui. Avant de tirer les copies, il devait intégrer des sous-titres en trois langues qu'il composait, filmait et développait seul. Ce «contrat à demeure» assura au laboratoire un solide fonds de roulement. Mais Schwarz nourrissait d'autres ambitions: il était persuadé que le 16 mm allait percer dans la production et qu'il présentait des avantages évidents pour le petit marché suisse. Il paria alors sur le film inversible (noir-blanc), bien que son premier la-

boratoire fut équipé au départ pour le seul développement du négatif et positif noir-blanc.

Rien que des mensonges

Les grands concurrents Turicop et Cinegram regardaient Edgar Schwarz se démener avec condescendance. Ils dénigrèrent auprès des clients le nouveau laboratoire, dépeint comme une entreprise dilettante: les professionnels ne tournaient qu'avec du négatif 35 mm, la réduction en 16 mm était tout juste bonne pour les copies destinées à la «distribution parallèle». Mais Schwarz ne se laissa pas démonter.

En 1954, il emménagea dans sa «maison du cinéma d'Ostermundigen», tout juste achevée,

et y installa une machine de développement; le studio attendant fut équipé pour la sonorisation du 16 mm et du 35 mm. Il exploita aussi la première caméra sonore optique de Suisse: car contrairement aux allégations de la SMPE, le «véritable» 16 mm en son optique pouvait remplacer la réduction de la piste sonore 35 mm. Par la suite, Schwarz trouva un procédé permettant d'économiser le nombre de contretypes négatifs et offrira des fondus enchaînés bien avant qu'Hollywood (à cause du *Checkerboard* ou «piétage», à savoir le codage des perforations) ne se mette au montage A+B sur toute la durée d'un film!

Mission en Afrique

Des producteurs toujours plus nombreux apprécièrent les avantages financiers du 16 mm, donnant ainsi raison à Schwarz. Le petit format continua sa chevauchée victorieuse dans le monde. En 1959, Schwarz persuada la télévision suisse de passer du procédé positif-négatif à l'inversible et s'occupa gra-



Famille Schwarz (von links nach rechts): Therese Voegeli-Schwarz, Margrit Schwarz-Wegmüller, die Witwe des Firmengründers Edgar Schwarz (1917-1982), Richard Schwarz und Yvonne Tschäppät-Schwarz

Dabei gab ihm das Schweizer Schul- und Volkskino, dessen Inhaber Milton R. Hartmann auch Teilhaber von Schwarz war, Rückendeckung: das SSVK benötigte Hunderte von stummen Schmalfilmkopien für seine Schulfilmzentrale; Schwarz musste sie vor dem Kopieren mit dreisprachigen Zwischentiteln versehen, die er im Alleingang selber druckte, abfilmte und entwickelte. Dieser «Dauer-auftrag» gab dem Labor einen soliden Grundstock. Doch Schwarz wollte mehr: er war überzeugt, dass sich der Schmalfilm als Produktionsformat durchsetzen werde und speziell dem kleinen Schweizer Markt Vorteile bringe. Er setzte auf den Umkehrfilm (s/w), obwohl er im ersten Labor vorerst nur s/w-Negative und -Positive entwickeln konnte.

Anfechtungen

Die grossen Konkurrenten Turicop und Cinegram belächelten Edgar Schwarz für seine Haltung. Sie verunglimpften das neue Labor bei den Kunden als Amateurbetrieb: professionell werde auf 35 mm Negativ gedreht; nur für den «Parallelverleih» seien allenfalls 16 mm-Reduktionskopien zu ziehen. Unbeirrt folgte Schwarz seiner Überzeugung.

1954 zog er ins neu errichtete «Filmhaus Ostermundigen» und installierte dort auch eine Umkehrentwicklung; das angegliederte Tonstudio richtete er für 16 und 35 mm-Vertonungen ein. Er nahm die erste 16 mm-Lichttonkamera der Schweiz in Betrieb: der «echte» 16 mm-Lichtton – statt der reduzierten 35 mm-Tonspur – strafte die frühere Einschätzung der SMPE

Lügen. Auch fand Schwarz einen Weg, die für wenige Kopien unrentablen Duplikatnegative zu umgehen und trotzdem Auf- und Überblendungen anzubieten – Jahre bevor auch Hollywood (wegen des *Checkerboards*) die A+B-Montage über die ganze Filmlänge entdeckte!

Engagement in Afrika

Immer mehr Produzenten erkannten den Vorteil des kostengünstigen 16 mm-Films und gaben Schwarz recht. Der Schmalfilm setzte auch international zum Siegeszug an. 1959 überzeugte Schwarz das Schweizer Fernsehen, vom Negativ-Positivverfahren auf Umkehrfilm umzustellen und wirkte beim Aufbau des TV-Labors uneigennützig mit. 1964 empfahl Schwarz der Regierung von Ost-Nigeria, ihre staatseigene Filmproduktion von 35 mm (das in England verarbeitet werden musste) auf 16 mm umzustellen und das Material im Lande selbst zu bearbeiten. 1965/66 reorganisierte Schwarz diese «Film-Unit Enugu» und installierte dort eine 16 mm-Um-

bre. Les comédiens Mike Müller, Nana Krüger, Meral Perin, Hilmi Sözer et la jeune Selina Weber sont à l'affiche de ce téléfilm produit par la SF DRS. (ml)

«Un coin d'azur» in Saint Tropez

Die von Heikki Arekallio («L'été de Chloé») realisierte Koproduktion von TSR, Nelka Film und France 3, «Un coin d'azur», wurde am 7. Festival de la fiction TV in Saint Tropez (15. bis 18. September) in der offiziellen Auswahl präsentiert. (ml)

«Un coin d'azur» à Saint Tropez

Coproduction de la TSR, Nelka Film et France 3 réalisée par Heikki Arekallio («L'été de Chloé»), «Un coin d'azur» a été présenté en sélection officielle au 7^e Festival de la fiction TV de Saint Tropez (15 au 18 septembre). (ml)

Peter Luisi dreht in L.A.

Peter Luisi beginnt in Los Angeles mit den Dreharbeiten für «Männer arg am Limit». Der zweite, englischsprachige Langfilm des Autors von «Verflixt verliebt» ist aber eine Schweizer Produktion. (ml)

Peter Luisi tourne à L.A.

Peter Luisi tourne «Männer arg am Limit» à Los Angeles. Ce second long métrage anglophone de l'auteur de «Verflixt verliebt» est cependant une production suisse. (ml)

«En attendant la pluie» in Mali

Von Oktober bis Dezember zeigt ein mobiles Digitalkino in Mali Agnès-Maritza Boulmers Dokumentarfilm «En attendant la pluie». (ml)

«En attendant la pluie» au Mali

Le documentaire d'Agnès-Maritza Boulmer, «En attendant la pluie», est diffusé d'octobre à décembre au Mali par un cinéma numérique itinérant. (ml)

Openair der Cinémathèque bedroht

Nach sechs Ausgaben droht dem Lausanner Openair der Cinémathèque suisse im kommenden Jahr das Aus. Obwohl die Institution vertraglich von der Bezahlung von Verleihrechten befreit ist, haben ihr drei Verleiher, welche die kostenlosen extra-muros-Vorführungen ablehnen, eine Rechnung geschickt, die das Budget

suite page 38

suite de la page 37

dieses Anlasses arg belastet. Ausserdem wird das Gebäude im Quartier Flon, auf dessen Fassade die Filme projiziert werden, abgerissen. (ml)

L'Open air de la Cinéma-thèque menacé

Après six éditions, l'Open air lausannois de la Cinémathèque suisse risque de passer à l'as en 2006. Alors que l'institution bénéficie d'un accord qui la dispense de s'acquitter des droits de distribution, trois distributeurs hostiles aux projections gratuites extramuros ont en effet envoyé une facture qui charge démesurément le budget de la manifestation. De plus, l'immeuble du quartier du Flon dont la façade accueille les projections au ciel ouvert va être démolie. (ml)

«Skinhead Attitude» für Deutschen Fernsehpreis nominiert

Mit zwei weiteren Konkurrenten bewirbt sich der Langfilm des Genfers Daniel Schweizer um den Deutschen Fernsehpreis für die beste Dokumentation. Dieser Anlass wurde 1999 von ARD, RTL, Sat.1 und ZDF ins Leben gerufen. Die Preisverleihung findet am 15. Oktober statt und wird von den Partnersendern übertragen. Der von Horizon Films (Daniel Schweizer) produzierte «Skinhead Attitude» (2002) entstand in Kooperation mit TSR, DRS, ZDF, Cameo Films Cologne, ADR Productions Paris, CNC und Dschoint Ventschur Zürich. (fd)

Auskünfte unter:

www.deutscherfernsehpreis.de

«Skinhead Attitude» nominé au Deutsche Fernsehpreis

Avec deux autres concurrents, le long métrage du Genevois Daniel Schweizer brigue la distinction du Meilleur documentaire au Deutsche Fernsehpreis, manifestation instituée en 1999 par ARD, RTL, Sat.1 et ZDF. La cérémonie de remise des prix sera retransmise le 15 octobre par les chaînes partenaires. Produit par Horizon Films (Daniel Schweizer), «Skinhead Attitude» (2002) est une coproduction TSR, DRS, ZDF, Cameo Films Cologne, ADR Productions Paris, CNC et Dschoint Ventschur Zürich. (fd)

Renseignements:

www.deutscherfernsehpreis.de

cieusement de l'agencement de son laboratoire. En 1964, il conseilla au gouvernement du Nigeria de l'Est, pour sa propre production, d'opter pour le 16 mm pouvant être traité sur place, alors que le 35 mm devait l'être en Angleterre. Entre 1965 et 1966, Schwarz réorganisa «l'unité cinéma Enugu» et y installa une machine de développement pour l'inversible (la guerre du Biafra sonnera le glas prématuré de son engagement en Afrique). Dans les années 1970, le petit format connut son apogée. Ajoutée à l'amélioration des émulsions, l'arrivée de caméras 16 mm toujours plus légères, équipées du son synchrone Piloton, fraya le passage à des productions d'excellente qualité se différenciant fort peu des films en 35 mm. D'innombrables documentaires et téléfilms,

de même que des films publicitaires, scolaires et industriels furent tournés en petit format. Grâce à la pellicule Super-16 (gonflable en 35 mm), même les longs métrages tirèrent profit de ce format bon marché. Les cinéastes appréciaient beaucoup l'affable Edgar Schwarz, jamais avare de conseils, qui s'engagea aussi dans la politique du cinéma (notamment en 1962 pour la nouvelle loi et, dans les années 1970, pour la fondation du Centre suisse du cinéma, devenu maintenant Swiss Films).

L'ère du numérique

En 1982, lorsqu'Edgar Schwarz décéda abruptement, la vidéo était certes connue, mais elle ne menaçait pas encore le 16 mm. Tant professionnellement que temporellement, la pièce de

puzzle «Edgar Schwarz» avait trouvé sa place dans le paysage cinématographique helvétique et joué un rôle important dans le cinéma suisse pendant près de quarante ans. Son bébé, la Schwarz Filmtechnik Sàrl, a connu des années difficiles après sa disparition. La production vidéo a largement supplanté le petit format (aujourd'hui, le numérique menace même le 35 mm). En 1989, la maison Schwarz Film (sous la direction d'Hans Probst) a «avalé» ses anciens concurrents Eoscop et Cinegram / Turicop – ce qui aurait sans nul doute réjoui Edgar Schwarz! Par la suite, l'entreprise a néanmoins dû être restructurée de fond en comble, mais la famille Schwarz a désormais repris les rênes; la nouvelle génération guide Schwarz Film SA vers une nouvelle apogée. ■



Dominic Hänni, Janic Halioua und Manuel Häberli in «Mein Name ist Eugen» von Michael Steiner, im Kino in der Deutschschweiz seit 15. September

Texte original: allemand

gehend den Schmalfilm (heute bedrängt das Digitalvideo gar den 35 mm-Film).

1989 «schluckte» die Schwarz Film (unter Hans Probst) ihre einstigen Konkurrenten Eoscop und Cinegram/Turicop – worauf Edgar Schwarz sicher stolz gewesen wäre! In der Folge benötigte die Firma jedoch eine gründliche Sanierung und Neustrukturierung. Heute liegt die Führung wieder bei der Familie Schwarz; die neue Generation führt die Schwarz Film AG mit ihren Zweigbetrieben in Berlin und Ludwigsburg zu neuer Blüte. ■

kehrentwicklung. (Der Biafrakrieg bewirkte ein vorzeitiges Ende seines afrikanischen Engagements.)

In den 70er Jahren erreichte der Schmalfilm seine höchste Blüte. Die immer leichter werdenden 16 mm-Kameras, der handliche «Piloton», die verbesserten Emulsionen ergaben qualitativ hochstehende Produktionen, die sich vom 35 mm-Film nur noch wenig unterschieden. Unzählige Dokumentar- und Fernsehfilme, aber auch Industrie-, Schulungs-, PR-Filme entstanden im Schmalfilmformat. Dank dem S16-Film (mit Blow-up auf 35 mm) profitierten sogar Spielfilme vom kostengünstigeren Format. Die Filmschaffenden schätzten den umgänglichen, immer zu Rat und Tat bereiten

Edgar Schwarz, der sich auch filmpolitisch engagierte (u.a. 1962 für das neue Filmgesetz, in den 70er Jahren als Mitbegründer des Schweizerischen Filmzentrums).

Das digitale Zeitalter

1982, als Edgar Schwarz unerwartet starb, war die Videotechnik zwar bekannt, aber noch keine Bedrohung für den 16 mm-Film. Das Puzzle-Teilchen «Edgar Schwarz» passte also zeitlich und fachlich genau ins Umfeld und erfüllte während fast vierzig Jahren eine wichtige Funktion für den Schweizer Film. Sein Lebenswerk, die Schwarz-Filmtechnik GmbH, durchlebte nach seinem Tod turbulente Zeiten. Die Video-Produktion verdrängte weit-

Originaltext: Deutsch

Cinéma Tout Ecran

Work in Progress

Ein in der Schweiz einzigartiger Workshop

Work in Progress, das erste Projekt dieser Art in der Schweiz, wird von **Cinéma Tout Ecran** und **Fonction: Cinéma** organisiert und steht allen AutorInnen, RegisseurInnen und Berufsleuten offen. Es soll zur Förderung und zur Finanzierung von Langspielfilmprojekten beitragen und gleichzeitig die Beziehung zwischen Autoren und Produzenten stärken. Dabei werden in der Produktionsphase stehende Schweizer Filmprojekte ausgewählt und einem Kreis von in- und ausländischen Berufsleuten sowie potenziellen Sponsoren vorgestellt.

Anschliessend wird ein Publikumspreis verliehen.

Cinéma Tout Ecran - Work in Progress
Isabelle Gattiker, Koordinatorin
Programme und Kolloquien
Maison des Arts du Grütli,
CP 5759, 1211 Genève 11.
Tel. +41 22 800 15 54,
Fax +41 22 329 37 47,
E-mail: prog@cinema-tout-ecran.ch

Work in Progress

Un workshop inédit en Suisse

Premier du genre en Suisse, **Work in Progress** est un projet organisé par **Cinéma Tout Ecran** et **Fonction: Cinéma**, ouvert à tous les auteurs, réalisateurs et professionnels, destiné à aider au développement et au financement des projets de longs métrages de fiction, tout en favorisant la relation auteur-producteur. Des projets de films suisses en cours de production seront sélectionnés et présentés à un panel de professionnels suisses et internationaux ainsi qu'à des sponsors potentiels. Un prix du public sera remis à l'issue de la présentation.

Cinéma Tout Ecran - Work in Progress
Isabelle Gattiker, coordinatrice
programmes et colloques
Maison des Arts du Grütli,
CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. +41 22 800 15 54,
fax +41 22 329 37 47,
E-mail: prog@cinema-tout-ecran.ch

Swiss Films

Svejsk film - halvbitter og sød /

Swiss Films Half-Bitter and Sweet

Land: Dänemark

Städte und Daten: Kopenhagen, Cinemateket, 1.10. - 22.10.05; Aarhus, Kino «East of Eden», 30.10. - 06.11.05

Partner: Det Danske Filminstitut / The Danish Film Institute; Kopenhagen National Film School of Denmark, Kopenhagen

Filmprogramm: «Tout un hiver sans feu» (2004), Greg Zglinski; «Wenn der Richtige kommt» (2003), Oliver Paulus und Stefan Hillebrand; «Au sud des nuages» (2003), Jean-François Amiguet; «On dirait le sud» (2002), Vincent Pluss; «Utopia Blues» (2001), Stefan Haupt; «War Photographer» (2001), Christian Frei; «Hans im Glück» (2003), Peter Liechti; «L'homme sans ombre» (2004), Georges Schwizgebel; «Meyers» (2003), Steven Hayes; «Exit» (2002), Benjamin

Kempff; «Schenglet» (2002), Laurent Nègre; «Douche froide» (1999), Julien Sulser; «Blush» (1999), Barbara Kulcsar «Informal Meeting», mit Austausch zwischen Schweizer Delegierten und VertreterInnen der dänischen Filmschule

In Kopenhagen anwesend: Greg Zglinski mit Schauspielerin Gabriela Muskala (Labinota), «Tout un hiver sans feu»; Oliver Paulus, «Wenn der Richtige kommt»; Laurent Nègre, «Schenglet»; Prof. Lucie Bader Egloff, Studienbereichsleitung Film / HGKZ; Francine Brücher, International Promotion Swiss Films; Hanna Bruhin, Film Events Swiss Films

Auskünfte: www.swissfilms.ch/projects_frame.html, www.cinematket.dk

Yamagata International Documentary Film Festival (YIDFF)

Städte und Daten: Yamagata, 7. bis 13. Oktober 2005; Kyoto University of Art and Design, Kyoto, 15. bis 17. Oktober 2005

Programm: «All about Me? - Japanese and Swiss Personal Documentaries» Schweizer Filme: «Bei Parish» (2003), Yaël Parish; «Carnògica» (2004), Martina Jacoma; «Gambling, Gods and LSD» (2002), Peter Mettler; «Hans im Glück» (2003), Peter Liechti; «Moving Pictures» (1994), Robert Frank; «Pizzet» (2004), Ivo Zen; «The Present» (1996), Robert Frank; «Die Parade (Unsere Geschichte)» (2002), Lionel Baier

Japanische Filme: «After All, I'm 70 Years Old» (2005), Suzuki Shirouyasu; «Correspondence 10» (2005), Kawana-ka Nobuhiro und Hagiwara Sakumi; «Girlfriend» (2005), Sonobe Mamiko; «Harimano» (2004), Tanaka Aya; «hibi 13 full moons» (2005), Maeda Shinjiro; «Memories of Agano» (2004), Sato Makoto; «Mother of the Mother and Also the Mother of the Mother's Mother, and Her Daughter» (2005), Setoguchi Miki; «Shadow» (2004), Kawase Naomi

Podiumsdiskussionen: Neben den Filmvorführungen und den daran anschliessenden Filmgesprächen finden drei Podiumsdiskussionen statt, moderiert von den Kuratoren des Programms, Asako Fujioka, Programmverantwortliche des YIDFF, Sektion «Asian Currents» und Jean Perret, Festivaldirektor des Internationalen Filmfestivals Visions du Réel, Nyon: «Intimacy, privacy, voyeurism and healing the self: Complications of taking the camera to the inner world», «Memories: Cinema as a way of remembering and recreating», «Body and The Personal is Political: The physical body and the importance of subjectivity»

Partner: Yamagata International Documentary Film Festival www.city.yamagata.yamagata.jp/yidff/ Visions du Réel, Nyon www.visionsdureel.ch
Delegation: Peter Liechti, Peter Mettler, Yaël Parish, Ivo Zen

Osaka European Film Festival

Städte und Daten:

Osaka, 18. bis 23. November 2005
Sektion «Japan Premiere Screenings»: «Im Nordwind» (2004), Bettina Oberli; «Tout un hiver sans feu» (2004), Greg Zglinski

Partner: Osaka European Film Festival, www.oeff.jp/
Delegation: Greg Zglinski, Sabina Brocal



«Jo Siffert - Live Fast / Die Young» de Men Lareida, à l'affiche en Suisse romande dès le 26 octobre

Tokyo FILMeX

Städte und Daten:

Tokyo, 19. bis 27. November 2005

Filmreihe «Swiss Treasures»: «Accord final - Symphonie am Genfer See» (1938), Douglas Sirk und I.R. Bay (Ignacy Rosenkranz); «Die ewige Maske» (1935), Werner Hochbaum; «Frauennot - Frauenglück» (1927), Sergej Michailowitsch Eisenstein und Eduard Tissé; «Die letzte Chance» (1945), Leopold Lindtberg; «Rapt» (1933), Dimitri Kirsanoff; «Visages d'enfants» (1923), Jacques Feyder
KuratorInnen: Kanako Hayashi, Festivaldirektorin Tokyo FILMeX; Shozo Ichiyama, Programmdirektor Tokyo FILMeX

Partner: Tokyo FILMeX

www.filmex.net/index.htm

Delegation: Niki Neecke, Sabina Brocal

Auskünfte: Sabina Brocal, Swiss Films,

Tel. +41 (0)43 211 40 62 (MO-MI),

sbrocal@swissfilms.ch,

www.swissfilms.ch

Villi Hermann Retrospektive - Tournee

Land: Italien

Städte und Daten: Roma, Filmstudio,

15. - 30.10.05; Torino: wird noch bestätigt; Milano: wird noch bestätigt

Partner: Domenico Lucchini, Centro Culturale Svizzero, Milano (Koordinator); Filmstudio, Roma

Filmprogramm: «Cerchiamo per subito operai, offriamo» (1974), «San Gottardo» (1977), «Es ist kalt in Brandenburg» (1980), «Matlosa» (1981), «Innocenza» (1986), «Bankomatt» (1989), «En voyage avec Jean Mohr» (1992), «Per un raggio di gloria» (1996), «Lettere dalla Svizzera», «Tamaro. Pietre e Angeli» (1998), «Luigi Einaudi. Diario dell'esilio svizzero» (2000), «Mussolini, Churchill et cartoline» (2003), «Walker. Renzo Ferrari» (2004), «Sam Gabai, Presenze» (2005)

Delegation: Villi Hermann

Auskünfte: www.ccsmilano.it, www.swissfilms.ch/projects_frame.html

www.swissfilms.ch/ser_filmflyer.asp

Kreativ. Engagiert. Seriös.

KINOMACHER sucht

- Kino für Miete/Pacht, evtl. Kauf oder
- Job in der Kinobranche

42 Jahre Lebenserfahrung, langjährige Kinoerfahrung, solider kaufmännischer Background, erfolgreicher Informatik-Projektleiter, Sozialkompetenz und Führungserfahrung.

Vielleicht habe ich Ihnen gerade noch gefehlt?

Mail an: kinomacher@hispeed.ch

BAK/OFC

Verfügung betreffend Ausschreibung des Schweizer Filmpreises 2006

Das Bundesamt für Kultur (BAK), gestützt auf Art. 3 der Verordnung des EDI über den Schweizer Filmpreis, verfügt:

1. Der Schweizer Filmpreis 2006 wird in folgenden sieben Kategorien verliehen:

- Bester Spielfilm
- Bester Dokumentarfilm
- Bester Kurzfilm
- Beste Hauptrolle
- Beste Nebenrolle
- Preis der Jury für einen herausragenden künstlerischen Beitrag.

2. Für die Kategorie Trickfilm (kürzer als 60 Minuten) ist im Rahmen des Schweizer Filmpreises 2007 eine Auszeichnung vorgesehen. Der Schweizer Filmpreis für den besten Trickfilm wird jedes zweite Jahr ausgerichtet. Für den Schweizer Filmpreis 2007 sind Trickfilme der Jahre 2005 und 2006 zugelassen. Diese sind folglich für den Schweizer Filmpreis 2006 nicht zugelassen.

3. Für den Schweizer Filmpreis 2006 beträgt die Preissumme für die nominierten Filme und Personen pro Kategorie:

- 5 x CHF 20'000 für die Kategorie bester Spielfilm
- 5 x CHF 20'000 für die Kategorie bester Dokumentarfilm
- 5 x CHF 10'000 für die Kategorie bester Kurzfilm
- 3 x CHF 5'000 für die Kategorie beste Hauptrolle
- 3 x CHF 5'000 für die Kategorie beste Nebenrolle.

4. Für den Schweizer Filmpreis 2006 beträgt die Preissumme für die Gewinner pro Kategorie:

- CHF 60'000 für den besten Spielfilm
- CHF 60'000 für den besten Dokumentarfilm
- CHF 30'000 für den besten Kurzfilm
- CHF 15'000 für die beste Hauptrolle
- CHF 15'000 für die beste Nebenrolle
- CHF 20'000 für den Preis der Jury für einen herausragenden künstlerischen Beitrag.

5. Der Preis für den besten Dokumentarfilm wird von der SRG SSR idée suisse finanziert.

6. Zum Schweizer Filmpreis 2006 für die beste Haupt- oder Nebenrolle sind zugelassen: (1) Rollen in Spielfilmen gemäss den in Art. 4 Abs. 1 der Verordnung des EDI über den Schweizer Filmpreis genannten Zulassungsbedingungen, (2) Rollen in Koproduktionen mit ausländischer Regie, die vom BAK anerkannt worden sind, oder (3) Rollen in unabhängig produzierten Schweizer Fernsehfilmen.

7. Zugelassen sind Filme, die während mindestens zwei Wochen an mindestens sieben Vorstellungen pro Woche in einem Kino in der Schweiz ausgewertet worden sind. Die Filme müssen im Kalenderjahr vor der Verleihung des Filmpreises ausgewertet worden sein.

8. Filme, die nicht im Kino ausgewertet worden sind, müssen im Hauptprogramm eines der folgenden schweizerischen Filmfestivals im Kalenderjahr vor der Verleihung des Filmpreises selektioniert worden sein:

- Solothurner Filmtage
- Internationales Dokumentarfilmfestival «Visions du réel» Nyon
- Internationales Filmfestival Locarno
- Internationale Kurzfilmtage Winterthur.

Ebenfalls zugelassen sind Filme, die im Hauptprogramm eines bedeutenden ausländischen Festivals selektioniert worden sind.

9. Diese Verfügung ist bis zum Datum der Verleihung des CH-Filmpreises 2006 rechtsverbindlich.

10. Gegen diese Verfügung kann **innert 30 Tagen, vom Eingang der schriftlichen Ausfertigung an gerechnet**, beim Eidgenössischen Departement des Innern (EDI), Inselgasse, 3003 Bern, Beschwerde erhoben werden (Art. 44 ff. des Bundesgesetzes über das Verwaltungsverfahren, VwVG, SR 172.021). Die Beschwerdeschrift ist im Doppel einzureichen. Sie hat die Begehren, deren Begründung mit Angabe der Beweismittel und die Unterschrift der Beschwerdeführerin bzw. des Beschwerdeführers oder seiner Vertreterin bzw. seines Vertreters zu enthalten. Die angefochtene Verfügung und die als Beweismittel angerufenen Urkunden sind der Beschwerde beizulegen, soweit der Beschwerdeführer bzw. die Beschwerdeführerin sie in Händen hält.

Bundesamt für Kultur, Sektion Film,
Astrid Schaer, Leiterin der Sektion ad interim

Décision concernant la mise au concours du Prix du cinéma suisse 2006

L'Office fédéral de la culture (OFC),
Vu l'art. 3 de l'ordonnance du DFI concernant le Prix du cinéma suisse
décide:

1. Le Prix du cinéma suisse 2006 est décerné dans les sept catégories suivantes:

- Meilleur long métrage de fiction
- Meilleur long métrage documentaire
- Meilleur court métrage
- Meilleure interprétation dans un rôle principal
- Meilleure interprétation dans un second rôle
- Prix du jury pour une contribution artistique remarquable.

2. Il est prévu, pour le Prix du cinéma suisse 2007, un prix pour la catégorie spécifique du film d'animation (durée inférieure à 60 minutes). Le Prix du cinéma suisse pour le meilleur film d'animation est organisé sur une base bisannuelle. Pour le Prix du cinéma suisse 2007, les films d'animation des années 2005 et 2006 seront admis à concourir. Ils ne sont donc pas admis pour le Prix du cinéma suisse 2006.

3. Pour le Prix du cinéma suisse 2006, les montants des prix pour les films et les personnes nominés s'élèvent par catégorie à:

- 5 x CHF 20'000 pour la catégorie meilleur long métrage de fiction
- 5 x CHF 20'000 pour la catégorie meilleur long métrage documentaire
- 5 x CHF 10'000 pour la catégorie meilleur court métrage
- 3 x CHF 5'000 pour la catégorie meilleure interprétation dans un rôle principal
- 3 x CHF 5'000 pour la catégorie meilleure interprétation dans un second rôle.

4. Pour le Prix du cinéma suisse 2006, les montants des prix pour les films et personnes vainqueurs s'élèvent par catégorie à:

- CHF 60'000 pour le meilleur long métrage de fiction
- CHF 60'000 pour le meilleur long métrage documentaire
- CHF 30'000 pour le meilleur court métrage
- CHF 15'000 pour la meilleure interprétation dans un rôle principal
- CHF 15'000 pour la meilleure interprétation dans un second rôle
- CHF 20'000 pour le Prix du jury pour une contribution artistique remarquable.

5. Le prix pour le meilleur long métrage documentaire est offert par la SRG SSR idée suisse.

6. Pour les prix d'interprétation, les prestations susceptibles d'être récompensées pour le Prix du cinéma suisse 2006 sont accomplies (1) dans des longs métrages de fiction répondant aux conditions de participation mentionnées à l'art. 4 al. 1 de l'ordonnance du DFI concernant le Prix du cinéma suisse, ou (2) dans des coproductions de réalisation étrangère reconnues par l'OFC, ou (3) dans des films de télévision suisses produits de manière indépendante.

7. Sont admis à concourir les films exploités au cinéma s'ils l'ont été durant deux semaines au moins à raison de sept projections par semaine dans une salle de cinéma en Suisse, ceci au cours de l'année civile précédent la remise du prix.

8. Les films qui n'ont pas été exploités au cinéma doivent avoir été sélectionnés au cours de l'année civile précédent la remise du prix au programme principal de l'un des festivals suisses de cinéma suivants:

- Journées de Soleure
- Festival international du cinéma documentaire Visions du Réel de Nyon
- Festival international du film de Locarno
- Festival international du court métrage de Winterthur.

Ils peuvent alternativement avoir été sélectionnés pour le programme principal de l'un des festivals étrangers les plus importants.

9. La présente décision s'éteint après la remise du Prix du cinéma suisse 2006.

10. La présente décision peut faire l'objet d'un recours au Département fédéral de l'intérieur (DFI), Inselgasse, 3003 Berne, **dans les 30 jours dès réception de sa communication écrite** (art. 44 ss. de la loi fédérale sur la procédure administrative, PA, RS 172.021). Le mémoire de recours doit être présenté en deux exemplaires. Il doit indiquer les conclusions, motifs et moyens de preuve et porter la signature du recourant ou de son mandataire. L'expédition de la décision attaquée ainsi que les documents présentés comme moyens de preuve seront joints au recours lorsqu'ils se trouvent en mains du recourant.

Office fédéral de la culture, Section du cinéma
Astrid Schaer, cheffe de la Section ad interim

Bundesfilmförderung / Vorgeschlagene Beiträge Aide fédérale au cinéma / Contributions proposées

3. Sitzung – Begutachtungsausschuss «Kurzfilm, Trickfilm und Nachwuchsfilm»
22./24. August 2005
3^e séance – Collège «Court métrage, animation et relève» – 22 / 24 août 2005

Drehbuchbeiträge für Kinofilmprojekte Contributions à l'écriture d'un scénario d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A) / Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A) / Réalisation (R)
20'000	«Seelenfänger»	LM Topic film AG	Niklaus Hilber
20'000	«Nirwana»	LM Plan B Film GmbH	Georg Vogel (A) Barbara Kulcsar (A/R)
20'000	«Songs of Love and Hate»	LM Katalin Gödrös	Katalin Gödrös

Beiträge zur Entwicklung für Kinodokumentarprojekte (Dokumentarfilm / Trickfilm) Contributions au développement d'un projet de film de cinéma (documentaire / animation)

Beitrag	Titel	Produktion	Projektautor/in (A) / Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Auteur (A) / Réal. (R)
25'000	«Der Aga Khan»	Doc Mesch & Ugge AG	Denise Zabalaga Martina Egi

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
35'000	«Les anges de Sant Ponç»	AN Bordu Films	Eugenia Mumenthaler David Epiney
70'000	«Der leere Briefkasten»	CM Cobra Film AG	Juri Steinhart

3. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 30. / 31. August 2005
3^e séance – Collège «Cinéma» – 30 / 31 août 2005

Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A) / Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A) / Réalisation (R)
15'000	«Engel gefallen»	LM r-film GmbH	Matthias Zschokke
25'000	«Stalemate - Remis für Sekunden»	LM Triluna Film AG	Pierre Korahnik

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
200'000	«Mein Name sei Frisch»	Doc HesseGreutert Film AG	Matthias von Gunten
650'000	«Breakout»	LM Zodiac Pictures Ltd	Mike Eschmann

Herstellungsbeiträge Koproduktionen mit ausländischer Regie / Contributions à la réalisation de coproductions avec réalisateur étranger

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
137'600	«Pour aller au ciel il faut mourir»	LM Saga Productions sàrl (CH) Elzévir Films (FR) Pandora Filmproduktion GmbH (DE)	Djamshed Usmonov (Tajik)
180'000	«Deepfrozen»	LM Carac Film AG (CH) Iris Productions SA (LU) Wega Film GmbH (AT)	Andy Bausch (LU)

www.swissdvdshop.ch

BRING US YOUR FILMS

Swiss DVD Shop gathered 150 titles in 2 months. Our goals: 200 by the end of the year, 300 by the next Locarno Film Festival. We offer regular articles and advertisement in the medias, physical presence at the major festivals AND traditional distribution in stores in Switzerland and France. Let's get together: info@swissdvdshop.ch

L'association **SWISS FILMS** cherche pour son bureau de Genève

une collaboratrice / un collaborateur (70 %)

de l'Antenne romande, chargé(e) de la communication et de la promotion des courts métrages.

L'Antenne romande de SWISS FILMS offre informations et conseils aux cinéastes, soutient la diffusion culturelle et commerciale des films, organise la communication et favorise les échanges entre professionnels du cinéma.

Vous avez déjà une expérience dans le domaine du cinéma, vous avez un esprit innovant, vous parlez couramment l'allemand, vous êtes disponible et savez travailler en équipe:

L'association SWISS FILMS vous propose un poste intéressant, au cœur de la création et de la diffusion du cinéma suisse.

Entrée en fonction le 1^{er} janvier 2006 ou date à convenir.
Lieu de travail: Carouge (GE)

Adressez une lettre de motivation et un CV complet avant le 20 octobre à
Swiss Films - Case postale - 8031 Zurich
à l'attention de M. Micha Schiwow
Informations sur swissfilms sous www.swissfilms.ch

SWISSFILMS

Suchen Sie eine Mitarbeiterin oder einen Mitarbeiter?

Geben Sie eine Anzeige im Ciné-Bulletin auf

1/8-Seite schwarz-weiss Fr. 150.-
1/4-Seite schwarz-weiss Fr. 300.-
1/2-Seite schwarz-weiss Fr. 500.-

Auch für all Ihre Mitteilungen an die Schweizer Film- und Audiovisionsbranche: Kinostart, Kauf und Verkauf von Material usw.

Anzeigenverwaltung
Susanna Franzoni - Fliederweg 460 - 5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00 - Fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Tarife, Formate und Fristen unter www.cine-bulletin.ch (Anzeigen)

Teleproduktions-Fonds

Der Teleproduktions-Fonds ist für das Jahr 2005 ausgeschöpft

Beim Teleproduktions-Fonds sind im laufenden Jahr bereits 45 Gesuche eingereicht worden, von denen bisher 22 gutgeheissen wurden. Die zur Verfügung stehenden Kredite sind damit weitgehend aufgebraucht. Es können keine weiteren Darlehen gewährt werden. Aus diesem Grunde können Gesuche beim Teleproduktions-Fonds erst wieder für das kommende Jahr eingereicht werden. Frühester Eingabetermin ist der 1. Dezember 2005. Entscheide werden erst wieder im Januar 2006 gefällt. Für das kommende Jahr gelten teilweise neue Beitragsvoraussetzungen. So sind Gesuche für Herstellungsbeiträge nur noch für Projekte zulässig, an welchen sich die koproduzierenden Fernsehanstalten mit mindestens Fr. 50'000.- beteiligen. Auch wurden neue Höchstbeiträge festgesetzt. Diese liegen für Drehbuchentwicklungen bei höchstens 30 % des Gesamtbudgets, höchstens aber Fr. 20'000.-, für Projektentwicklungen bei höchstens 40 % des Gesamtbudgets, höchstens aber Fr. 40'000.-, für Herstellungsbeiträge an Dokumentarfilme bei Fr. 40'000.- und für Herstellungsbeiträge an Spielfilme bei Fr. 140'000.-.

Für Beitragsgesuche wurde ein neues Formular geschaffen. Dieses kann auf der homepage des Teleproduktions-Fonds (www.tpf-fpt.ch) abgerufen werden.

Le Fonds de production télévisuelle est épuisé pour l'année 2005

Cette année, 45 demandes d'aide ont été présentées auprès du Fonds de production télévisuelle, dont 22 ont été acceptées. En conséquence, le crédit à disposition pour l'année en cours est pratiquement épuisé. En 2005, le Fonds de production télévisuelle ne pourra donc pas accorder d'autres prêts. C'est pourquoi le Fonds de production télévisuelle n'acceptera de nouvelles demandes que pour l'année prochaine. La présentation de ces demandes sera possible dès le 1^{er} décembre 2005, les décisions seront prises en janvier 2006. Pour l'année prochaine, les conditions d'accès aux aides changeront partiellement. Il ne sera plus possible de demander des aides pour les projets où les entreprises de télévision qui coproduisent le film participent avec moins de 50'000 francs. En plus, les maxima des aides attribuables ont été modifiés: Pour le développement de scénarios, les aides ne pourront désormais dépasser 30 % du budget global ou 20'000 francs. Pour le développement de projets, le maximum sera de 40 % du budget ou 40'000 francs. Pour les aides à la réalisation, les maxima seront de 40'000 francs pour les projets documentaires et de 140'000 francs pour les films de fiction.

En outre, le formulaire d'inscription a été modifié. Il peut être téléchargé sur le site du Fonds de production télévisuelle www.tpf-fpt.ch.

Zürcher Filmstiftung

Hohe Zahl von Spielfilm-Projektentwicklungen

Die neue Zürcher Filmstiftung beginnt Wirkung zu zeigen. Mit dem zweiten Eingabetermin vom 15. Juli 2005 ging eine hohe Zahl von Anträgen auf Projektentwicklung ein. An der Sitzung vom 1. und 2. September 2005 befasste sich die Fachkommission «Fiction» mit insgesamt 24 Projekteingaben. Davon entfielen über die Hälfte (14 Anträge) auf die Projektentwicklung. Die Anträge auf Produktionsbeitrag teilten sich auf in fünf Kurzfilme, drei Langspielfilme und zwei Fernsehspielfilme.

Nach eingehender und sehr differenzierter Beratung konnte für folgende Projekte ein Beitrag zugesichert werden:

Projektentwicklung

«Seelenfänger» von Niklaus Hilber (Topic Film AG)	Fr. 30'000.-
«Wer zuletzt stirbt...» von Lorenz Keiser und Peter Luisi (Vega Film AG)	Fr. 30'000.-
«Das Vermächtnis der Lazariter» von Mirco Vogelsang (Cineworx GmbH)	Fr. 20'000.-
«Nirwana» von Georg Vogel (Plan B Film GmbH)	Fr. 30'000.-
«Larissa» von Micha Lewinsky (Bernhard Lang AG)	Fr. 25'000.-
«Der Verdingbub» von Plinio Bachmann (C-Films AG)	Fr. 25'000.-

Produktionsbeitrag Spielfilm

«Potz Millione» von Florian Froschmayer (Triluna Film AG)	Fr. 500'000.-
«Im Sog der Nacht» von Markus Welter (HesseGreutert Film AG)	Fr. 500'000.-

Mitglieder der Fachkommission Spielfilm sind Matthias Brüttsch (Präsident), Lukas Hobi, Rachel Schmid, Bernie Stampfer und Greg Zglinski.

Nachfolge in der Fachkommission gewählt

Für den zurücktretenden Lukas Hobi wählte der Stiftungsrat zuvor Peter Wirthensohn zum Nachfolger. Wirthensohn wurde 1964 in Solothurn geboren und arbeitet nach dem Abschluss seiner kaufmännischen Ausbildung seit 1991 in der Filmproduktion. Den Einstieg gab er als Produktionsassistent bei der Fama Film («Anna Anna»). Heute arbeitet er bei der Wiener Lotus Film GmbH und produzierte zuletzt «Kabale und Liebe» sowie «Slumming».

Für weitere Informationen und Auskünfte stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung: 043 960 35 35 oder 076 340 45 25

Angers/France

20. - 29.1.2006
Premiers Plans
 Compétition: premiers LM et CM de fiction européens, films d'écoles européens en 35 et 16 mm. Films inédits en France. 2^e LM possible si premier inédit en France. Divers prix. Format vidéo réservé aux films d'école.
 Inscrition: 14.10.2005
 Festival européen d'Angers
 54, rue Beaubourg
 FR-75003 Paris
 Tél. 0033/1/42 71 53 70
 Fax 0033/1/42 71 01 11
 paris@premiersplans.org
 www.premiersplans.org

Berlin/Germany

9. - 19.2.2006
Kinderfilmfest
 Wettbewerb: Lange Filme (min 60') und Kurzfilme (max. 30'), 35/16 mm. Preis «Gläserner Bär». Filme für Kinder von 4-14 und für Jugendliche ab 15 Jahren.
 Anmeldung: 1.11.2005
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10787 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 420
 Fax 0049/30/259 20 429
 kids@berlinale.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

9. - 19.2.2006
Panorama
 Spielfilme, mind. 70', Kurzfilme, max. 15 min. für Wettbewerb und 20 für Panorama. Exklusivität, Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm.
 Anmeldung: 1.11.2005
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 400
 Fax 0049/30/254 20 409
 panorama@berlinale.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

9. - 19.2.2006
Internationales Forum des Jungen Films
 Spiel- und Dokumentarfilme, mind. 60', 35 mm, 16 mm. Auch noch Video-Sektion.
 Anmeldung: 1.11.2005
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/269 55 202
 Fax 0049/30/269 55 222
 forum@fdk-berlin.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

9. - 19.2.2006
Internationale Filmfestspiele Berlin
 Wettbewerb: Spielfilme, 35 mm, Kurzfilme max. 15'; Forum: Spiel- & Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm, video, mind. 60'; Panorama: Spielfilme, 35 mm, 16 mm, mind. 70'; weitere Sektionen: Neue Deutsche Filme, Kinderfilmfest, Retrospektive, Europäischer Filmmarkt. A-Festival FIAPE.
 Anmeldung: 1.11.2005
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 444
 Fax 0049/30/259 20 499
 info@berlinale.de
 www.berlinale.de

Cairo/Egypt

29.11. - 9.12.2005
Cairo International Film Festival
 Wettbewerb und diverse andere Sektionen: Spiel- und Dokumentarfilme, 35 mm, engl. oder franz. UT. Filmmarkt. Diverse Preise. A-Festival FIAPE.
 Anmeldung: 1.10.2005
 17, Kasr el Nil Street
 EG-Cairo
 Tel. 00202/392 39 62
 Fax 00202/393 89 79
 info@cairofilmfest.com
 www.cairofilmfest.com

Göteborg/Sweden

27.1. - 6.2.2006
Göteborg Film Festival
 Kein Wettbewerb, Spielfilme 35 mm, minimum 50 Min. Dokumentarfilm auf 35 mm, Beta SP, Digital Beta und DVCam min. 45 Minuten. For short films, we only accept applications for animations on 35 mm.
 Anmeldung: 15.11.2005
 Olof Palmes Plats
 SE-41304 Göteborg
 Tel. 0046/31/339 30 00
 Fax 0046/31/41 00 63
 goteborg@filmfestival.org
 www.goteborg.filmfestival.org
 www.reelport.com

Palm Springs/United States

5. - 16.1.2006
Nortel Palm Springs International Film Festival
 Kein Wettbewerb. Spiel- und Dokumentarfilme, min. 60', engl. UT, 35 mm, 16 mm, Beta SP, DVD. Avant-Garde (Video- und Experimentalfilme). Anmeldegebühr 50US\$.
 Anmeldung: 15.10.2005
 1700 East Tahquitz Way
 Suite #3
 USA-Palms Springs, CA 92262
 Tel. 001/760/322 29 30
 Fax 001/760/322 40 87
 info@psfilmfest.org
 www.psfilmfest.org

Saarbrücken/Germany

23. - 29.1.2006
Filmfestival Max Ophüls Preis
 Wettbewerb für Nachwuchs-Regisseur/innen aus dem deutschsprachigem Raum: Spiel- und Dokumentarfilme mit spielfilmähnlichem Charakter (1. bis 3. Filme), mind. 60', 35/16 mm. Kurzfilmwettbewerb: dito bis max. 15'.
 Anmeldung: 1.11.2005
 Filmbüro Max Ophüls Preis
 Mainzer Strasse 8
 De-66111 Saarbrücken
 Tel. 0049/681/906 89 0
 Fax 0049/681/906 89 20
 info@max-ophuels-preis.de
 www.max-ophuels-preis.de

Solothurn/Switzerland

16. - 22.1.2006
Solothurner Filmtage
 Forum Schweiz: Filme und Videos aller Formate von schweizerischen und in der Schweiz ansässigen ausländischen Filmschaffenden.
 Anmeldung: 31.10.2005
 Postfach 1564
 4502 Solothurn
 Tel. 032/625 80 80
 Fax 032/623 64 10
 info@solothurnerfilmtage.ch
 www.solothurnerfilmtage.ch

In Kürze/en bref

Aspen/US, 5. - 9.4.2006
 15th Annual Aspen Shortsfest
 www.aspenshortsfest.org

Bruxelles/BE, 24.2. - 5.3.2006
 25^e Festival du dessin animé
 www.awn.com/folioscope

Damascus/SY, 20. - 27.11.2005
 14th Damascus Int. Film Festival
 www.cinemasy.com

Denver/US, 10. - 20.11.2005
 28th Starz Denver Int. Film Festival
 www.denverfilm.org

Fribourg/CH, 12. - 19.3.2006
 20^e Festival int. de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Genève/CH, 8. - 29.11.2005
 7^e Festival Filmar en America Latina
 www.filmaramlat.ch

Poitier/FR, 15. - 20.3.2005
 28^e Rencontres int. Henri Langlois
 www.rihl.org

San Jose/US, 1. - 12.3.2006
 San Jose Film Festival
 www.cinequest.org

Trieste/IT, 18. - 24.1.2002
 12th Trieste Film Festival - Alpe Adria Cinema
 www.alpeadriacinema.it

Bellinzona 19. - 26.11.2005
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

Solothurn 16. - 22.1.2006
 41. Solothurner Filmtage
 www.solothurnerfilmtage.ch

Fribourg 12. - 19.3.2006
 20^e Festival int. de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon 24. - 30.4.2006
 12^e Visions du Réel - Festival international de cinéma
 www.visionsdureel.ch

Neuchâtel 4. - 9.7.2006
 Festival int. du film fantastique
 www.niff.ch

Locarno 2. - 12.8.2006
 59. Festival int. del film Locarno
 www.pardo.ch

Vevey 14. - 19.9.2006
 28^e Images'06 Cinéma
 www.images.ch

Baden September 2007
 Fantoche - 6th International Animation Film Festival Baden
 www.fantoche.ch

Les Diablerets 16. - 23.9.2006
 37^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Pro Memoria

Genève 31.10. - 6.11.2005
 11^e Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision
 www.cinema-tout-ecran.ch

Winterthur 10. - 13.11.2005
 9. Int. Kurzfilmtage Winterthur
 www.kurzfilmtage.ch


Basel 17. - 21.11.2005
 25. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Märkte/marchés

Berlin/Germany
 9. - 19.2.2006
European Film Market
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 666
 Fax 0049 30 259 20 619
 market@berlinale.de
 www.berlinale.de

Wohnautos zu vermieten

Aussuche, Einblendung, online, Auktionsplattform
 weit, weit und Preis kein Hotel in Su. 3000*



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler

Wohnauto und Transportvermietung

Mendelshäuserstr. 16 Tel. 01 984 17 48 E-Mail: info@koessler.ch
 8152 Eggwil Zürich Fax: 01 984 19 86 Internet: www.koessler.ch

CB Produktion 2005

CB production 2005

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
361	November	23. Sept.	10. Okt.	13. Okt.
362	Dezember	28. Okt.	14. Nov.	17. Nov.
363	Januar	25. Nov.	12. Dez.	15. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction fournie)*

Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

Ciné production

La Stella che non c'è

Réalisation: Gianni Amelio
Scénario: Gianni Amelio, Umberto Cottarello
Genre: fiction
Format: 35 mm
Couleur/noir-blanc: couleur
Matériel technique: Panalight & Technovision
Langues: italien, chinois
Longueur en min.: 110'
Contenu: Vincenzo est un homme d'une cinquantaine d'années qui travaille depuis trente ans dans une aciérie de Bagnoli. Il est spécialiste de l'entretien des mécaniques les plus délicates. L'aciérie est fermée à présent. Un groupe de techniciens chinois guidés par Monsieur Chong arrivent pour racheter les machines, les démonter et les transporter en Chine. Vincenzo est là pour leur monter les plans, mais il est bientôt licencié à cause de son refus de leur confier les plans du bloc civière qu'il considère défectueux et qui est à l'origine de la mort d'un ouvrier. Vincenzo fait connaissance de la jeune traductrice Liu Hua lors d'un dîner avec la délégation chinoise. Quand Vincenzo a finalement créé la pièce qui réparera la machine défectueuse, les Chinois sont déjà partis. Vincenzo les suit en Chine. Quand il arrive à Shanghai, Monsieur Chong lui explique que les machines ont déjà été revendues à une autre société. Vincenzo revoit la traductrice Liu Hua et ensemble ils vont à Whuan, la ville où les machines ont été revendues.
Production: Cattleya S.P.A., via della Frezza 59, 00186 Rome (Italie); Achab Film Srl, viale Gorizio 24/c, 00198 Rome (Italie); Carac Film AG, Lorrainestrasse 15a, 3013 Bern (Suisse); Babe Sàrl., rue Lincoln 7, 75008 Paris (France)

Producteur délégué: Cattleya S.P.A.
Directeur de production: Mario Cotone
Administration: Cattleya
Lieux de tournage: Chine (Shanghai, Sichuan, Mongolie), Italie (Genova)
Dates de tournage: depuis le 20.06.05
Nombre des jours de tournage: 65
Financement:
Institutions européennes: Eurimages, Fr. 958'644.- (incl. part suisse: Fr. 95'864.-)
TV: SSR, TSI.: Fr. 200'000.-
RAI Cinema, Free TV: Fr. 8'040'240.-
France 2: Fr. 618'480
Autofinancement: Carac Film AG (Succès passage antenne), Fr. 69'282.-
Achab, Cattleya, Fr. 1546.-
Babe Sàrl., Fr. 132'973.-
Oak3 Production, Fr. 618'480.-
Garanties distributeurs, participations collaborateurs etc: garantie Frenetic Films, Fr. 100'000.-; prévente droits Allemagne / monde, Fr. 779'545.-; prévente droits France, Fr. 927'720.-
Budget total: Fr. 12'446'910.-
Nombre d'acteurs: 19
Interprètes principaux: Sergio Castellitto, Zhou Ting, Xu Chinqing
Assistant réalisation: Calogero Iacolino
Script/continuité: Elide Cortesi
Régisseur: Attilio Viti
Chef-opérateur: Luca Bigazzi
Cadreur: Daria D'Antonio
Décor: Nello Giorgetti
Assistant décor: Sun Weide
Accessoires: Massimo Papini
Costumes: Cristina Francioni
Maquillage: Fernanda Lucia Perez
Ingenieur du son: Remo Ugolinelli
Montage: Simona Paggi
Musique: Franco Piersanti
Studio son: Technicolor Sound Services (IT)
Laboratoire: Cinecittà (IT)
Finissage: hiver/printemps 2005/06
Distribution: Frenetic Films (CH), 01 Distribution (IT), Lakeshore Int. LCC (USA)
Date prévue première mondiale: Cannes 2006

Une maison pas comme les autres

Réalisation, scénario: Lucienne Lanaz
Genre: documentaire
Format: DV CAM / Beta
Couleur/noir-blanc: couleur
Matériel technique: DV
Langues: français, suisse-allemand
Longueur en min.: 60'
Contenu: Datant de 1535, la maison du «banneret» Wisard est l'une des deux plus anciennes demeures du Jura bernois. Elle est classée monument historique d'importance nationale. Lors de sa création, en 1990, la Fondation de la maison du «banneret» Wisard s'est engagée, avec la collaboration de la Ligue bernoise du patrimoine, à la restaurer tout en respectant son architecture bien particulière, à l'entretenir et à faire revivre la cuisine fumaioir à viande, le four à pain, les lieux d'habitation, les alentours et la grange, pour et à travers la société d'aujourd'hui. Toutes sortes d'images et de documents sont rassemblés qui tous racontent l'histoire passée de cette «maison pas comme les autres», notamment aussi les différentes étapes de sa rénovation. Le tournage relate les diverses activités et animations qui s'y déroulent de nos jours et fait place à des gens qui témoignent. Ces images, c'est aussi l'émotion des regards: ceux des anciens, un rien nostalgiques; ceux des bénévoles, fiers du travail accompli; ceux des artisans, émus de redécouvrir leur savoir-faire à l'ancienne; ceux des jeunes, surpris de découvrir à leur patrimoine.
Production: Jura-Films, place du Banneret-Wisard 1, 2745 Grandval
Directeur de production: Lucienne Lanaz
Administration: Jura-Films
Bureau de production: ch. Bonmont 21, 1260 Nyon
Lieux de tournage: Grandval, Jura bernois
Dates de tournage: entre août 2004 et septembre 2005
Nombre des jours de tournage: 20 en tout, sporadiquement
Financement:
Institutions cantonales/communales: Fr. 25'000.-
Autofinancement: Fr. 24'342.-
Fonds privés: Fr. 20'700.-
Garanties distributeurs, participations collaborateurs, etc.: Fr. 55'368.-
Budget total: Fr. 125'410.-
Interprètes principaux: artisans, bénévoles, historiens, architectes et autres
Recherches: Ursula Lehmann, Christine Wipf, Lucienne Lanaz
Stagiaire: Ursula Lehmann
Chef-opérateur/trice: Hans-Toni Aschwanden, Christine Wipf
Ingenieur du son: Alain Keiser
Son témoin: Christine Wipf
Montage: Lucienne Lanaz, Charles Deregnaucourt-Fischer
Photographe de plateau: Ursula Lehmann
Musique: folklore suisse et musique ancienne
Studio son: Zone 33, Berne
Laboratoire: TVF, Genève
Distribution: non définie
Date prévue première mondiale: janvier 2006

TV production

Millionenschwer Verliebt

Regie: Mike Eschmann
Buch: Domenico Blass
Genre: TV-Spielfilm
Format: S-16 mm
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Sprache: Schweizerdeutsch
Länge in Min.: 89'
Inhalt: Lisa Roth (Mitte 30) liebt ihre Liebsten, wird von ihnen aber bloss ausgenutzt. Z.B. von ihrem aktuellen Liebhaber, dem faulen Mächtigen-Künstler René (Mitte 40). Als sie diesen auch noch im Bett mit einer anderen erwischt, hat sie endgültig die Nase voll - und macht sich aus dem Staub. Ein Glück, hat sie im Receptionisten Simon Berger (um die 40) einen treuen Freund, der ihr quasi über Nacht einen Job als Zimmermädchen in einem Luxushotel verschafft. Doch eine kleine Unachtsamkeit im Hotel - und sie wird für einen Schaden verantwortlich gemacht, den sie nie und nimmer selber berappen kann. Lisa braucht Geld. Viel Geld. In ihrer Notlage will sie den Verantwortlichen um das geschuldete Geld betrügen. Doch weil Lisa nicht nur viel Fantasie, sondern auch ein Gewissen hat, scheidet ihre Karriere als Betrügerin kläglich. Aber wie sagt man so schön: Pech im Spiel, Glück in der Liebe!
Produktion: Zodiac Pictures Ltd, Pilatusstrasse 24, 6003 Luzern
Ausführend: Lukas Hobi, Reto Schaeferli
Produktionsltg.: Christof Stillhard
Sekretariat: Manuela Buholzer
Administration: Sibylle Kramer
Produktionsbüro: Park Hotel Vitznau, 6354 Vitznau
Verantwortliche TV-Redaktorin: Susann Wach Rozsa
Presse: Media Relations SF DRS
Drehorte: Vitznau und Umgebung
Termin: 26.9. bis 28.10.2005
Anzahl Drehtage: 25
Finanzierung:
Gesamtbudget: Fr. 1.77 Mio.
Gesamtzahl Schauspieler: ca. 25
Hauptdarsteller: Lea Hadorn, Stefan Gubser, Erich Vock
Darsteller: Susanne-Marie Wrage, Dieter Moor, Mike Müller, Max Rüdinger und Ueli Beck
1. Regieassistentz: Nicole Schroeder
2. Regieassistentz: Claudia Christen
Script/Continuity: Angela Rohrer
Stagiaire: Florian Nussbaumer (AL), Silvia Thomann (Ausstattung)
Aufnahmeleitung: Marc Gerber
Kamera: Roli Schmid
Assistentz: Orit Teply
2. Assistentz: Carlotta Steinemann
Beleuchtung: Christoph Eser, Sandro Hofstetter, Fortunat Gartmann
Bühne: Urs Schmid
Ausstattung: Nina Bachmann
Assistentz: Mirjam Zimmermann
Requisiten: Doris Baumgartner
Kostüme: Linda Harper
Garderobe: Noemie Nebiker
Maske: Marc Hollenstein, Sarah Zimmermann (Masken-Assistentz)
Ton: Hugo Poletti
Perche: Matteo De Pellegrini
Schnitt: N.N.
Schnitt Assistentz: N.N.
Standfoto: Klaus Rozsa
Musik: N.N.
Casting: Susan Müller
Catering: Silvio Heusser (Tutto a posto)
Labor: Egli Swiss Effects AG
Premiere TV: noch offen

Abonnement - Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
 Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / Euros 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / Euros 46
Ausland / étranger Zone 2	CHF 81.- / Euros 53
(andere Länder / autres pays)	Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Datum / date: _____

Unterschrift / signature: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - 1004 Lausanne
Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

Impressum

Ciné-Bulletin

10 / 2005
N° 360 Oktober / octobre 2005

Zeitschrift der Schweizer Film- und
Audiovisionsbranche / Revue suisse des
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association
de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion / rédaction:

Mathieu Loewer

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:

Lucien Bridel, Laurent Duvanel,
Claudine Kallenberger

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappng

Redaktion / rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h - 12 h / 14 h - 17 h
Tél. 021 642 03 30, Fax 021 642 03 31
En cas d'urgence: 079 436 97 58
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inseratannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi
du matériel d'impression):
Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelbach
Tél. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tél. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder der Träger- schaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tél. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h - 12 h / 14 h - 17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung
des Herausgebers und mit Quellenangabe
gestattet / Reproduction des textes autorisée
uniquement avec l'accord de l'éditeur et
avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Association romande du cinéma (ARC)
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, fax 021 351 05 13
frederic.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale
del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tél. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs und
nicht-gewinnorientierter Kinos / Association
suisse des ciné-clubs et des cinémas à but
non lucratif / Associazione svizzera dei circoli
del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémaèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue du Général-
Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tél. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@euroinfo.ch / www.euroinfo.ch

Fantoche - Internationales Festival
für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 37F, 5401 Baden
Tél. 041 56 290 14 44, Fax 041 56 290 14 45
mail@fantoche.ch / www.fantoche.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiif.ch / www.fiif.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tél. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Fonction: Cinéma
Maison des Arts du Grütli, Rue du Général-
Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch
www.fonction-cinema.ch

Focal - Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung
Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
(GARP), Postfach 1211, 803 Zürich
Tél. 044 241 16 56
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Sekretariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tél. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma pour
enfants / Die Zauberlaterne, Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Memoriav - Verein zur Erhaltung des
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /
Association pour la sauvegarde de
la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tél. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoriav.ch / www.memoriav.ch

Neuchâtel International Fantastic
Film Festival (NIFFF)
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 31, fax 032 731 07 75
info@niff.ch / www.niff.ch

La Permanence
Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)
Rue du Grand-Pré 5, 1007 Lausanne
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris - Schweizerische Urheberrechts-
gesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tél. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société
suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs
de films (ASDF)
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tél. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV)/
Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano,
Tél. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen
und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse
des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tél. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
svfj@email.ch / www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der Film-
produzentInnen (SFP) / Association
suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tél. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tél. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

Schweizer Studiofilm Verband (SSV)
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
Association suisse du cinéma d'art (ASCA);
Séction suisse de la C.I.C.A.E.
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tél. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Société Suisse des Auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstrasse 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tél. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse
Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tél. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgsrdeesuisse.ch
www.srgsrdeesuisse.ch

Suissimage - Schweizerische Gesellschaft für
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken /
Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tél. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brütisch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tél. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

Swiss Films
(Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma)
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tél. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, Fax 022 308 12 41
geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungs-
schutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoqual 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tél. 044 269 50 10, Fax: 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des scénaristes et
réalisateurs de films (ARF/FDS),
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tél. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisateurs.ch / www.realisateurs.ch

Verband Schweizerischer Filmtechnischer
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /
Association suisse des industries
techniques de l'image et du son (ASITIS)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tél. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch / www.compu.ch/asitis/

Viper - Internationales Festival für Film, Video
und neue Medien / Festival international du film,
de la vidéo et des nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tél. 061 283 27 00, Fax 061 283 27 05
info@viper.ch / www.viper.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Vorsorgestiftung film und audiovision (vfa) /
Fondation de prévoyance film et audiovision (fpa)
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tél. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa.ch

Soutien / Unterstützung

Bundesamt für Kultur (BAK) /
Office fédéral de la culture (OFC)
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tél. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch